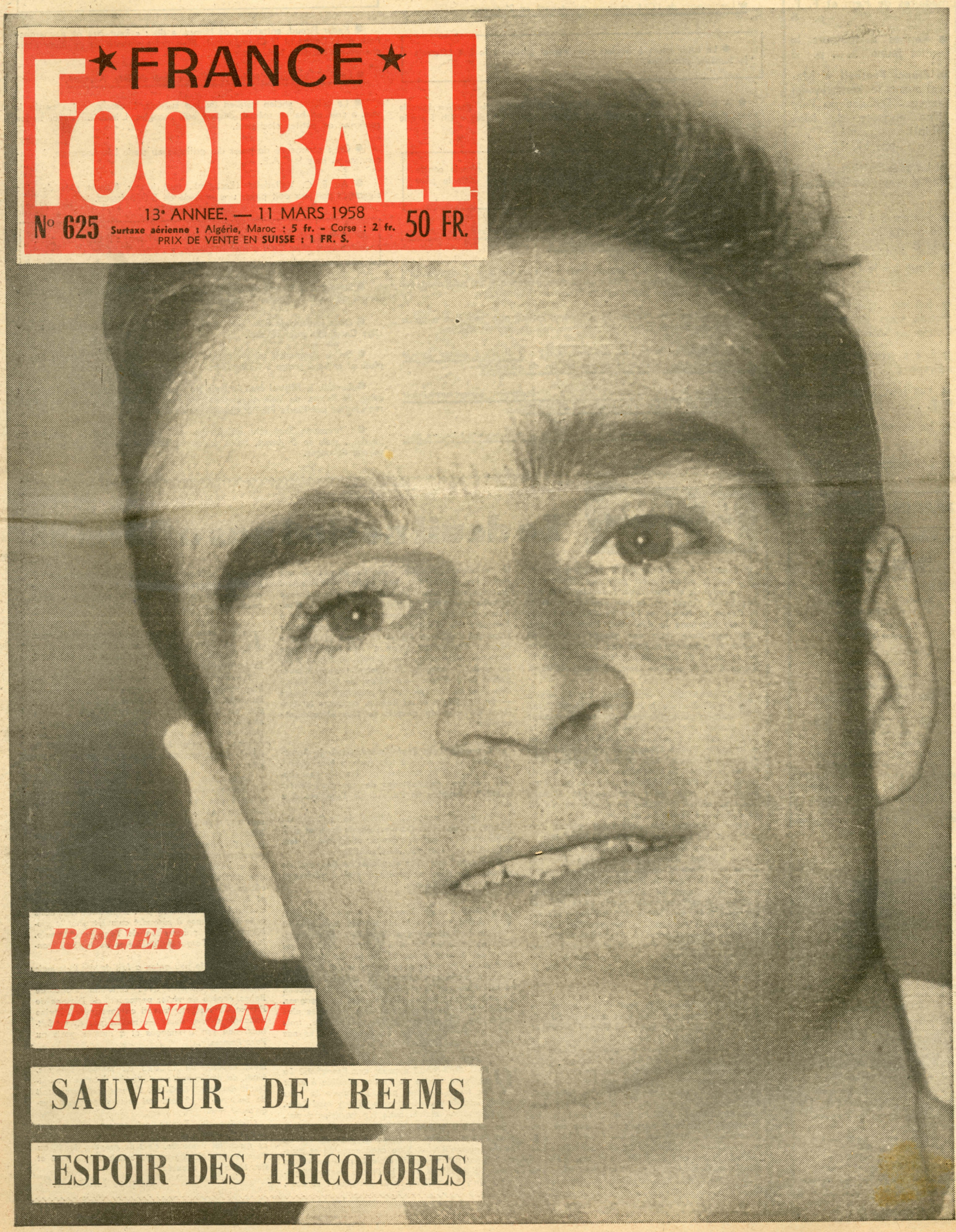
24 HEURES A MADRID AVANT FRANCE-ESPAGNE

★ FRANCE ★
FOOTBALL
N° 625 13e ANNEE. — 11 MARS 1958 50 FR.
Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr.
PRIX DE VENTE EN SUISSE : 1 FR. S.



ROGER PIANTONI

SAUVEUR DE REIMS

ESPOIR DES TRICOLORES

FRANCE FOOTBALL

N° 625

Notre couverture : Roger PIANTONI, l'atout n° 1 des Tricolores.

- Reims vers le titre p. 4
- Les classements hebdomadaires de Rem et **F. F.** p. 6
- Rennes a toujours le maillot jaune .... p. 8
- **France Football** à Madrid avant le sensationnel France - Espagne du Parc (Une enquête de Max Urbini) pp. 11, 12 et 13
- La réapparition de J.-J. Marcel parmi les Tricolores p. 14
- France B à la monégasque contre la Tchécoslovaquie B ..... p. 15
- Tout sur le C. F. A. pp. 16 et 17
- Edition spéciale : le monde vous parle de la Coupe du Monde .. p. 20
- Les championnats à l'étranger ..... p. 21
- Les jeux - concours de **F. F.** ..... p. 22
- Le courrier des lecteurs p. 23
- Les mémoires de Matt Busby ..... p. 24

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS (9e)
Téléphone : TAItbout 70-80
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-95

Directeur de la publication :
P. THOMINET

Directeur général :
Jacques GODDET

Directeur de la rédaction :
Marcel OGER

Rédacteur en chef :
Jacques FERRAN

Rédacteur en chef adjoint :
Max URBINI

COMITE DE REDACTION
Gabriel HANOT,
Jacques de RYSWICK
Jean CORNU, Jean DUMONTIER,
Jean-Philippe RETHACKER,
Pierre COURTOIS, Robert VERGNE
Marcel GILLOT, Jean GAILLARD

TARIF DES ABONNEMENTS
METROPOLE
ET UNION POSTALE FRANÇAISE
VOIE MARITIME

Edition Magazine

6 mois	1.175
1 an	2.275

Edition Fédérale

6 mois	300
1 an	600

ETRANGER
VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME

Edition Magazine

6 mois	1.575
1 an	3.075

Edition Fédérale

6 mois	400
1 an	800

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.

(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes)

CHANGEMENT D'ADRESSE
Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.

Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport »

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

● Depuis que Sète a éliminé Alès, Nagy cherche un lieu de vacances, car il n'ose plus aller à Sète.

● M. Henno n'a pas voulu se rendre, dimanche matin, avec les délégués de la Ligue au stade H. Jooris, pour qu'on ne puisse pas lui reprocher de les avoir influencés.

● Si la neige du stade H. Jooris n'a pas été déblayée dimanche matin, c'est parce qu'on ne savait pas où la mettre. Il n'y a pas assez de place sur les touches.

● Les joueurs de l'OM voyagent maintenant en 2e classe.

● Le bruit court à Béziers que Vignal garderait le but biterrois la semaine prochaine.

● A la 61e minute du match Nîmes-Valenciennes, le gardien Nîmois Rozak, discutant avec des spectateurs, dut être averti par des « Oh ! » que Van Rhijn lui adressait un tir.

● Alors que Rahis venait de marquer le 4e but nîmois contre Valenciennes, le haut-parleur du stade annonça qu'il était le père d'une fillette.

● Laffont, arrière central de Nîmes, a dit : « Nous irons peut-être en finale de Coupe sans rencontrer personne. »

● Le trésorier de l'A.S. Béziers nous a fait savoir que, « depuis qu'il était à Béziers, Garofalo ne s'était battu avec personne » et qu'il avait été effectivement blessé en jouant contre Rouen le 6 février.

● Le président de Nîmes, M. Chiariny estime que son club a perdu 10 millions de recette, cette saison de l'insuffisance des installations.

● Le président Nîmois, M. Chiariny, a dit : « Il n'y a aucun intérêt à ce qu'Abdesselem revienne à Nîmes en fin de saison. »

● M. Louis-Bernard Dancausse, 69 ans, a récemment ouvert un circuit en automobile en pilotant une Jaguar à 225 km./h.

● Raymond Kopa a expulsé un ver solitaire dont il souffrait depuis plusieurs mois.

● Un système de sécurité contre les voleurs de billets a été mis en place à Stockholm. Les vitres, tout autour du stade, sont munies d'un signal d'alarme directement relié au commissariat de police.

● Le secrétaire général de la fédération belge, M. Crahay, adversaire résolu du remplacement des joueurs, a dit : « Désormais, quand j'irai voir un match de boxe, j'exigerai qu'il dure pendant dix rounds. Si un des adversaires gagne à la première reprise, je demanderai qu'on remplace le vaincu. J'ai encore droit à neuf rounds de spectacle. »

● Kader Firoud, entraîneur de Nîmes, a dit : « Peut-être ne gagnerons-nous ni la Coupe ni le Championnat. Mais notre volonté est de jouer notre chance sur les deux tableaux. »

● Le F. C. Sochaux s'intéresse à l'ailier droit de Sète, Akouaté.

● Le célèbre ancien gardien de but suédois, Lindberg, qui a perdu la vue, a créé un ballon spécial, destiné aux aveugles. L'intérieur de ce ballon renferme de petites clochettes.

● On a commencé de poser des grillages au stade Léo Lagrange, à Vincennes, où joue le C.A.P.

● Au F. C. Valladolid (Espagne), tout joueur fumant plus de cinq cigarettes par jour doit payer une amende de 5.000 francs.

● Meana, sélectionneur espagnol, a dit : « Kopa, s'il était espagnol, aurait joué ailier droit contre la France. »

● Stojaspal, qui vient de déménager de Strasbourg à Béziers, parle maintenant de jouer à Angers la saison prochaine.

● Deux joueurs de Besançon sont sollicités de droite et de gauche : l'arrière Carra et l'inter Rivarel.

● On se demandait où était passé Pierre Danzelle (ex-Sète). Il fait la pluie et le beau temps à Guebwiller.

● Samedi, le Mistral était le train du football. Il contenait trois équipes : celles de Reims, de Valenciennes et de Lens. Une 4e, le R. C. Paris, était représentée par Pierre Pibarot qui se rendait à Béziers.

● L'Annecien Giamarchi, qui fut convoité par l'un des clubs pros, ira en Suède..., mais le 5 juillet, après le championnat du monde. Il y sera en voyage de noces.

LA BALLE AU BOND

Le deuil ne sied pas à l'ESPAGNE

LE match France-Espagne ne présente pas du tout le même aspect pour nos adversaires espagnols et pour nous, Français. C'est que l'équipe de France ira, en juin prochain, disputer la Coupe du Monde, et l'équipe d'Espagne, non. Et cela fait toute la différence. France-Espagne, c'est pour nous, dans une grande mesure, un match de préparation. Pour eux, France-Espagne est un match de consolation, c'est-à-dire un match d'orgueil et, en quelque sorte, un match de dépit.

METTONS-NOUS à leur place. Les Espagnols ont été éliminés de la Coupe du Monde d'une manière particulièrement irritante. Ils avaient été placés, par une décision arbitraire de la F.I.F.A., dans le groupe le plus fort : avec l'Ecosse et la Suisse. Contre l'Ecosse, ils firent match nul : défaite à Glasgow (4-2), victoire à Madrid (4-1). Contre la Suisse, ils marquèrent un net avantage : match nul à Madrid (2-2), succès écrasant à Lausanne (4-1). Mais, pour leur malheur, l'Ecosse remporta devant la Suisse un double succès et, de ce fait, les devança d'un point.

Cette élimination fut, pour deux raisons, ressentie par les Espagnols comme une injustice :

1° la plupart des autres groupes apparaissaient, à côté du leur, d'une dérisoire facilité. Il y eut même cette histoire du tirage au sort qui servit à repêcher le Pays de Galles, deuxième de son groupe et certainement très inférieur à l'Espagne ;

2° leur équipe nationale, après avoir traversé une crise grave de 1952 à 1956, est parvenue depuis un an à un équilibre remarquable. Qu'elle le doive essentiellement à la naturalisation de l'Argentin Di Stefano venant après celle du Hongrois Kubala ne change rien à cet état de fait : l'Espagne aurait figuré parmi les favoris de la Coupe du Monde 1958.

DONC, les Espagnols sont vexés, amers, furieux contre eux-mêmes et contre la F.I.F.A. Et ils vont jouer contre la France (jeudi) et contre l'Allemagne (le mercredi suivant) avec le désir exacerbé de prouver que la Coupe du Monde souffrira autant de leur absence qu'ils souffrent eux-mêmes de leur élimination.

Quelle occasion plus belle pourrait leur être fournie ! Leurs adversaires français et allemands sont, eux, des participants au Championnat mondial. En triomphant à Paris et à Francfort, les Espagnols verseraient un peu de baume sur leur orgueil blessé. Et ils pourraient, à nouveau, attirer l'attention sur l'iniquité du sort qui leur a été réservé. Pour rien ? Bien sûr, pour rien. Mais les ruades inutiles ne sont pas les moins violentes.

Ce levier psychologique rehaussant leurs qualités techniques va faire, n'en doutons pas, de nos prochains adversaires une équipe extrêmement redoutable, la plus redoutable peut-être d'Europe actuellement avec l'Angleterre et l'U.R.S.S. N'oublions pas que, dernièrement, à Lausanne et à Bruxelles, les témoins des succès fracassants de l'Espagne contre la Suisse et contre la Belgique allèrent s'exclamant qu'on n'avait pas vu ligne d'attaque aussi percutante depuis les beaux jours du football hongrois. Et comment s'en étonner quand on y trouve — à défaut de Gento blessé dimanche en championnat et remplacé par Collar — un Di Stefano et un Kubala, meilleurs footballeurs d'Europe au sommet de leur éblouissante carrière ?

LE président du Real Madrid, Santiago Bernabeu, a dit un mot très juste à Max Urbini, à Madrid, la semaine dernière. Un peu choqué par les rodomontades de ses compatriotes avant les matches de Paris et de Francfort, il a dit :

« Le football espagnol, éliminé de la Coupe du Monde, est en deuil. Ça n'est pas le moment qu'il devrait choisir pour se pavaner et hausser le ton. Il devrait observer plus de discrétion. »

C'est vrai. Mais allez empêcher un Espagnol de parader. Le deuil ne sied pas plus à l'Espagne qu'il ne sied à Electre.

QUANT à nous, Français, ne nous plaignons surtout pas que la mariée soit trop belle et le football espagnol trop fort. Réjouissons-nous au contraire de cette dernière occasion qui nous est fournie avant la Coupe du Monde de confronter nos forces avec ce qui se fait de mieux dans le football européen. Di Stefano, Kubala viennent donner la réplique à Piantoni, Vincent, Lerond, Marcel, bravo ! Ils viennent pour gagner, bravo ! Nous ne pouvions rêver adversaires plus valeureux. Ce match terriblement difficile, trois mois avant Norrkœping, va constituer pour nos joueurs un test idéal.

QU'ALLONS-NOUS opposer aux Espagnols ? La meilleure équipe de France possible à deux ou trois hommes près. L'absence la plus lourde sera naturellement celle de Raymond Kopa. Il assistera au match, mais n'y participera pas.

Ici, je tiens à dire que cela me semble illogique. Puisque Kopa est Français, puisqu'il ira en Suède, puisqu'il était libre cette semaine et puisqu'il s'agit d'un match amical, pourquoi Kopa n'aurait-il pas joué avec la France contre l'Espagne ? Qu'y aurait-il eu là de choquant ? A nous, Français, cela aurait rendu un très grand service. Et je pense que les Espagnols ne s'y seraient pas opposés. Ils ont bien trop le sens du « beau geste » pour cela.

KOPA sera donc dans les tribunes et il verra une équipe de France s'efforçant de laver les affronts qu'elle a subis un peu partout à la fin de l'année dernière.

Sera-t-elle meilleure qu'au Heysel, qu'à Wembley et qu'au Parc des Princes même, contre les Bulgares, cette équipe de France ? C'est probable. Car on a semblé comprendre, depuis quelques semaines, que le temps des expériences était périmé et que le problème était moins celui des hommes que celui de la cohésion, de l'esprit, de l'âme. On a organisé des stages, on a fait des efforts.

Nous avons dit, en leur temps, combien ces efforts nous paraissaient insuffisants. Nous avons déploré que ces stages fussent trop courts, trop lointains ; qu'on n'y rassemblât pas tous les hommes qui iront en Suède ; qu'on continuât à se livrer à des essais inachevés, condamnés d'avance à l'échec. Nous avons souligné combien cette préparation paraissait hâtive, incomplète, désordonnée et combien il manquait à l'équipe de France une autorité constante, sereine et souveraine qui eût en même temps la claire vision de l'ensemble et le souci des moindres détails. Nous n'avons d'ailleurs jamais nié la part importante qui, dans cette impuissance à résoudre complètement le problème de la préparation de l'équipe nationale, incombait à l'organisation même du football français.

Mais enfin le peu qu'on a fait depuis trois mois est mieux que le néant qui précédait. Et cette amélioration coïncide avec celle du Stade de Reims, espèce de vivier permanent de l'équipe de France. Le meilleur travail en faveur de l'équipe nationale a sans doute été réalisé par Albert Batteux, non pas à Limoges et à Rennes, mais au Parc Pommery.

C'est pourquoi, si l'on ne saurait raisonnablement espérer un SUCCES du football français, jeudi, du moins peut-on s'attendre à ce qu'il manifestât quelque PROGRES. Progrès qui permettrait de mesurer le chemin qui reste à parcourir jusqu'au 8 juin.

L'équipe de France est encore comme une image extrêmement floue dans notre viseur. Tout ce qu'on lui demande, c'est de prendre, jeudi, au Parc, contre l'Espagne, des contours plus nets et des traits plus accusés.

Jacques FERRAN.

QUOI DE NEUF
depuis une semaine ?

MARDI

« Ciso » out

● La saison est pratiquement terminée pour Cisowski. Sa nouvelle blessure — décollement des adducteurs — n'est en fait qu'une aggravation des précédentes. « Ciso » va devoir observer un repos d'au moins deux mois.

Comme un malheur n'arrive jamais seul, le Racing se verra en outre privé pour un temps de son gardien Taillandier. Ce dernier vient, en effet, d'être incorporé.

● L'Ecosse, notre futur adversaire en Championnat du Monde, semble avoir beaucoup de difficultés pour construire son équipe nationale. En match d'entraînement, la défaite de la sélection devant Hearts, leader du championnat, a prouvé que les sélectionneurs n'étaient pas au bout de leurs peines.

MERCREDI

Charlton le Grand

● Manchester United est qualifié pour les demi-finales de la Coupe d'Angleterre. Devant West Bromwich qu'ils avaient tenu en échec samedi dernier (et qu'ils rencontreront à nouveau en championnat samedi prochain) les nouveaux Busby Babes ont remporté la victoire in extremis (1-0). Le but marqué par Webster quelques minutes avant la fin, sur une action du rescapé Bobby Charlton, fit exploser de joie le stade d'Old Trafford, rempli de 60.000 spectateurs.

« Charlton le grand a été le plus grand joueur de ce grand match » écrivent les journaux anglais.

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, Albert Scanlon et Ray Wood vont quitter l'hôpital de Munich pour rentrer à Manchester. Ils seront suivis par Dennis Viollet et Ken Morgan, eux aussi remis sur pied. Mais l'entraîneur Matt Busby devra encore attendre un mois avant de quitter Munich.

● La Coupe Drago devient la Coupe des Derbys. Le tirage au sort du troisième tour nous offre, en effet, six rencontres (sur huit) entre des clubs de même région.

Voici ces matches qui se dérouleront les 5 ou 6 avril :

Red Star - R.C. Paris.
Limoges - Saint-Etienne.
Aix - Nice.
Rouen - Sedan ou Troyes.
Montpellier - Alès ou Sète.
Lyon - Besançon.
Toulon - Valenciennes.
Le Havre - Rennes.

● La Commission Sportive a fixé quelques matches en retard.

En Coupe Drago, Troyes-Sedan aura lieu le mercredi 12 mars ; en Championnat, Troyes Forbach le 19 mars, C. A. Paris-Nantes le 27 mars, Stade Français - Nancy le 3 avril, et Nantes-Aix est avancé au 15 mars.

De son côté, le Comité restreint de discipline a maintenu à 3 matches la suspension du Havrais Abder Soukane.

JEUDI

Sète en fête

● Et de trois ! Sète, en effet, vient de tomber une troisième équipe de Division I en Coupe de France. C'est Alès qui, après Marseille et Saint-Etienne, s'inscrit au palmarès des Sétois.

C'est la plus jeune des perles noires, Dioulo, qui a été l'instrument de ce nouvel exploit. Comme bien l'on pense, il y a eu une explosion de joie à l'annonce de ce résultat sur les bords de l'étang de Thau. Sète en quarts de finale, pourquoi pas en demi-finale se dit-on. Du coup, tout le monde a oublié que Sète était dernier de Division II.

● Pour ce championnat de Division II le Stade Français et Montpellier disputent à Saint-Ouen un match presque anonyme (580 spectateurs) ce qui n'empêche Montpellier de gagner, grâce à deux buts de Bonnel.

Décidément, l'Hérault est en hausse sur le marché du football.

● Le Brésil renoncera-t-il au Championnat du Monde ? Cette supposition est née à Rio d'un différend entre les postes de radios brésiliens et la F.I.F.A. qui demande de grosses redevances pour la retransmission des matches. Gageons que tout s'arrangera.

VENDREDI

Remue-ménage rue Ampère

● L'élimination du R.C. Paris de la Coupe de France a provoqué beaucoup de remue-ménage rue Ampère.

Les dirigeants parisiens ont pris une décision. Elle ressemble à celle que prennent tous les dirigeants de clubs dans le même cas. L'équipe ne marche pas ? Changeons l'entraîneur. C'est ainsi que si Jordan n'es pas limogé, il lui sera adjoint un conseiller technique. Pour ce poste, les dirigeants du Racing ont sollicité Pierre Pibarot, lequel vient justement de se faire signifier la fin de son contrat d'entraîneur national. Autrement dit tout s'enchaîne.

● Une petite fille de trois ans, Françoise Rigal (petite-fille de M. Pierre Pochonet, président de la F.F.F.) a dressé le programme des quarts de finale de la Coupe de France (6 avril). Les quatre matches opposeront un club de Division I à un club de Division II. On ne pouvait faire mieux. Voici ce programme :

A Paris : MONACO - STRASBOURG.
A Bordeaux : REIMS - ROUBAIX.
A Marseille : NIMES - SETE.
A Rennes : LENS - BORDEAUX.

Les deux grands Reims et Monaco ne se rencontrent donc pas. Cela nous fera peut-être une belle finale (ou demi-finale) à moins que Strasbourg et Roubaix...

MI-CAREME

SAMEDI

Pierre Pibarot entraîneur du Racing

● Surprise : Pierre Pibarot sera entraîneur du Racing, et Jordan devient entraîneur-adjoint (!?) Toutefois, le Bureau fédéral devra donner samedi son autorisation.

● De son lit d'hôpital à Munich, Matt Busby a fait enregistrer un message qui est lu aux spectateurs avant le match Manchester United - West Bromwich Albion.

● Kopa et Bonifaci seront assurés pour les matches de championnat du monde que le premier et peut-être le second joueront pour la France. Mais les autres ?

DIMANCHE

France-Espagne télévisé

● Avec un Piantoni auteur des deux buts, Reims, en battant Nice sur son terrain, a peut-être gagné le championnat. A huit journées de la fin, les Rémois comptent, en effet, trois points d'avance sur Monaco, qui a dû se contenter d'un match nul à Toulouse.

On retrouve à une excellente troisième place Angers et, en quatrième position, Nîmes l'inattendu (qui a infligé cinq buts à Valenciennes).

● En Division II, Rennes se maintient en tête, mais Limoges qui a pris le meilleur sur Troyes, s'avère plus que jamais dangereux, ainsi d'ailleurs que Le Havre, vainqueur de l'autre outsider qu'était Roubaix.

● Encore trois matches remis (neige) et nous étions le 9 mars : Lille - Marseille en Division I, Nancy - Red Star et Forbach - Toulon en Division II.

● Raymond Kopa fait un match « du tonnerre » avec le Real qui a battu Gijon, mais Gento, blessé, ne jouera pas France-Espagne.

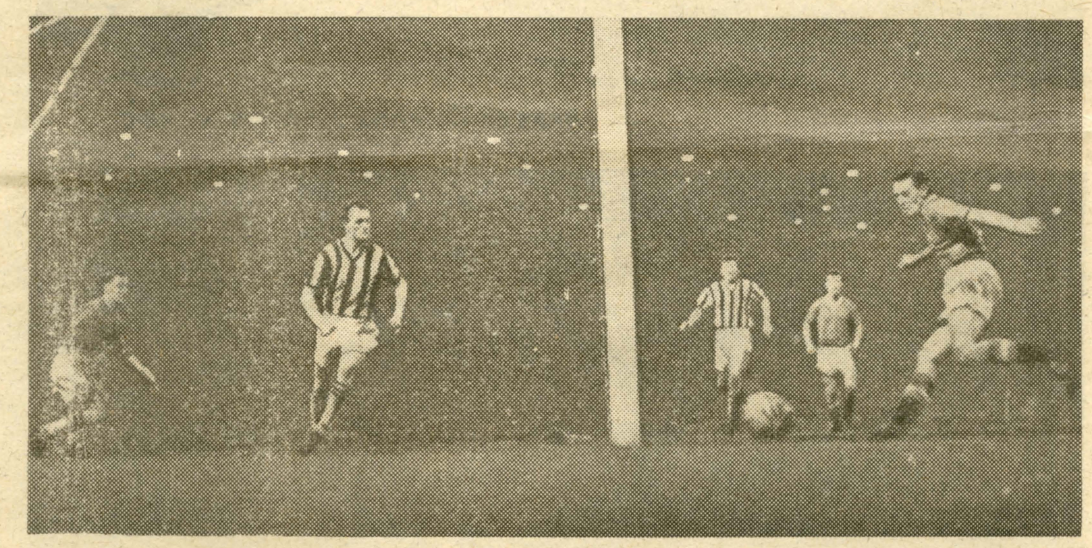
● Cette rencontre France-Espagne sera jouée à guichets fermés et la F.F.F. a donné son autorisation pour qu'elle soit télévisée en direct.

LUNDI

● A trois jours du grand matche de la Mi-Carême au Parc, les équipes sont les suivantes :

FRANCE : Abbes-Kaelbel, Zitouni, Lerond-Penverne, Marcel-Wisnieski, Bliard, Fontaine, Piantoni, Vincent.

ESPAGNE : Carmelo-Quincoces, Garay, Callejo-Santisteban, Zarraga-Miguel, Kubala, D. Stefano, Suarez, Collar.



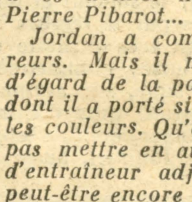
Ce but de Webster (à droite) abat West Bromwich et fait de Manchester United un demi-finaliste de la Coupe d'Angleterre.

★

Deux Tricolores (Penverne et Piantoni) devant la Grande Bleue.

Pleins feux sur...

PIBAROT et son "adjoint" JORDAN



PIBAROT

Le 25 février, un « Confidentiel » de France Football *annonçait : « Le bruit court, rue Ampère, que Gusti Jordan ne terminerait pas la saison comme entraîneur du R.C. Paris.*

Cette information a trouvé sa confirmation au milieu de la semaine passée. Le R.C. Paris a annoncé, en effet, qu'il venait de se mettre d'accord avec Pierre Pibarot pour prendre le plus tôt possible la direction technique de son équipe, Gusti Jordan devenant entraîneur adjoint.

Entraîneur adjoint tout simplement, parce que Pierre Pibarot doit remplir son contrat d'entraîneur national jusqu'en juin.

Ainsi, Gusti Jordan paye l'addition. Ce n'est guère surprenant pour ceux qui suivent de près les faits et gestes des joueurs et des dirigeants du R.C. Paris. Depuis quelque temps déjà, les uns et les autres n'avaient plus entière confiance en Jordan et ne se privaient pas de faire quelques réflexions déplaisantes à son égard.

Trop bon garçon, Gusti est écarté parce qu'il ne sait pas frapper sur la table.

Et ceux qui lui ont refusé les pleins pouvoirs sont prêts à les donner maintenant à Pierre Pibarot...

Jordan a commis des erreurs. Mais il méritait plus d'égard de la part d'un club dont il a porté si brillamment les couleurs. Qu'on ne vienne pas mettre en avant ce titre d'entraîneur adjoint qui est peut-être encore plus blessant qu'une séparation pure et simple.

Quant à Pierre Pibarot, le voilà replongé dans l'atmosphère d'un club après une expérience « nationale » qu'il n'a pu mener à bout. Lui non plus...

Les idées de Pierre Pibarot sont connues. Il n'est pas parvenu à les faire complètement assimiler dans les stages qu'il a dirigés pendant trois ans. Réussira-t-il à les imposer au R.C. Paris ?

Il aura, en tout cas, sur Jordan l'avantage de posséder la saison prochaine, une meilleure équipe.

JORDAN

Car on est décidé au R. C.P., à faire l'effort nécessaire pour redorer un blason quelque peu terni.

Max URBINI.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

SUZE

REIMS a battu NICE
ANGERS a battu METZ
avec les chaussures « OURS »
crampons mobiles PRO
Modèles JONQUET, REAL, RIO, GRIZETTI et CUP

Grâce à LA PUBLICITE qui vous documente, vous pouvez comparer entre les services et les produits et choisir ceux qui le méritent. LA PUBLICITE fait acheter mieux et vivre mieux !

DIVISION 1

C'est peut-être à Nice que Reims aura gagné son titre de champion de France 1958. Le succès du onze champenois (2-1) lui permet, en effet, de posséder trois points d'avance sur Monaco, tenu en échec par Toulouse (0-0). Angers, après sa victoire sur Metz (3-1) reste bon troisième.

REIMS : trois points d'avance grâce à PIANTONI son meilleur attaquant et son ultime défenseur

NICE. — Emporté par le dépit de la défaite, l'entraîneur niçois Luciano déclara après le match Nice-Reims (1-2) :

« Reims est la moins bonne équipe que nous ayons vue cette saison au stade du Ray. Jugement bien sévère, trop sévère même, puisque Luciano le revisa quelques instants plus tard :

« J'exagère, dit-il, les Rémois n'ont peut-être pas très bien joué aujourd'hui, mais nous sommes plus fautifs qu'eux, puisque nous leur avons laissé marquer des buts. »

C'est ainsi que Luciano ne comprend pas comment ses arrières ont pu laisser le champ libre à Piantoni à la 50e et à la 85e minute.

De notre envoyé spécial à Nice

C'est mal compter sur le talent de Piantoni qui devient une véritable terreur pour les défenses de France et qui crée un complexe aux demis ou arrières chargés de le marquer.

Contre Reims, le demi niçois Ferry se fit remarquer à double titre :

1° Il fut le meilleur shooteur de l'O.G.C. Nice et faillit donner la victoire à son club ;

2° Il joua dans l'ignorance la plus complète de son adversaire direct... qui se trouvait justement être Roger Piantoni, et à ce titre Ferry fut un peu responsable de la défaite niçoise.

Les Rémois déjà fatigués par des conditions de déplacement inhabituelles pour eux (la grève des chemins de fer les obligea à voyager de jour le samedi et ils arrivèrent à minuit à Nice) furent de plus surpris par le terrain sec du stade du Ray. Ils eurent un début de match très difficile et échappèrent de peu à la catastrophe. Les choses commencèrent à aller mal pour eux à la 10e minute, lorsque, sur action de Nurenberg (consécutive à une erreur de Jonquet) puis d'Ujlaki, Muro marqua un but de toute beauté. Le danger empira ensuite lorsque Barrou montra qu'il pouvait passer Jonquet, aussi bien en force qu'en souplesse.

Sept Rémois : au Club France. De g. à dr. : Siatka, Vincent, Bliard, Fontaine, Penverne, Colonna, Piantoni.

Ledit Barrou prouva d'ailleurs sa supériorité en déclenchant un tir terrible à la 82e minute, dont on n'est pas très sûr qu'il ne soit pas rentré dans le but, la balle ayant frappé sous la barre transversale et un arrière rémois l'ayant dégagée *in extremis*. Cela pouvait faire 2-0 pour Nice, et à ce moment-là il n'était pas du tout certain que Reims puisse remonter la situation, mais, soit par chance, soit à la faveur d'un arbitrage très fantaisiste, Siatka à deux reprises se coucha devant Foix en toute impunité. Les Rémois limitèrent les dégâts en première mi-temps.

Par la suite les Niçois appuyèrent leurs généreux efforts et se désorganisèrent au fil des minutes.

Enfin Piantoni vint, il avait déjà réussi l'égalisation à la 50e minute, mais ce but n'était pas digne de lui. Pensez donc, un petit tir de 20 mètres qui roule doucement vers le but et que le gardien regarde passer devant lui sans intervenir !

Non, il fallait un joli but avec du génie et du panache, et, à la 85e minute, Piantoni alla chercher ce but au-delà de la ligne médiane dans son propre camp. Il conduisit la balle sur 20 mètres, puis donna à tous (arrières niçois compris) l'impression qu'il allait centrer sur Fontaine. Chorda partit sur la gauche, Lamia sur la droite ; alors Piantoni s'arrêta et plaça sa balle. Cet exploit n'était pas suffisant : trois minutes après, Piantoni était sur sa ligne de but et empêchait Barrou d'égaliser.

Voir en quelques minutes le meilleur attaquant devenir le meilleur défenseur, c'est bien le signe d'une très grande classe. Nul doute que jeudi Piantoni sera digne de Di Stefano !

Jean GAILLARD.

Tir de l'élégant Ujlaki : au-dessus

Milazzo-Colonna : corner et choc

Essai de Piantoni (à g.), arrêt de Lamia

Lamia plus prompt que Vincent

(Photo Aimé Dartus.)

Novak n° 1 Monégasque (à droite) freine l'élan de Brahimi.

MONACO : distancé malgré le tempérament de KAELBEL

De notre envoyé spécial
à Toulouse.

LA rencontre Toulouse-Monaco (0-0) fut très difficile : en premier lieu, parce qu'il faisait très froid, qu'il y eut de violentes rafales de neige en première mi-temps et que le terrain était très glissant ; en second lieu, parce que le jeu fut volontaire, passionné et heurté.

D'où une première constatation : le possesseur de la balle était aussitôt attaqué avec détermination ; les charges, les chocs et les tacles commencèrent avec le début du match. L'attaquant toulousain Muller fut touché à la cheville à la première minute et l'attaquant monégasque Bellot tomba lourdement à la troisième minute. Les échanges étaient si vifs qu'en seconde mi-temps l'arrière toulousain Wendling se blessa à la cheville par suite d'une frappe de balle simultanée avec son arrière central Bruat.

Deuxième constatation : si Muller était l'avant-centre nominal de Toulouse, les Monégasques ne se laissèrent pas prendre aux subtilités et Novak fut préposé à la surveillance étroite de l'intérieur droit nominal toulousain Di Loretto. Le grand Novak s'acquitta de sa tâche aussi bien dans le jeu au pied que de la tête, sans pourtant neutraliser entièrement le footballeur argentin, toujours en action.

Troisième constatation : d'une part, la domination toulousaine fut à peu près constante ; de l'autre, le regroupement défensif monégasque ne fut pas aussi continu. Aux trois arrières Kaelbel, Zitouni et Thomas s'ajoutèrent dans le travail défensif les deux demis Novak et Ludo, ainsi que les avants Ben Tifour et Biancheri, voire par instants Glovacki et Hidalgo.

Quatrième constatation : les chances de but furent rares, et là nous entrons dans le vif du sujet, c'est-à-dire dans le récit de la rencontre. La partie se déroula généralement à l'avantage de Toulouse. A la 10e minute, Bouchouk rata complètement une reprise facile de balle venant de la droite; à la 11, sur un centre de la gauche de Rytkonen, le gardien monégasque Alberto se lança si inconsidérément sur la balle qu'il la manqua des deux mains, cependant qu'elle heurtait son épaule et roulait tranquillement vers le but, sans avoir toutefois la force de franchir la ligne blanche ; à la 12e minute, sur centre de Brahimi, Di Loretto marqua de la tête un but qui fut annulé, la balle étant sortie du jeu avant le centre de l'ailier droit ; à la 21e minute, Muller lança Brahimi dont le tir excellent fut arrêté par Alberto.

Le match était trop dur pour Rytkonen qui, comme on le sait, est un joueur polissé, artiste, tendre et qui ne résiste pas à des confrontations du genre de celle de dimanche.

Malgré le vent debout et les chutes violentes de neige, Toulouse obtint quatre corners en première mi-temps : le premier, concédé par Novak à la 8e minute ; le deuxième, par Ludo à la 15e minute ; le troisième fut attribué à tort à Kaelbel ; le quatrième ne souffrit pas de discussion puisqu'il fut l'œuvre de Thomas.

En seconde mi-temps, Toulouse obtint un nombre égal de corners : d'abord par Ben Tifour à la 60e (ce qui montre mieux que toutes explications à quel point les avants monégasques se repliaient pour porter secours à leur défense), par Novak à la 65e et enfin par Thomas à la 68e et à la 90e minute.

La proportion finale des corners fut de huit pour Toulouse contre un, obtenu par Bellot à la 50e minute.

Quoique dominé, Monaco poussa des contre-attaques dans le camp toulousain. A la 23e minute, Biancheri marqua un but qui fut justement annulé pour hors-jeu. Dans la première mi-temps, les avants monégasques ne donnèrent aucune preuve de leur efficacité, si bien qu'à la 22e minute par exemple, Zitouni contre-attaquant n'eut d'autre ressource que de tirer au but toulousain, malheureusement trop éloigné.

De même en second mi-temps, Kaelbel mena une ou deux contre-attaques sans résultat, ainsi du reste que l'arrière gauche toulousain Boucher.

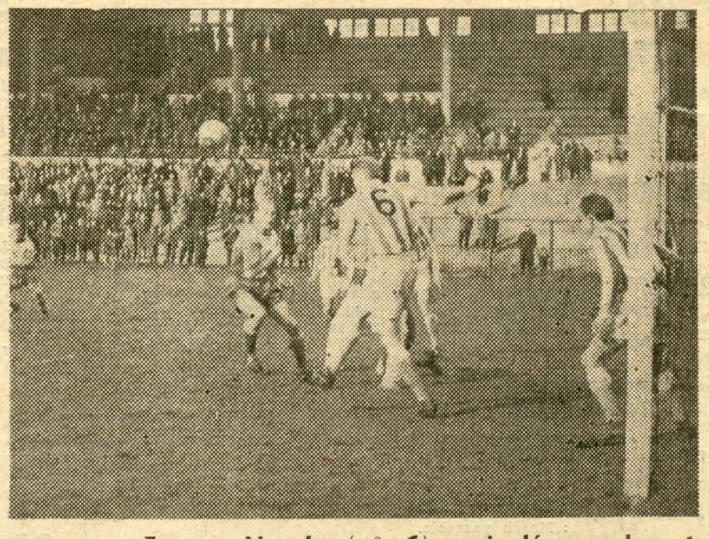
L'ascendant de Toulouse devint encore plus net en seconde mi-temps, si bien que pendant les vingt dernières minutes, Monaco se contenta d'essayer de sauver un point, c'est-à-dire le match nul. Il est vrai qu'il avait été sérieusement mis en danger par une brillante percée de Muller à la 56e minute, qu'à la 70e un tir de Bouchouk fut sauvé *in extremis* par Novak replié sur la ligne de but, et qu'à la 72e minute un tir de balle contournée par Muller rebondit dans les mains d'Alberto qui la lâcha pour la reprendre aussitôt.

Pendant tout le match le seul tir vraiment menaçant pour le camp toulousain fut déclenché par Bellot à la 80e minute, mais Roussel, fort bien placé, le bloqua instantanément.

D'une manière générale donc, Toulouse ne laissa aucun répit à l'adversaire, et si Monaco fut en définitive heureux d'obtenir un match nul, ce match nul, vis-à-vis du succès de Reims, correspond à une défaite.

Gabriel HANOT.

Intervention énergique de Zitouni (à gauche) dans une défense très repliée.



Encore Novak (n° 6) qui dégage devant Di Loretto.

Glovacki est tout seul, mais Roussel (à droite) est bien là !
(*Photos B. Faille.*)

Les classements de FRANCE FOOTBALL DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

PATRONNÉS PAR LES biscuits REM Reims

ALBERTIN et STOJASPAL parmi les "étoilés"

COTATION DE LA JOURNÉE

NICE : CHORDA**** UJLAKI**** BARROU**** MURO**** MARTINEZ*** GONZALES*** MILAZZO*** FERRY*** NUREMBERG*** LAMIA** FOIX* Au total : 34.

REIMS : PIANTONI***** SIATKA**** PENVERNE**** BLIARD**** FONTAINE**** COLONNA*** ZIMNY*** LEBLOND*** JONQUET** LAMARTINE** VINCENT** Au total : 36.

TOULOUSE : BOCCHI**** DI LORETTO**** MULLER**** BOUCHOUK*** CAHUZAC*** BOUCHER*** BRUAT*** WENDLING*** ROUSSEL** BRAHIMI** RYTKONEN** Au total : 33.

MONACO : KAELBEL***** ZITOUNI**** NOVAK**** BELLOT**** LUDO*** BIANCHERI*** HIDALGO** BEN TIFOUR** GLOVACKI** THOMAS** ALBERTO** Au total : 33.

ANGERS : HNATOW***** WOGNIN***** BOURRIGAULT**** FRAGASSI**** LE GALL**** CAMOIN**** BRUEY*** KOWALSKI*** ROUIAI*** PASQUINI*** LEGRAND** Au total : 40.

METZ : SBROGLIA***** DOSDAT**** ZENIER**** STEIBEL**** KUHNAPFEL*** GORZEWSKI*** ACOSTA*** CORAZZA*** HESS*** FUCHS*** PRYSLAK*** Au total : 38.

SOCHAUX : ALBERTIN***** BARTHELMEBS**** MAZIMANN**** LUBRANO**** R. TELLECHEA**** MILLE*** J. TELLECHEA*** STOPYRA*** BRODD*** BOURDONCLE*** GARDIEN*** Au total : 39.

SAINT-ETIENNE : PEYROCHE**** ABBES*** M. TYLINSKI*** R. TYLINSKI*** HERBIN*** DOMINGO*** MEKLOUFI*** GOUJON*** WICART** NJO-LEA** FERRIER** Au total : 31.

NIMES : ROZAK**** LAFONT**** VENTURI**** SCHWAGER**** BARLAGUET**** SKIBA**** RAHIS**** BETTACHE*** SALABER*** AKESBI*** MAZZOUZ*** Au total : 40.

VALENCIENNES : SCHAEFFER**** FOIX**** BAULU**** CAUWELIER*** KRYSKE*** PUCCAR*** CHIARELLI*** LEGRAND*** FOUILLEN*** STAKO*** VAN RHIJN*** Au total : 36.

LYON : COSSOU**** LEROND**** MOUYNET**** ANTONIO*** LEVANDOWICZ**** CONSTANTINO**** BEETSCHEN*** DUTTO*** MIGNOT*** NINEL*** KERMALI*** Au total : 39.

LENS : WIZNIESKI**** FIORI**** ZIEMCZACK**** DEREUDDRE**** THEO*** CLEMENT*** BONVIN*** KOVAL*** PLACZEK*** COURTIN*** CARLIER** Au total : 36.

SEDAN : MARYAN***** BRENY***** LEMASSON**** FULGENZY**** CEL. OLIVER**** LEFEBVRE**** SALZBORN**** BERNARD*** CH. OLIVER*** STAMM*** ALBERT*** Au total : 42.

ALES : MALLET**** NAGY**** SZEMERETA**** TOKPA**** DUCASSE**** CAMPO*** REBELLO*** GUINARD*** RANZONI*** PELAZZO** SERGENT** Au total : 36.

BEZIERS : GAROFALO***** GROBARCIK***** STOJASPAL***** BONATO**** RODZIELSKI**** LUZI*** TAGLIACOSSI*** DELHAYE*** SIEBER*** MIZIASZEK*** SAEZ*** Au total : 41.

RACING : SOSA***** GRILLET**** BOLLINI**** MARCHE**** UGORENKO**** DALLA CIECA*** PILLARD*** GUILLOT*** PIVOIS*** LELONG*** SENAC*** Au total : 39.

CLASSEMENTS GÉNÉRAUX APRÈS LA 26e JOURNÉE

1) par équipes

SEDAN : Ch. Oliver 99, Fulgenzy 95, Lefebvre 93, Breny 92, Cél. Oliver 91, Tillon 90, Salzborn 84, Bernard 78, Lemasson 76, Maryan 65, Gaeremynck 47, Stamm 31, Noah 23, Albert 13, Polaniok 13, Robert 11, Barre 8, Van Damme 7, Périn 6, Vincent 4. Au total : 1.026.

REIMS : Jonquet 97, Colonna 96, Penverne 93, Piantoni 90, Bliard 87, Vincent 85, Leblond 80, Siatka 78, Fontaine 72, Zimny 65, Giraudo 63, Desruisseaux 29, Davanne 21, Rodzik 18, Lamartine 17, Gouttes 4, Biernat 3, A. Batteux 3, Dubaele 3, Maouche 2. Au total : 1.006.

SAINT-ETIENNE : Domingo 104, Njo-Léa 85, R. Tylinski 85, Goujon 78 ; Wicart 78, M. Tylinski 85, Mekloufi 76, Abbes 72, Ferrier 70, Herbin 67, Feyroche 32, Cristobal 28, Lefèvre 24, Oleksiak 23, NYERS 21(Pazko 20, Bordas 20, Cassado 17, Philippe 8, Vernier 8, Braizat 4, Gonzalès 3. Au total : 1.000.

NIMES : Laffont 107, SALABER 96, Schwager 90, SKIBA 89, Barlaguet 88, Akesbi 87, Rozak 86, Venturi 83, Bettache 78, Mazzouz 72, Rahis 71, Golinski 14, Bandera 13, Ferrand 9, Djeballi 6, Duc 4, Mehdi 3. Au total : 996.

ANGERS : Bruey 105, Hnatow 99, Sbroglia 90, Bourrigault 86, Fragassi 85, Pasquini 84, Rouiai 80, Loncle 80, Kowalski 78, Le Gall 62, Camoin 61, Wognin 40, Legrand 20, Rousseau 9, Zaetta 8, Devis 4, Thomas 3. Au total : 994.

MONACO : Kaelbel 103, Ludo 86, Zitouni 85, Ben Tifour 84, Hidalgo 83, Glovacki 81, Alberto 72, Thomas 70, Biancheri 70, Bellot 66, Novak 60, Roy 56, Filippi 28, Boubekeur 20, Bekkloufi 9, Pironi 6, Labattut 4, Salvi 3, Bernardi 3, Arvis 3. Au total : 992.

NICE : Ujlaki 103, Gonzalès 96, MURO 94, Ferry 90, NURENBERG 86, Milazzo 85, Lamia 84, Martinez 77, Foix 73, Barrou 72, Chorda 57, Mugnani 20, Amand 8, Bravi 8, Faivre 8, Scanella 6, Alba 6, Nani 5, Fronzoni 3, Vergé 2. Avec un match en moins. Au total : 984.

ALÈS : NAGY 98, Campo 87, Tokpa 85, Mallet 83, Szeremeta 80, Rebello 80, Delset 74, Pelazzo 71, Sergent 68, Ranzoni 58, Guinard 54, Baconnier 46, Zapata 32, Defnoun 21, Ben Fadah 19, Ducasse 18, Banide 5, Vigne 4. Au total : 983.

LYON : Antonio 94, Mouynet 91, BEETSCHEN 86, CONSTANTINO 76, Lerond 76, Cossou 75, Mignot 74, Levandowicz 72, Kermali 71, Moresco 65, Dutto 50, Ninel 48, Salem 38, Monnet 27, Abderrazack 21, Leborgne 8, Laurent 4, Daniel 3, Hugues 2. Au total : 981.

LILLE : Strappe 92, Devlaemynck 88, Douis 85, Novotarski 83, Heutte 80, Debelleix 71, Clauws 71, Duffuler 60, Pazur 67, Bieganski 61, Zamparini 52, Viaene 46, Walzack 45, Van Gool 23, Bourbotte 18, Fatoux 15, Konieska 5, Novot 4. Avec un match en retard. Au total : 975.

TOULOUSE : Wendling 94, Bruat 88, Cahuzac 81, Muller 80, Bouchouk 80, Schultz 80, Boucher 73, DI LORETTO 72, Brahimi 70, Bocchi 56, Roussel 33, RYTKONEN 33, Guissepin 31, Knayer 30, Brych 18, Dorsini 18, Amanieu 18, Beulama 14, Kautzmann 4. Au total : 973.

LENS : Fiori 87, Théo 83, Wisnieski 83, Ziemczak 81, Stievenard 79, Kowal 77, Dereuddre 74, Courtin 65, Hassouna 60, Carlier 56, Sowinski 49, Placzek 35, Bonvin 32, Clément 30, Raspotnik 29, Boury 18, Bonnet 13, Dobat 10, Wroni 5, Marresch 3, Kosa 2. Au total : 971.

R. C. PARIS : Bollini 97, Lelong 89, Marche 84, Ugorenko 78, Guillot 77, Pillard 77, SOSA 73, Grillet 61, Sénac 55, Dalla Cieca 51, Taillandier 44, Cisowski 43, Pivois 38, Mahjoub 29, Bamana 25, Brahim 20, Sadat 10, Tibari 6, Millet 5, Samper 3. Au total : 965.

VALENCIENNES : Puccar 89, Cauwelier 86, Schaeffer 83, Stako 82, Chiarelli 82, Kryske 81, VAN RHIJN 79, Foix 78, Fouillen 77, Baulu 59, Legrand 56, Markiewicz 39, Biekicki 26, Fabro 17, Balaguer 11, Quillot 5, Provelli 4, Dantheny 3, Meyer 3, Pugnacco 2. Au total : 962.

SOCHAUX : Stopyra 91, Jo Telléchéa 88, Barthelmebs 87, BRODD 84, R. Telléchéa 84, Gardien 83, Mazimann 80, Bourdoncle 70, Lubrano 69, Mille 67, Liron 56, Hermann 37, Albertin 36, Leroy 10, Barret 5. Au total : 946.

BEZIERS : Delhaye 89, Rodielski 82, Bonato 74, Sieber 74, Grobarcik 72, Luzi 71, STOJASPAL 67, Guilcher 61, Misiaszek 60, Garofalo 54, Tagliacossi 47, BESSONNART 47, Amara 32, James 31, UNZAIN 23, Pujol 13, Saez 12, Molinari 10, Ferlatti 7. Au total : 926.

MARSEILLE : Marcel 89, Curyl 66, Gransart 66, Scotti 63, JENSEN 59, Molla 56, Domingo 55, Rustichelli 54, JOHANSSON 52, Andersson 51, Léonetti 41, Mesas 38, Predal 36, Ramon 32, Bruneton 25, Palluch 24, Tournier 24, Vescovali 22, Amalfi 16, Alauzun 15, Mercurio 15, Bédélian 4. Avec un match en moins. Au total : 903.

METZ : Corazza 90, Dosdat 89, Hess 81, Gorzewski 76, Kuhnapfel 76, Sbroglia 65, Acosta 57, Zénier 54, Steibel 52, Rongoni 51, Adamczyk 49, Fuchs 44, Rausch 26, Hardy 22, Muller 22, Zwunka 14, Grabkowiak 12, Pryslack 9. Avec un match nul en moins. Au total : 889.

2) par places

GARDIEN DE BUT : Colonna 96, Corazza 90 (25), Barthelmebs 87 (25), BEETSCHEN 86 (25), Rozak 86 (23), Lamia 84 (25), Fragassi 85 (25), Mallet 83 (24), Schaeffer 83 (25), Bernard 78 (21), Alberto 72 (20), Abbes 72 (18), Dufuler 69 (18), Domingo 55 (14), Garofalo 54 (16), Sowinski 49 (15), Taillandier 44 (13), Pivois 38 (13), Predal 36 (11), Roussel 33 (10), James 31 (10), Guissepin 31 (10), Clément 30 (8), Van Gool 23 (7), Pazko 20 (6), etc.

ARRIERE DROIT : Kaelbel 103, Wendling 94, Mouynet 91 (25), Delhaye 89, Lelong 89, Campo 87, Fiori 87 (24), Cauwelier 86 (25), Mazimann 80 (24), Bettache 78 (22), Kowalski 78 (24), M. Tylinski 77 (24), Martinez 77 (25), Pazur 67 (19), Gransart 66 (20), Maryan 65 (18), Zimny 65 (21), Fuchs 44 (14), Ramon 36 (10), Bonvin 32 (9), Hardy 22 (3), etc.

ARRIERE CENTRAL : Laffont 107, Jonquet 97, Gonzalès 96 (25), Sbroglia (Angers), 90 (23), Dosdat 89 (25), Bruat 88 (26), Jo Telléchéa 87 (26), R. Tylinski 85 (23), Zitouni 85 (22), Rodieski 82 (23), Foix (Valenc.) 78 (21), Kowal 77 (22), Lerond 76 (18), Lemasson 76 (21), SOSA 73 (21), Debelleix 71 (19), Pelazzo 71 (20), JOHANSSON 52 (15), Mugnani 20 (7), etc.

ARRIERE GAUCHE : Fulgenzy 95, Marche 84 (23), Pasquini 84 (25), Venturi 83, Kryske 81 (25), Rebello 80 (22), Wicart 78 (23), Mignot 74 (24), Sieber 74 (24), Boucher 73 (22), Thomas 70 (21), Lubrano 69 (24), Giraudo 63 (20), Bieganski 61 (17), Hassouna 60 (18), Chorda 57 (17), Zamparini 51 (15), Dutto 50 (17), Adamczyck 46 (16), Baconnier 46 (14), Mesas 38 (13), Hermann 37 (12), Rausch 26 (10), etc.

DEMI DROIT : Domingo 104, Hnatow 99 (25), Antonio 94 (24), Penverne 93 (25), Ferry 90 (23), Schwager 90, Puccar 89, R. Telléchéa 84 (26), Novotarski 83 (24), Ziemczak 81 (23), Szeremeta 80 (23), Ugorenko 78 (22), Grobarcik 72 (22), Bellot 66 (20), Sbroglia (Metz), 65 (22), Scotti 63 (18), Novak 60 (17), Molla 56 (18), Bocchi 56 (15), Knayer 30 (10), Filippi 28 (9), etc.

DEMI GAUCHE : Ch. Oliver 99, Bollini 97 (25), Barlaguet 88 (24), Ludo 86 (24), Bourrigault 86 (25), Milazzo 85 (24), Chiarelli 82 (20), Cahuzac 81 (22), Delset 76 (21), Siatka 78 (22), Clauws 71 (21), Ferrier 70 (20), Mille 67 (21), Misiaszek 60 (20), Guilcher 61 (19), Camoin 61 (18), Carlier 56 (19), Dalla Cieca 51 (15), Ninel 48 (14), Mahjoub 29 (10), Raspotnik 29 (8), Monnet 27 (8), etc.

AILIER DROIT : SALABER 96, Breny 92 (15), Stopyra 91 (25), Bliard 87 (25), Tokpa 85 (22), Hidalgo 83, Wisnieski 83 (21), Heutte 80 (24), Goujon 78 (22), Kuhnapfel 76 (24), Foix (Nice) 73 (21), Brahimi 70 (21), Le Gall 62 (20), Grillet 61 (19), Baulu 59 (20), Rustichelli 54 (18), Viaene 46 (13), Desruisseaux 29 (10), Cristobal 28 (9), UNZAIN 23 (8), etc.

INTERIEUR DROIT : Ujlaki 103 (24), Lefebvre 93 (24), Piantoni 90 (25), Marcel 89 (23), Akesbi 87 (25), Douis 85 (21), BRODD 84 (24), Hess 81 (24), Rouiai 80 (23), Muller (Toulouse), 80 (23), Guillot 77 (22), Mekloufi 76 (21), CONSTANTINO 76 (22), Dereuddre 74 (23), Luzi 71 (24), Biancheri 70 (21), Sergent 68 (21), JENSEN 59 (17), Legrand 56 (20), Sénac 55 (17), Génier 54 (16), Léonetti 41 (13), Markiewicz 39 (12), Amara 32 ((1), etc.

AVANT CENTRE : Bruey 105, NAGY 98 (25), Tillon 90, Devlaemynck 88 (24), SKIBA 89, Njo-Léa 85 (24), Pillard 97 (24), Fouillen 77 (24), Barrou 72 (20), DI LORETTO 72 (22), Levandowicz 72 (23), Fontaine 72 (18), Moresco 65 (20), Courtin 65 (28), Acosta 57 (17), Liron 56 (18), Roy 56 (16), Andersson 51 (18), BESSONNART 47 (14), Tagliacossi 47 (15), Cisowski 43 (14), etc.

INTER GAUCHE : MURO 94 (23), Strappe 92 (23), Cél. Oliver 91 (23), Gardien 83 (24), Salzborn 84, Théo 83 (24), Stako 82 (22), Glovacki 81 (23), Schultz 80 (21), Leblond 80 (24), Gorzewski 76 (21), Cossou 75 (21), Mazzouz 72 (24), Herbin 67 (18), STOJASPAL 67 (17), Ranzoni 58 (18), Guinard 54 (16), Rongoni 51 (17), Wognin 40 (12), Placzeck 35 (9), RYTKONEN 33 (9).

AILIER GAUCHE : NURENBERG 86 (24), Vincent 85 (23), Ben Tifour 84 (23), Bouchouk 80 (23), Loncle 80, Stievenard 79, VAN RHIJN 79 (20), Bonato 74 (25), Kermali 71 (22), Rahis 71 (20), Bourdoncle 70 (21), Curyl 66 (18), Steibel 52 (15), Gaeremynck 47 (14), Walzack 45 (14), Salem 38 (11), Albertin 36 (12), Zapata 32 (11), Bamana 25 (8), Lefèvre 24 (8), etc.

L'AVEZ-VOUS REMARQUÉ ?

● Le barème appliqué à tous les matches et à tous les joueurs de Division I est le suivant :

Aucune étoile : match exceptionnellement mauvais.
* : Mauvais match.
** : Match passable.
*** : Match moyen.
**** : Bon match.
***** : Match excellent.
****** : Match exceptionnellement bon.

● Le total des étoiles obtenu par l'ensemble des joueurs de chaque équipe est également indiqué, car il peut servir de base de comparaison entre la tenue de chacune de ces équipes.

● Le match Valenciennes-Marseille comptant pour la 22e journée ayant été disputé le 27 février, toutes les équipes sont classées après 26 matches au soir de cette 26e journée, sauf Metz, Nice, Lille et Marseille, ces 2 derniers clubs ayant vu leur rencontre reportée dimanche dernier. ..

● Valenciennes-Marseille avait donné lieu aux cotations suivantes :

VA : Foix, Chiarelli 5, Puccar, Fouillen 4 ; Van Rhijn, Stako, Legrand, Bielicki, Kryske, Cauwelier, Schaeffer 3. Total : 39.
OM : Marcel 5 ; Predal, Alauzun 4 ; Gransart, Palluch, Bruneton, Molla, Vescovali, Jensen, Scotti, Curyl 3. Total : 37.

● Piantoni (Reims), Albertin (Sochaux), Hnatow, Wognin (Angers), Sbroglia (Metz), Garofalo, Grobareik, Stojaspal (Béziers), Sosa (R. C. Paris), Maryan, Breny (Sedan), Kaelbel (Monaco), Albertin (Sochaux) ont brillé en obtenant la note 5, qui équivaut à un excellent match.

● Trois équipes ont atteint le cap des 1.000 étoiles. Ce sont : Sédan, Reims et Saint-Etienne dans cet ordre au classement général par clubs.

● Les meilleurs joueurs au total d'étoiles sont les suivants :

1. Laffont 107.
2. Bruey 105.
3. Domingo 104.
4. Kaelbel 103.
   Ujlaki 103.
6. Ch. Oliver 99.
   Hnatow 99.
8. Nagy 98.
9. Bollini 97.
10. Gonzalès 96.
    Salaber 96.
    Colonna 96.
13. Fulgenzy 95.
14. Muro 94.

etc.

HAVAS

Robert Jonquet

Arrière Central, INTERNATIONAL Capitaine du "STADE de REIMS"

vous présente le livre Album

"Les CHAMPIONS du FOOTBALL FRANÇAIS"

où vous allez réunir votre magnifique collection de photos que vous trouvez dans les paquets de :

DÉJEUNERS VANILLÉS REM — DÉJEUNERS SUPERLACTÉS REM — Choco-Rem — VanyRem — Petit REM

Demandez cet Album à votre fournisseur ou à Biscuit REM-Reims Service A. Il vous sera remis ou adressé contre la somme de 200f

Ecoutez tous les samedis à 17 h. 15 sur l'antenne de RADIO-LUXEMBOURG au cours de notre émission "Celui que j'aime" nos interwiewes de footballeurs par André BOURILLON

V. A. trop timoré pour RAHIS et les NIMOIS

NIMES. — Les Nîmois ne redoutent pas les « grands » et ils l'ont prouvé — mais sont peut-être trop magnanimes. Ils pouvaient, dimanche, établir un record de buts devant V.A. Ils ne l'ont pas fait, malgré l'appui que leurs adversaires leur ont apporté dans la réalisation de leurs cinq buts (5-0). A la mi-temps, ils en comptaient déjà quatre, sans que leurs actions aient été vraiment éblouissantes.

Il est vrai que, peut-être — sans doute même — ils auraient agi tout autrement et ne se seraient pas contenté de recueillir d'agréables cadeaux, s'ils avaient été vraiment menacés. Ils auraient alors forcé la décision par d'autres moyens.

Valenciennes fut, en effet, un adversaire trop tendre et dut subir la pression nîmoise en première mi-temps. V.A. ne se montra pas suffisamment aguerri en attaque, ensuite quand les Gardois lui laissèrent un peu la bride sur le cou.

Le vent était, en outre, un précieux auxiliaire, dont les Nordistes ne surent pas tirer profit. Il était donc normal, dans ces conditions, que la victoire fût remportée par les Nîmois. Ceux-ci n'ont pas eu à forcer leur allure devant un V.A. un peu trop timoré.

Rahis, par ses déboulés et ses tirs appuyés, a confirmé ses excellentes dispositions actuelles, mais Chiarelli, dans un rôle mal défini, n'a pas manifesté constamment sa présence et ne s'est pas mis en vedette.

R.-J. GEBELIN.

La fatigue, la neige, et... SEDAN c'était trop pour ALÈS

SEDAN. — Neige dans le Nord, neige de l'Est, les dirigeants se demandaient avec anxiété si le soleil qui favorisait la région allait persister. Quelques flocons tombèrent durant la première mi-temps, mais ce fut une fausse alerte et la rencontre se disputa par un temps agréable quoique un peu froid.

Les Alésiens qui venaient d'être battus par Sète jeudi en Coupe avaient immédiatement bouclé leurs valises pour gagner les Ardennes afin de disputer leur troisième match en huit jours. On pensait généralement que les hommes de Dedieu allaient payer assez cher leurs efforts successifs. En réalité les Alésiens ne baissèrent pieds qu'en fin de partie.

Soudain, la machine se mit à tourner rond ; les demis et les inters de Sedan imposèrent leur loi à leurs rivaux ; dès lors, la défaite des Alésiens était consommée (5-2), car le nombre d'occasions créées par Maryan, Fulgenzy (qui a tendance à monter en attaque pour chercher lui-même à conclure), Oliver, donnèrent aux avants des possibilités de combattre le gardien Mallet pourtant en excellente forme. Breny se démenait comme un beau diable. Lefebvre cherchait la bonne ouverture, et Salzborn luttait avec un courage digne d'éloges. Cette domination au milieu du terrain se heurtait certes à une défense renforcée, mais Sedan en verve est difficile à arrêter.

Chez les Alésiens, Nagy est toujours un beau constructeur de jeu. Mais il eut peu de chance de terminer les offensives. Il amena les deux buts tout d'abord en centrant sur Dancausse démarqué, puis en lançant très loin Tokpa qui prit Fulgenzy de vitesse, ce qui est déjà un bel exploit.

Dans l'ensemble, match sans grande passion, et il fallut attendre la 60e minute pour que les Sedanais pussent enfin respirer plus librement avec deux buts d'avance.

Marcel PERRIER.

Le Sochalien ALBERTIN a médusé ABBES GAROFALO et SIEBER attendaient le Racing de pied ferme

MONTBELIARD. — « Ce terrain n'est pas jouable », nous déclarait Claude Abbès sur la pelouse de Sochaux recouverte de quelques centimètres de neige collante. Le portier stéphanois, qui n'était pas tellement optimiste, anticipait sur l'ouvrage qu'il allait avoir à accomplir. Et sur la cascade de buts qui risquait de compromettre sa sélection !

Abbès n'avait pas confiance. Il n'eut pas à attendre longtemps pour commencer à souffrir. Alors que son vis-à-vis Barthelmebs connaissait un repos... inconfortable par cette température d'hiver, lui, il servait de cible à une attaque sochalienne révélant des arguments de classe. Cinq minutes seulement pour prendre la mesure de l'adversaire et pour « tâter » un terrain devenu boueux qui s'accommodait mieux à son jeu qu'à celui des Foréziens, et Sochaux retrouvait son style de formation capable de se poser certains jours en « tombeur d'idoles » (4-1). Conduite par Bourdoncle, l'attaque, qui était extrêmement mobile et solidement liée, enfonça d'emblée les lignes arrières stéphanoises à plusieurs reprises. En moins de vingt minutes, sur des actions éblouissantes et collectives, Albertin, Gardien, puis encore Albertin médusèrent le grand keeper qui, en vérité, ne pouvait rien contre de tels tirs où la science le disputait à la précision, à la surprise et à la puissance.

Sur ce sol gras, Sochaux accéléra l'allure, promenant une balle alourdie par la neige collante. Les Stéphanois, déçus, ne purent sortir de ce « off day » face aux combinaisons spectaculaires des « Boutons d'or » ; ils ne répliquèrent en première mi-temps que par des banderilles placées sporadiquement. Il s'agissait surtout de tentatives individuelles que Barthelmebs et une défense intraitable écartèrent avec énergie. Njo Léa, qui n'avait pas été brillant auparavant, se racheta en donnant un but à son équipe.

Etait-ce le signal d'un sursaut ? Sochaux avait jeté ses forces vives dans la bataille... mais Saint-Etienne n'était pas armé pour profiter de cette baisse de régime explicable. Mekloufi mettait un peu d'obstination dans ses tentatives, mais on ne pouvait parler de jeu collectif valable. Relégué à l'aile, Wicart, victime d'un claquage, donnait un exemple de courage, tandis que Peyroche, replié à la place de Wicart, gênait davantage les mouvements de Stopyra. Seul Domingo remplit sa tâche avec conscience et sans baisser de régime. Les autres défenseurs eurent souvent toutes les peines du monde à contenir leur adversaire et à l'empêcher de filer vers le but d'Abbès. Ce fut notamment le cas des frères Tylinski, très inégaux.

A Sochaux, Dormois et Wartel étaient comblés. Depuis leur brillante et lointaine victoire sur le Racing le 5 janvier (5-0), les Francs-Comtois n'avaient pas renoué avec le succès. Sans Lerond et sans Hermann, l'équipe, remaniée, a brillé. Tous les hommes ont entièrement satisfait.

Mais la palme revient sans conteste à Alberti, auteur de deux buts. Ce jeune ailier tout récemment libéré du service militaire, s'illustra dans des actions sensationnelles amenées par un travail incessant, par des sprints effrénés et par un sens du placement qui forcèrent l'admiration.

J.-M. MAULPOIX.

BEZIERS. — Il ne manque pas de spectateurs qui se souviennent d'avoir vu avant guerre un gardien de but que l'on appelait « le Jaguar ». Tout félin qu'il fut — et Brésilien de surcroît — ce jaguar ne l'était pas plus que le Bitterois de Pomerols : Garofalo. Franchement, nous sommes même tentés de croire que les bonds de jaguar, de tigre ou de puma — au choix — sont une sorte de spécialité de Béziers ou de sa région, car il nous semble que seul Vignal était capable de se jeter d'une distance aussi invraisemblable dans les pieds d'un avant démarqué, que le fait présentement son (presque) compatriote.

Cette supériorité, Garofalo l'a prouvée particulièrement à Saucllères dimanche, car le Racing, appliqué à construire un football de passes courtes et de démarquages assez « Europe Centrale », paraissait plus désireux de porter la balle dans le but adverse que de l'y envoyer de quinze à vingt mètres, et l'on est arrivé à cette situation paradoxale de mettre en haut du tableau d'honneur un gardien qui n'a presque pas eu à stopper de tirs mais les cinq plongeons qu'il eut à effectuer pour cueillir la balle devant Grillet ou Pillard le furent de si loin que l'on ne pouvait le croire, et ce sont des exploits beaucoup plus rares que des détentes classiques du gardien sur la trajectoire d'un tir.

Cela ne va pas, évidemment, sans risques et l'on eut un peu d'émotion quand Pillard, ayant laissé traîner un peu trop son pied, sans doute involontairement, Garofalo resta un moment « groggy ». Mais dans la situation difficile de Béziers, on ne peut reprocher à un joueur l'excès de courage.

Cela établit du reste que le mérite de la victoire revient quand même en partie aux joueurs du champ.

Le but décisif est l'œuvre de l'arrière Sieber, qui, profitant d'un atermoiement et de la mise hors de position du côté droit de la défense parisienne, envoya un excellent centre qui obligea Pivois à sortir, et l'avant centre Tagliacossi, qui se précipitait vers le point de chute, gêna le gardien ce but parisien en contrant son dégagement.

La petite histoire enregistrera que, pour son quatrième voyage à Saucllères depuis la guerre, le Racing y a été accueilli par un vent à tout casser.

André MAURY.

PARADOXE : METZ battu retrouve l'espoir

ANGERS. — Bien que battu à Angers (1-3), Metz a cependant gagné... la confiance de son nouvel entraîneur. Au retour au vestiaire, en effet, Tomazover complimenta ses élèves pour l'excellent esprit avec lequel ils avaient joué ce match, pour leur courage, leur entrain, leur solide détermination :

« Vous ne méritiez pas deux buts d'écart », leur dit-il, « et pourtant vous jouiez contre une des meilleures équipes de la Première Division. Continuez ainsi et tout espoir ne sera pas perdu ».

C'est qu'en effet, Metz, quoique submergé au cours de la première mi-temps, à l'issue de laquelle il était mené par 3 buts à 0, se reprit de belle façon après le repos et profita si bien du handicap numérique de son adversaire (Legrand blessé) qu'il réduisit d'abord l'écart et mit sans cesse en difficulté la courageuse défense locale qui dut souvent parer au plus pressé. La récompense ne vint pas, mais il est certain qu'avec un rien de réussite les Lorrains auraient obtenu un autre but, voire l'égalisation.

Préjugé favorable donc au F.C. Metz qui n'est pas dépourvu de qualités, et qui peut certainement lutter à armes égales avec Béziers et Marseille pour éviter la relégation.

A Angers, on n'était pas mécontent du résultat. La première mi-temps du S.C.O. avait été excellente et la baisse de régime de la seconde partie du jeu est excusable en raison de la blessure de Legrand, totalement invalide après le repos.

A ce sujet, Blondel faisait remarquer que son équipe venait de jouer quatre matches consécutifs avec dix joueurs valides seulement en seconde mi-temps.

Le public, pour son compte, retrouva avec plaisir sa perle noire, Wognin, un peu oublié depuis plusieurs mois, mais dont la rentrée fut excellente, non pas au poste d'allier droit qui le vit d'abord très effacé, mais à celui d'inter qu'il tint à partir de la 30e minute et auquel, manifestement il se plaît beaucoup mieux.

Bruey a paru fatigué. Il se plaignait des jambes avant et plus encore après le match et, de toute évidence, il n'abordera pas dans les meilleures conditions athlétiques le match de l'Equipe de France B, jeudi, à Toulouse. Son compère Hnatow, autre international B, fut, par contre, remarquable et un des joueurs les plus en vue.

Quant à la lutte fratricide entre Jules et Alfred Sbroglia, elle n'eut pas lieu puisque Jules, le capitaine angevin, se résolut finalement à suivre les conseils de son médecin et à laisser au repos son genou surmené. Mais Alfred fit honneur à un nom si souvent applaudi au Stade Bessonneau. Il fut excellent et sans doute le meilleur.

Yves RICHARD.

MOUYNET et GOSSOU, animateurs lyonnais

LYON. — L'équipe lyonnaise n'a pas accusé son élimination de la Coupe comme on pouvait le craindre. Bien au contraire elle a manifesté contre Lens une excellente humeur offensive qui lui a valu de s'adjuger une victoire incontestée (3-1). On redoutait surtout pour elle une inefficacité plus ou moins chronique qui lui joua parfois cette saison, de mauvais tours.

Or, c'est une attaque en verve et magnifiquement inspirée qui est venue à bout d'une formation lensoise nullement diminuée. A la base de ce succès apprécié à sa juste valeur, il semble qu'il faille placer Lucien Cossou, ce dernier donna au quintette lyonnais une impulsion nouvelle. Il fut de toutes les attaques et demeura pour la défense lensoise un danger permanent.

Heureusement pour celle-ci son meilleur joueur fut Fiori qui sut contrarier les actions du Lyonnais. Cela diminua les risques pour le onze visiteurs. Fiori ne put toutefois empêcher Cossou de provoquer les trois buts lyonnais, grâce chaque fois à des centres impeccables et mis à profit par Antonio, Lewandowicz et Kermali.

Cependant, cette victoire, Lyon la doit aussi à sa condition physique qui lui permit de jouer très vite, et à un football sobre, direct et inspiré construit par Lerond, Constantino, Antonio et Lewandowicz.

La défense, avec un Mouynet très à l'aise, fournit elle aussi une partie intéressante. Elle eut pourtant affaire à une attaque lensoise qui ébaucha d'excellents mouvements grâce à Ziemzack, Théo et surtout Dereuddre et Wisnieski.

Le match fut constamment ouvert et correct. Lens n'a pas mal joué, mais Lyon a su s'élever d'un ton dans ce débat très clair et marqué d'excellentes actions techniques. Il a eu d'ailleurs plus de mérite, car Ninel, blessé à la 30e minute, dut finir le match à l'aile droite, Kermali devenant inter et Antonio demi.

Ce fut l'une des rencontres les plus agréables de la saison à Lyon.

Prosper BELLOUIN.

Jeudi 6 : SÈTE quart finaliste de la Coupe

	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	Rec. Spect.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
Sète 1 (1) **Alès 0 (0)** (1/8 de finale rejoué)	ALES. — Mallet — Campo, Pelazzo, Rebello — Szeremeta, Guinard — Tokpa, Sergent, Nagy, Ranzoni, Zapatta. — Entr. : Dedieu. SETE. — Kautzmann — Moll, Klaemmenzak, S. Polo — Yadi, Bout — Akouate, Leandri, R. Polo, Bourtal, Dioulo. — Entr. : Plovie. — Arb. : M. Guigue.	5e Dioulo.	1.449.470 fr. 5.084 spect.	Ce ne fut pas un très grand match, et après le but de Dioulo, les Alésiens, gênés par le vent et la défense sétoise, ne purent combler leur handicap.	ALES : Mallet, Campo, Szeremeta, Nagy, Zapatta. SETE : Kautzmann, Moll, Klemmenzak, S. Polo, Yadi, Bout, Akouaté, Leandri, R. Polo, Bourtal, Dioulo.

DIVISION 2

Rennes a eu peur devant Rouen. Mais le onze Breton s'est tout de même tiré d'affaire (2-1) et demeure leader avec un point d'avance sur Limoges supérieur à Troyes (3-1). Mais Nancy compte deux matches de retard dans une lutte toujours très serrée, où les Bordelais redeviennent fort dangereux.

ASCENSIO ET DOMBECK rendent le sourire à RENNES

RENNES. — Comme René Besse encourageait ses joueurs qui regagnaient le terrain pour disputer la seconde mi-temps de leur match contre Rennes, Gallardo et Fruhauff firent la grimace:

« 45 minutes, cela va être long ! »

Ils menaient pourtant par 1-0 depuis la 39e minute, Keller ayant conduit à bien une longue échappée favorisée par une offensive de Poulain. Mais ils pensaient bien que, malgré la méforme de certains de leurs meneurs de jeu, les leaders allaient multiplier les efforts pour refaire le terrain perdu. Peut-être est-ce justement parce qu'ils se pénétrèrent de cette idée qu'ils parurent avoir dès lors pour principal souci de défendre coûte que coûte leur minime avance.

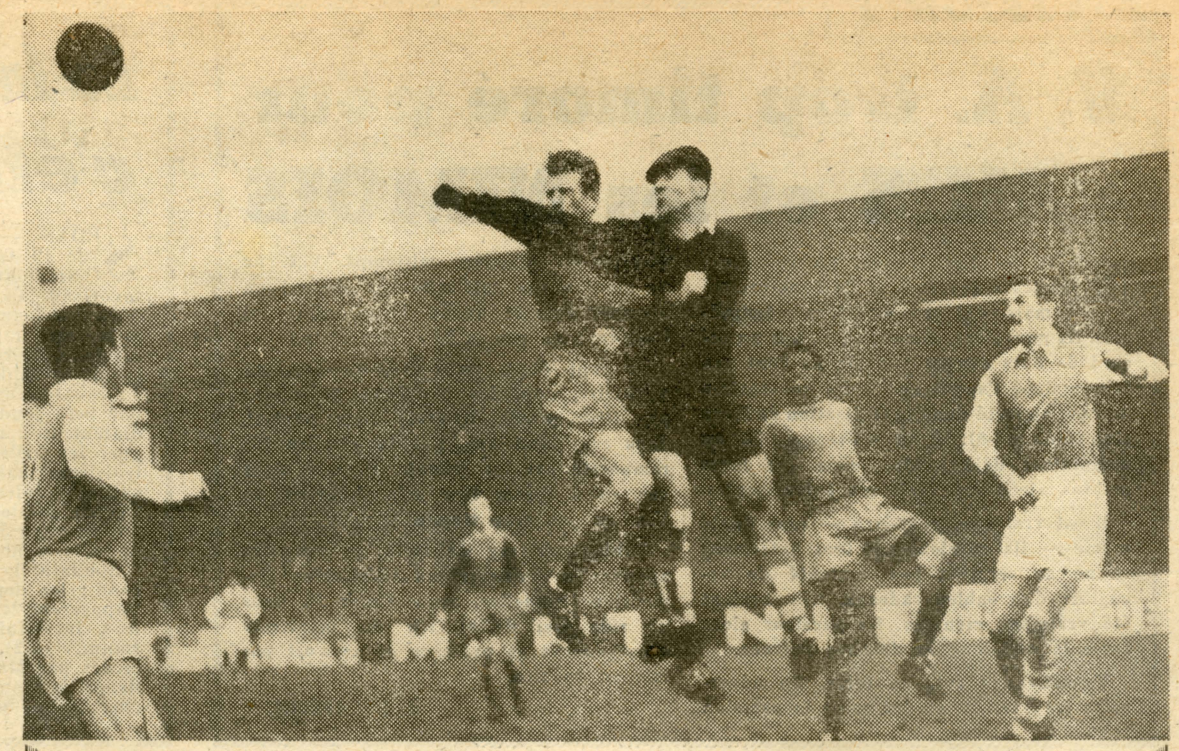
La vapeur se trouva d'autant mieux renversée que Rennes changea ses batteries en confiant à Pascual la garde de Melchior inter de pointe, qui avait auparavant obligé Gaulon à occuper une position très repliée, privant ainsi les Rennais d'un élément prépondérant au centre du terrain.

Il fallu cependant attendre la 67e minute pour voir les Rennais retrouver leur équilibre, grâce à l'égalisation obtenue par leur espoir Ascensio à la 84e minute. Ensuite se dessina leur victoire grâce à Dombeck (2-1).

Les Rennais revenaient de loin et les Rouennais ne cachaient pas leur déception, car ils avaient laissé successivement échapper la victoire et le match nul.

— « Ah ! si les rencontres ne duraient que 60 minutes! » devaient penser Gallardo et Fruhauff.

André MAUSSION.



Sans Cluzel (qui renvoie la balle du poing), Perpignan aurait été écrasé à Saint-Ouen.

(Photo Holuban.)

OSSEY NE CRAINT NI TROYES NI LA TEMPETE

LIMOGES. — Malgré le froid très vif, plus de 9.000 personnes se trouvaient au stade municipal pour applaudir à la revanche qu'aux yeux de tous l'équipe de Limoges devait prendre sur Troyes.

Ossey ayant, dès la 5e minute, ouvert le score de la tête sur corner, il semblait que les espoirs limousins pourraient se réaliser malgré l'excellente réplique que constituaient les rapides contre-attaques d'un remarquable Delcampe, bien épaulé par Baden et Daverio.

Or il advint qu'à la mi-temps, atteinte sur la faible avance d'un but, une violente giboulée qu'un fort vent d'ouest transforma en une véritable bourrasque fit rapidement disparaître aux regards non seulement la tribune opposée mais le terrain lui-même sur lequel la visibilité devenait nulle.

Près d'une demi-heure s'écoula avant que l'on puisse reprendre la partie sur un tapis blanc. Des balayeurs, conduits par le gardien-chef du stade, M. Limousin, déblayaient les lignes de touche.

Mais alors quelle ne fut pas la consternation de voir les Limougeauds complètement désorganisés et se laisser manœuvrer, courir après une balle dont ils faisaient le plus mauvais usage et concéder l'égalisation sur une mésentente Pascal-Abad.

Ce score de 1-1 devait rester au tableau d'affichage jusqu'à la 81e minute où, sur un centre d'Ossey à Sauvage, que les visiteurs affirmèrent êtres hors jeu, le demi Artelesa marqua contre son camp un but très véhémentement contesté par Thuane, dont les arguments perdirent toutefois toute la valeur qu'ils pouvaient avoir lorsque, sur une faute de main, Cabrera, d'un tir puissant, trois minutes avant la fin, mit les poulains de Courtois irrémédiablement hors de combat (3-0).

G. COURBEBAISSE.

La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre 10
PARIS (9e)

Directeur de la Publicité :
M. LOUIS HANOTE
Téléphone : TAltbout 47-20

VITABRILL ORGANISE UN CONCOURS SUR LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DOTE DE 5.000.000 DE FRS DE PRIX

BON DE PARTICIPATION GRATUIT CHEZ VOTRE DETAILLANT

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleur prix. c'est ce que vous pouvez faire grâce à la **Publicité.**

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Ce numéro de « France Football Magazine a été tiré à 125.000 exemplaires.

Roubaix part bien Le Havre arrive mieux

Des équipes du Havre et Roubaix qui luttent toutes deux avec acharnement dans le peloton des candidats à la Division I, chacune eut sa mi-temps dimanche sur le terrain passablement marécageux du Stade Municipal havrais.

Durant la première période, en effet, le Onze Nordiste afficha une maturité de manœuvres collectives plus affirmée, ce qui lui permit de contrôler le jeu et de se poser en vainqueur probable de la rencontre. Sa domination pourtant ne fut guère payante, puisque ce fut Le

De notre envoyé spécial au Havre

Havre qui ouvrit la marque à la 8e minute par son ardent avant centre Bouchache et que Roubaix dût se contenter d'égaliser à la 30e minute par son animateur offensif Boury.

En seconde mi-temps le combat changea d'aspect, l'équipe du C.O.R.T., en effet, se désunit, certains de ses hommes tel Andrada, disparurent à peu près de la circulation et la bonne impression laissée avant le repos par les Nordistes, ne fut plus qu'un souvenir. Au contraire, leurs adversaires normands qui, ayant dû jusque-là se contenter de contre-offensives assez confuses, prirent l'affaire en main, sans doute avec plus de fougue que de technique, mais en tout cas avec suffisamment de poids et de résolution pour que leur pression massive fût matérialisée par deux nouveaux buts (Doumbé et Bouchache) ; en fin de match, le C.O.R.T. se retrouva partiellement, ce qui lui permit de réduire l'écart à 3-2 par Hernas, sans toutefois parvenir à faire mieux.

Boury et Friedrich furent les meilleurs hommes d'un Onze nordiste au départ prometteur, mais non confirmé, dans lequel le gardien Desrumeaux sembla particulièrement desservi en plusieurs circonstances, notamment sur le 2e but, par l'état du terrain. Bolak et Bouchache étant, le premier par sa sûreté en défense et le second par sa générosité de tempérament et son efficacité en attaque, les deux éléments prédominants d'une équipe havraise dont le dynamisme demeure toujours l'atout numéro 1, mais qui, en tout état de cause, n'a pas volé ce succès qui la replace parmi le peloton des candidats des plus sérieux à l'accession à la Division Nationale.

Jacques de RISWICK.

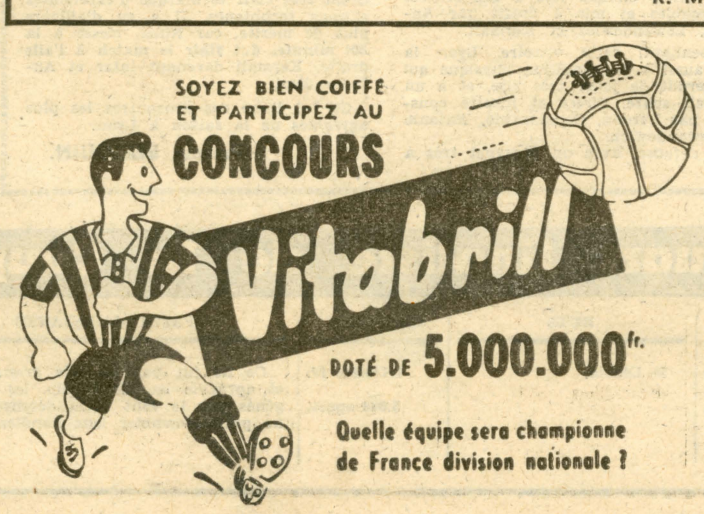
UNGARO A STOPPÉ LES STRASBOURGEOIS

AIX-EN-PROVENCE. — L'équipe strasbourgeoise se présentait à Aix-en-Provence avec le titre flatteur d'attaque la plus percutante puisque soixante buts avaient à ce jour été réussis par les Alsaciens. Les sportifs provençaux attendaient avec impatience de voir à l'œuvre la défense locale face au quintette dirigé par Kominek.

Ce test, car c'en était un, a été probant pour les Aixois puisque Pierre Péri, le portier local, n'a pas été battu (0-0). Il faut dire que Ungaro sauva un but tout fait, que Mallet a tenu Grochulski en respect et que Blanc a mis Daniel sous l'éteignoir. Quant à Bourbotte et Kominek, ils ont eu maille à partir avec Roasio et Zinkiewicz, les demis aixois.

L'attaque provençale, qui valut surtout par Decugis et Brun, ne put pas non plus battre Visioli, mais un doute persistera longtemps à ce sujet, car rien ne dit que Visioli n'a pas effectivement été battu sur corner. C'est en tout cas l'avis de nombreux spectateurs bien placés pour juger, mais, hélas ! ce ne fut pas celui de M. Kitabdjian, juge unique.

R. MARC.



LOUIS FUT L'AME DES GIRONDINS

BORDEAUX. — Les occasions ne firent pas défaut aux attaquants bordelais, mais la victoire sur Cannes (3-1) ne leur appartient cependant pas. En effet, au cours de ce match très plaisant, dont la première mi-temps revêtit une belle qualité, les demis ailes bordelais appuyèrent fréquemment leur quintette offensif, constituant en quelque sorte une deuxième vague d'assaut.

●

Si Abdallah fit un match méritoire, Xerxès Louis fut, lui, le plus percutant de tous. Il signa les deux premiers buts et se trouva à l'origine du troisième, marqué par Guillas, grâce à un très astucieux shot lobé, sur coup franc. Le score aurait pu être la propriété des attaquants car Lieza et Boulle, au début du match, puis Couronns, puis Wozniesko, dès les premières minutes de la deuxième mi-temps, laissèrent échapper de solides chances de but. Certes, le Cannois Lamberti obtint un but, dû au travail préparatoire de Robuschi, mais tout comme la division bordelaise, la ligne cannoise ne développa que rarement les mouvements ayant une ampleur suffisante. Et pourtant, les hommes de Paul Baron étaient rapides sur l'homme et sur la balle, leur jeu souvent de qualité.

●

Le « coach » des « rouge et blanc » nous disait d'ailleurs que l'absence de l'inter Bertrand, victime d'une entorse, se faisait durement sentir. En définitive, on arriva à remarquer davantage le rôle des défenseurs bien groupés autour de Plewa, de loin le meilleur à Cannes, et ceux de Bordeaux formant un tout solide.

Le F. C. SÈTE ou le mystère de la passion

« Alors, Tintin, tu crois qu'on va gagner jeudi ? »

Tintin est de son état agent de police et il exerce sa profession à Sète. Il était de service sur le pont du canal lorsque Gaston Plovie l'interviewa. La circulation fut stoppée pendant quelques minutes et, le bâton en l'air, Tintin confia à Plovie son optimisme et lui donna quelques conseils.

Le lendemain, à Marseille, dans un stade-vélodrome quasi désert, le F.C. Sète éliminait Alès par 1 but à 0, et se qualifiait pour les quarts de finale de la Coupe. Les quelque 5.000 spectateurs avaient assisté à une surprise de taille après avoir « subi » un match où la médiocrité fut reine. Ils n'en saluèrent pas moins chaleureusement la victoire du « petit » comme au cinéma le faible s'impose quand même devant le plus fort. Qu'importe si le dialogue et le scénario sont insignifiants. Il n'en demeure pas moins que Sète réalisait un exploit qui prenait toute sa valeur par le fait que les Alésiens, présumés supérieurs, s'étaient vu offrir une deuxième chance de se qualifier, dont l'usage veut qu'elle soit toujours bénéfique au plus fort.

Résurrection

Il semble que cette véritable résurrection sétoise soit une sorte de conjonction entre la splendeur passée et la misère actuelle. Le F.C. Sète, qui fut, avant guerre, le plus grand club français avec Sochaux et le R.C. Paris, était au bord du gouffre. Tout semblait indiquer que les « Dauphins » en étaient arrivés, eux aussi, au dernier quart d'heure. Les fleurs n'étaient pas encore commandées, mais l'enterrement était tacitement fixé pour le mois de juin. Pensez donc, une équipe qui n'avait remporté qu'une seule victoire en six mois de championnat.

Alors la Coupe s'offrit à ces garçons comme une planche de salut : rien à perdre, tout à gagner et, peut-être, tout à sauver.

Yapi (à gauche) et Akouate, les perles noires sétoises.

Et le miracle s'accomplit : on s'aperçut alors que Yappi était un véritable diable, Dioula et Akouate des acrobates très dangereux, Bout un futur grand joueur, Leandri et Kautzman des mésestimés, les frères Polo des Provençaux ignorés de l'O.M.

On s'aperçut encore que Plovie était un animateur sans pareil, se cachant parfois pour pleurer seul.

Sète et Monaco se retrouveront à Marseille pour disputer un quart de finale qui ne manquera pas de panache. L'équipe française la plus pauvre sera peut-être écrasée par celle qui a le plus de moyens financiers. Peu importe, Sète a déjà sauvé son existence.

Car on ne condamne pas à mort un ressuscité.

Robert VERGNE.

Le C. A. Paris et Montpellier s'empoignent pour un point

Pour une belle empoignade, ce fut une belle empoignade, ce match C.A. Paris-Montpellier (1-1). Les joueurs n'en sont pourtant pas venus aux poings, mais ce fut tout juste. Il s'agissait, en effet, pour les deux clubs, d'un épisode de la lutte pour la vie, et, après tout, peut-être les vingt-deux acteurs sont-ils satisfaits du résultat. Après le match, les deux camps proclamaient bien chacun de leur côté : « Nous aurions pu gagner », mais la conviction n'y était pas.

Sans doute marqué par son match de jeudi contre le Stade, Montpellier, s'il mit de belles actions à son actif — notamment au début et à la fin du match — manqua de force de persuasion. Comme de son côté le C.A. Paris se signalait par son incapacité devant les buts adverses, rien d'étonnant à ce que le résultat ait été acquis à la suite de deux buts surprises. Celui de Montpellier, à vrai dire, beaucoup plus convaincant que celui du C.A.P., dont le véritable auteur — outre Gauchon, qui n'eut qu'à accompagner la balle dans les filets — fut bien ce champion des coups francs : Desgranges. C'est, en effet, sur le tir de l'inter gauche capiste que la balle, frappant la transversale, revint dans les pieds de Madelon et Gauchon. Outre cela, Desgranges tira une demi-douzaine de coups francs, qui furent un chef-d'œuvre du genre.

Un coup de patte plein de métier de Mercurio au jeune inter droit montpelliérain Bourrier permit à celui-ci d'ajuster un de ces tirs qui marquent des buts et dans la vie d'un Landi.

Son coup fait, Bourrier rentra dans l'ombre. Mais il aura sans doute un jour sa place au soleil.

Marcel GILLOT.

Le STADE FRANÇAIS : têtes et jambes...

Si le Stade Français disputait tous ses matches avec la même détermination que celle qu'il a montrée devant Perpignan, nul doute qu'il ne se débattrait pas dans les profondeurs du classement. Sa victoire, dimanche, à Saint-Ouen, se dessina au début de la rencontre et ne fut jamais mise en question tout au long d'un match qui fut marqué par l'emprise parisienne et la classe de Cluzel.

C'est dans cette conjonction que tient tout le match. Cluzel fut battu deux fois de la tête (Wade et Perchet), mais sauva quatre ou cinq situations compromises, voire désespérées.

Malgré la classe de Cluzel, on peut penser qu'un Dumas en grande forme et un véritable ailier gauche eussent donné aux Stadistes un plus grand potentiel offensif et, partant, une plus nette victoire.

Perpignan, peut-être fatigué, a joué sur un rythme lent (à l'exception de Cassar et Duluc), à l'image de Pierre Sinibaldi, qui sembla dépassé par la cadence. Les Catalans n'inquiétèrent véritablement qu'une fois Rouillé, qui est en passe de devenir le gardien le plus bavard.

Félicitons donc les Stadistes pour leur encourageante production avec mention à Perard, Trusas, Wade et Perchey.

A Perpignan, Cluzel sauva l'honneur. Aucun doute, ce Sétois s'inscrit dans la lignée des grands gardiens de l'Hérault, qui a déjà produit Vignal, Abbes, Garofalo.

Robert VERGNE.

POLO et BOURTAL savent shooter

SETE. — Les Sétois, après avoir joué une très bonne première mi-temps, au cours de laquelle ils marquèrent deux buts, semblèrent vouloir se reposer des fatigues imposées par la Coupe de France.

Aussi se contentèrent-ils, en défense, de parer du mieux possible aux attaques des Bisontins. Ceux-ci, malgré une excellente organisation de jeu, et malgré toute leur bonne volonté, ne parvinrent pas à remonter une partie de leur handicap, et le score resta de 2 à 0 en faveur des Dauphins.

René Polo avait marqué sur un retourné, et Bourtal avait réussi le deuxième but à la suite d'un corner tiré par Dioulo.

Les hommes d'Angel n'ont jamais baissé les bras, mais leurs shots manquèrent souvent de précision et ne mirent pas vraiment Kautzmann en danger.

Grâce à leur meilleur moral, à leur défense moins inquiète, à une ligne d'avants qui a enfin trouvé des marqueurs de buts, les Sétois ont pu remporter une deuxième victoire sur une équipe de... Deuxième Division !

Les prévisions de Géo DUHAMEL

REIMS-NIMES : dernière chance des Méridionaux

Après une mi-carême internationale, la 27e journée de championnat (l'arrivée est en vue !) sera dominée par deux rencontres captivantes : Reims-Nimes et Monaco-Sedan. Elles permettront aux outsiders (Nimes et Sedan) de jouer leur dernière chance. Reims, avec ses trois points d'avance, sera, lui, tout de même moins contracté que Monaco !

Voici ce 27e acte :

Alès-Angers. — Alès l'a emporté il y a deux ans par 2-0, mais en neuf rencontres Angers compte trois victoires et deux nuls.

Lens-Béziers. — Les deux matches joués en 48 et 49 ont donné les scores de 1-1 et 0-0.

Marseille-Toulouse. — Le premier des treize matches joués eut lieu le 23 février 41, sur le score de 2-1. Une seule fois Toulouse a gagné, le 18 avril 54, et par 1-0, après trois nuls en 42, 43 et 50. Les trois derniers succès de Marseille, 4-0, 3-0, 3-0, sans un seul but de Toulouse.

Metz-Lyon. — Metz l'a emporté la saison dernière, par 3-1.

Monaco-Sedan. — Victoire de Sedan, le 4 septembre 56 et de Monaco l'an dernier (2-1).

R.C. Paris-Nice. — Le Racing a gagné les trois derniers matches et l'an dernier, par 3-2.

Reims-Nimes. — Neuvième rencontre. Nîmes n'a pas encore gagné à Reims malgré deux nuls. L'an dernier 2-0.

Saint-Etienne-Lille. — Douze matches ont eu lieu. Le second et dernier succès lillois remonte au 6 janvier 52. Depuis, 2-1, 0-0 ; 2-2 et 4-1.

Valenciennes-Sochaux. — Succès de Sochaux en 1936, deux nuls en 36 et 46. Enfin, l'an dernier, victoire de Saint-Etienne par 3-1.

Deuxième Division :

Rouen-Forbach et Sète-Limoges ont lieu pour la première fois.

Besançon-Rennes. — Deux succès de Beasnçon et, en dernier, le 15 janvier 56, de Rennes, par 2-1.

Cannes-Le Havre. — Cannes n'a perdu que le septième match, par 2-1, le 5 mars dernier.

Montpellier-Red Star. — Une seule victoire de Montpellier en neuf rencontres, la saison dernière, par 1-0.

Nantes-Aix. — Quatre matches et quatre succès de Nantes.

Roubaix-Bordeaux. — Le dixième match, l'an dernier, a vu le score 1-1. Bordeaux l'a emporté deux fois, en 42 et en 53.

Stade-Grenoble. — Le Stade a gagné les quatre matches joués.

Strasbourg-Nancy. — Depuis trois ans, Nancy n'a pu gagner. Derniers résultats : 4-0, 4-0 et 0-0.

Toulon-C.A. Paris. — Deux matches nuls en dernier 1-1 et 0-0.

Troyes-Perpignan. — Deux succès de Troyes et deux nuls. L'an dernier 1-1.

Demandez le programme

JEUDI

Matches Internationaux

Au PARC DES PRINCES :
France-Espagne.

A TOULOUSE :
France B-Tchécoslovaquie B.

Tournoi Militaire

A LUXEMBOURG :
Luxembourg-Turquie.

SAMEDI

Championnat

DIVISION II

Nantes (16)-Aix (17) (1-0).

DIMANCHE

Championnat

DIVISION I

(Vingt-septième journée)

Reims (1)-Nimes (4) (0-3).
Monaco (2)-Sedan (5) (1-2).
Alès (13)-Angers (3) (1-1).
St-Etienne (6)-Lille (8) (2-1).
Lens (7)-Béziers (16) (1-1).
Metz (18)-Lyon (9) (0-2).
R.C. Paris (10)-Nice (14) (0-2).
Valenciennes (15)-Sochaux (11) (0-1).
Marseille (17)-Toulouse (12) (1-1).

DIVISION II

(Trentième journée)

Besançon (21)-Rennes (1) (0-5).
Sète (22)-Limoges (2) (0-1).
Strasbourg (4)-Nancy (3) (0-0).
Cannes (12)-Le Havre (5) (1-0).
Roubaix (7)-Bordeaux (6) (0-1).
Troyes (8)-Perpignan (14) (0-1).
Rouen (9)-Forbach (10) (1-1).
Montpellier (20)-Red-Star (11) (1-1).
Toulon (13)-C.A. Paris (19) (1-3).
Stade Fr. (18)-Grenoble (15) (0-0).

PIATEK et CERANTOLA sauvent Grenoble

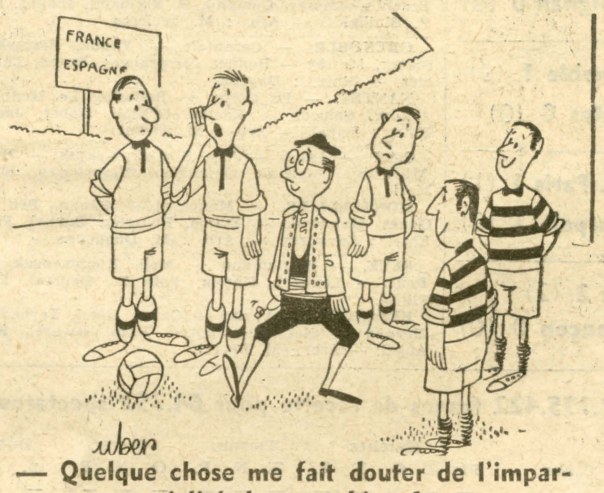
GRENOBLE. — La rencontre Grenoble-Nantes (1-0) n'a valu que par le jeu fourni par les deux tandems de demis.

Nantes, dès le coup d'envoi, avait placé Jacques et M'Nick en position d'avants de pointe, Piatek et Mattey devenaient de stricts défenseurs. Si ces derniers réussirent pleinement dans leur tâche imposée par les événements, l'on ne pourra porter le même jugement pour la lutte que les deux inters grenoblois devaient livrer à Bouteiller et Samson. Ces derniers évoluèrent avec aisance sur le terrain glissant et boueux balayé par des bourrasques de neige et relancèrent sans cesse l'attaque nantaise.

Et le penalty transformé par Piatek apporta un sérieux soulagement aux spectateurs qui se demandaient vraiment comment leurs joueurs pourraient gagner un tel match. Le bombardement en règle que les attaquants nantais firent subir à la défense dauphinoise en fin de partie prouva au moins en ce dimanche de grisaille que le jeune Cérantola possédait de réelles qualités. Ce fut toute la vérité de ce match joué sur un rythme rapide par les Nantais, mais qui a permis à Grenoble de glaner deux points précieux.

Honoré BERARD.

FRANCE-ESPAGNE



— Quelque chose me fait douter de l'impartialité de cet arbitre !

MONTPELLIER avait bien commencé son séjour parisien

	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	Rec. Spect.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
St. Franç. 1 (0) **Montpell. 2** (1) **6 mars** **(Match en retard)**	**STADE FRANÇAIS.** — Rouillé — Perard, Trusas, Sautier — Mercier, Novarro — Wade, Perchey, Dumas, Konrady, Jackstell. — Entr. : Mercier. **MONTPELLIER.** — Mancardi — Simon, Ben Amar, Rodier — Gouès, Favre — Edimo, Bourrier, Bonnel, Aubert, Mercurio. — Entr. : Zavadski. — Arb. : M. Bondon.	5e et 51e Bonnel (M), 80e Perchey (SF).	147.070 fr. 580 spect.	Montpellier a montré plus de cohésion, plus d'ardeur offensive et deux buts de son avant centre Bonnel lui a apporté une victoire logique.	STADE FRANÇAIS : Trusas, Perchey. MONTPELLIER : Mancardi, Ben Amar, Gouès, Edimo, Bonnel.

REIMS vers le titre : trois points d'avance !

RESULTATS	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	REC. SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
Nice 1 (1) **Reims 2** (0)	**NICE.** — Lamia — Martinet, Gonzalès, Chorda — Milazzo, Ferry — Foix, Ujlaki, Barrou, Muro, Nurenberg. — Entr. : Luciano. **REIMS.** — Colonna — Zimny, Jonquet, Siatka — Penverne, Leblond — Lamartine, Bliard, Fontaine, Piantoni, Vincent. — Entr. : Batteux. — Arb. : M. Chavigny.	10e Muro (N), 50e et 85e Piantoni (R).	5.393.640 fr. 19.564 spect.	Reims a gagné mais sa victoire fut tirée par les cheveux. Elle fut surtout le fait d'exploits individuels. A ce titre R. Piantoni se distingua particulièrement.	REIMS : Piantoni, Siatka, Penverne, Bliard, Fontaine. NICE : Chorda, Ujlaki, Barrou, Muro.
Toulouse 0 **Monaco 0**	**TOULOUSE.** — Roussel — Wendling, Bruat, Boucher — Bocchi, Cahuzac, Brahimi, Muller, Di. Loretto, Rytkonen, Bouchouk. — Entr. : Bigot. **MONACO.** — Alberto — Kaelbel, Zitouni, Thomas — Novak, Ludo — Glovacki, Biancheri, Bellot Ben Tifour, Hidalgo. — Entr. : Pironi.		2.922.300 fr. 10.048 spect.	Du début à la fin, Toulouse mena presque continuellement le jeu, mais la défense de Monaco fit bonne garde ; les avants toulousains, il est vrai, tirant de trop loin ne pouvaient inquiéter Alberto.	TOULOUSE : Bocchi, Muller, Di Loretto. MONACO : Kaelbel, Zitouni, Novak, Bellot.
Angers 3 (3) **Metz 1** (0)	**ANGERS.** — Fragassi — Kowalski, Camoin, Pasquini — Hnatow, Bourrigault — Wognin, Rouiai, Bruey, Legrand, Le Gall. — Entr. : Blondel. **METZ.** — Corazza — Fuch, Dosdat, Pryslak — Sbroglia, Gorzewski — Kuhnapfel, Hess, Acosta, Zénier, Steibel. — Entr. : Tomazover. — Arb. : M. Devillers.	10e Legrand (A), 25e Le Gall (A), 36e Rouiaï (A), Zenier (M).	1.570.250 fr. 5.073 spect.	La première mi-temps fut placée sous le signe offensif, et à ce jeu, Angers se montra le plus efficace. La seconde mi-temps fut nettement moins bonne, et ce malgré un très net avantage de Metz qui méritait dans l'ensemble un meilleur sort.	ANGERS : Hnatow, Wognin, Bourrigault, Fragassi, Le Gall, Camoin. METZ : Sbroglia, Dosdat, Zenier, Steibel.
Sochaux 4 (3) **St-Etienn. 1** (0)	**SOCHAUX.** — Barthelmebs — Mazimann, Lubrano, Mille — Raphaël Telléchéa, Joseph Telléchéa — Stopyra, Brodd, Bourdoncle, Gardien, Albertin. — Entr. : Dormois et Wartel. **SAINT-ETIENNE.** — Abbes — Michel Tylinski, R. Tylinski, Wicart — Herbin, Domingo — Mekloufi, Goujon, Njo-Léa, Ferrier, Peyroche. — Entr. : Snella. — Arb. M. Bois.	13e et 31e Albertin (S), 30e Gardien (S), 73e Brodd (S), 55e Njo-Léa (SE).	1.077.055 fr. 4.195 spect.	Les Sochaliens s'imposèrent dès les premières minutes devant un adversaire peinant sensiblement sur le terrain. Saint-Etienne tenta une timide réaction (but de Njo-Léa) mais rentra bien vite dans l'ombre.	SOCHAUX : Albertin, Barthelmebs, Mazimann, Lubrano, Mille, R. et J. Telléchéa, Stopyra, Brodd, SAINT-ETIENNE : Peyroche.
Nîmes 5 (4) **Valencie. 0** (0)	**NIMES.** — Roszak — Bettache, Lafont, Venturi — Schwager, Barlaguet — Salaber, Akesbi, Skiba, Mazzouz, Rahis. — Entr. : Firoud. **VALENCIENNES.** — Schaeffer — Cauwelier, Foix, Kryske — Puccar, Chiarelli — Baulu, Legrand, Fouillen, Stako, Van Rhijn. — Entr. : Domergue. — Arb. M. Guigue.	21e, 71e Skiba (N), 25e, 33e Akesbi (N), 43e Rahis (N).	1.698.900 fr. 6.662 spect.	Les Nimois ont joué un match très facile, et après avoir pris une option sérieuse sur la victoire, relâchèrent leur étreinte. Valenciennes n'est pas parvenu à en profiter.	NIMES : Roszak, Lafont, Venturi, Schwager, Barlaguet, Skiba, Rahis. VALENCIENNES : Schaeffer, Foix, Baulu.
Lyon 3 (2) **Lens 1** (0)	**LENS.** — Clément — Fiori, Bonvin, Ziemczak — Koval, Carlier — Placek, Courtin, Wisnieski, Theo, Dereuddre. — Entr. : Michlowsky. **LYON.** — Beetschen — Mouynet, Mignot, Ninel — Dutto, Lerond — Antonio, Constantino, Kermali, Levandowicz, Cossou. — Entr. : Troupel. — Arb. M. Fauquemberghe.	13e Antonio (Ln), 25e Levandowicz (Ln), 66e Kermali (Ln), 73e Wisnieski (Ls).	2.446.670 fr. 7.339 spect.	Un match, sans passion, dominé par la nette supériorité lyonnaise qui fit une belle démonstration, tant sur le plan collectif qu'en valeur individuelle.	LYON : Cossou, Lerond, Mouynet, Antonio, Levandowicz, Constantino. LENS : Wisnieski, Fiori, Zimzack, Dereuddre.
Sedan 5 (2) **Alès 2** (1)	**SEDAN.** — Bernard — Maryan, Lemasson, Fulgenzy — Christian Oliver, Célestin Oliver — Brény, Lefebvre, Albert, Salzborn, Stamm. — Entr. : Duguauguez. **ALES.** — Mallet — Campo, Pelazzo, Rebello — Szeremata, Guinard — Tokpa, Sergent, Nagy, Ranzoni, Ducasse. — Entr. : Dedieu. — Arb. : M. Franck.	22e C. Oliver (S), 40e et 54e Lefebvre (S), 61e Brény (S), 84e Stamm (S), 31e Ducasse (A), 46e Tokpa (A).	4.600 spect. 1.418.830 fr.	Après un timide début, le but de C. Oliver anima la rencontre. Piqué à vif après l'égalisation de Tokpa, Sedan va fournir une fin de partie éblouissante.	SEDAN : Maryan, Breny, Lemasson, Fulgenzy, Cél. Oliver, Lefebvre, Salzborn. ALES : Mallet, Nagy, Szeremeta, Tokpa, Ducasse.
Lille **Marseille**	Remis en raison de l'état du terrain				
Béziers 1 (1) **R.C. Par. 0** (0)	**BEZIERS.** — Garofalo — Delhaye, Rodzielski, Sieber — Grobarcik, Misiaszek — Saez, Luzi, Tagliacossi, Stojaspal, Bonato. — Entr. : Humpal. **RACING.** — Pivois — Lelong, Sosa, Marche — Ugorenko, Dalla Cieca — Grillet, Guillot, Pillard, Bollini, Sénac. — Entr. : Jordan. — Arb. : Eurdekian.	14e Tagliacossi (B).	1.648.777 fr. 6.871 spect.	Malgré une excellente démonstration, le Racing s'est une nouvelle fois incliné. La défense biterroise joua un grand rôle dans le succès de son équipe, les avants du Racing temporisant trop à l'approche des buts.	BEZIERS : Garofalo, Grobarcik, Stojaspal, Bonato, Rodzielski. RACING : Sosa, Grillet, Bollini, Marche, Ugorenko.

RENNES conduit toujours le bal en division II

Rennes 2 (0) **Rouen 1** (1)	**RENNES.** — Pinat — Pascual, Poulain, Boutet — Imbernon, Gaulon — Meano, Cuissard, Dombeck, Ascensio, Mayet. — Entr. : Guérin. **ROUEN.** — Gallardo — Lefèvre, Davion, Lévin — Skander, Cappon — Latron, Melchior, Keller, Wadoux, Fruhauff. — Entr. : Lacoste. — Arb. : M. Faucheux.	39e Keller (Rn), 67e Ascensio (Rs), 84e Dombeck (Rs).	2.019.590 fr. 7.245 spect.	Succès mérité des Rémois, mais qui peinèrent devant leur adversaire. Rouen étant certainement une des équipes qui donnèrent le plus de mal au leader.	RENNES : Pascual, Boutet. ROUEN : Gallardo, Davion, Levin, Melchior, Wadoux.
Nancy **Red Star**	Remis en raison de l'état du terrain.				
Limoges 3 (1) **Troyes 1** (0)	**LIMOGES.** — Abad — Cabrera, Teysseyre, Burda — Pascal, Thomas — Fontaine, Cicci, Ossey, Hatchi, Sauvage. — Entr. : Flamion. **TROYES.** — Chaussin — Thuane, Aucourt, Diebold — Arteleza, Lipiec — Daverio, Baden, Delcampe, Henni, Senequier. — Entr. : Troyes. — Arb. : M. Bondon.	5e Ossey (L), 81e Arteleza (C.S.C.), 87e Cabrera (L), 59e Senequier (T).	3.126.000 fr. 9.451 spect.	Après avoir fait jeu égal avec les poulains de Flamion, et avoir dominé en deuxième mi-temps, Troyes s'est incliné. Pour comble de malheur, Arteleza logea la balle dans ses propres filets.	LIMOGES : Abad, Cabrera, Burda, Ossey, Hatchi, Sauvage. TROYES : Chaussin, Baden, Delcampe, Henni, Senequier.
Aix 0 **Strasbourg 0**	**AIX.** — P. Peri — Ungaro, Mallet, Blanc — Zinkiewicz, Roasio — Decugis, F. Peri, Zitouni, Brun, Alziari. — Entr. : Jacques. **STRASBOURG.** — Visioli — Hauss, Hestroffer, Nungesser — Aloni, Brezniak, Daniel, Kominek, Grochulski, Bourbotte, Hertrich. — Entr. : Fascinek. — Arb. : M. Kitabdjian.	[illegible]	652.970 fr. 2.322 spect.	Grâce à Ungaro, Aix a gardé précieusement le bénéfice du match nul dans une rencontre dont le niveau technique fut bien faible.	AIX : Ungaro, Mallet, Roasio, F. Péri, Brun, Decugis. STRASBOURG : Aloni, Brezniak, Hestroffer.
Le Havre 3 (1) **Roubaix 2** (1)	**LE HAVRE.** — Villenave — Navarro, Polak, Baujard — Soukhane, Lagadec — Guilbert, Vernier, Bouchache, Ganczarczyk, Doumbé. — Entr. : Jasseron. **ROUBAIX.** — Desremeaux — Colliot, Linskens, Blarel. — Buge, Michelin — Hernas, Friedrich, Guttewiecz, Andrada, Boury. — Entr. : Staho. — Arb. : M. Taïb.	8e et 75e Bouchache (H), 30e Boury (R), 73e Doumbé (H), 88e Hernas (R).	1.376.950 fr. 5.150 spect.	Après une légère supériorité de Roubaix, Le Havre fit le forcing pour combler son retard. Il y parvint et prit l'avantage. Cette victoire récompense la générosité havraise devant une équipe nordiste qui n'a pas confirmé par la suite l'excellente impression produite en première mi-temps.	LE HAVRE : Polak, Bouchache. ROUBAIX : Hernas, Boury, Friedrich.
Bordeaux 2 (1) **Cannes 1** (1)	**BORDEAUX.** — Remetter — Audebert, Calleja, Lemaitre — Abdallah, Louis — Boulle, Wosniesko, Leiza, Guillas, Couronne. — Entr. : Libar. **CANNES.** — Ferrand — Casoni, Plewa, Lui — Beraudo, Grattarola — Robuschi, Lamberti, Westwood, Lagon, Flament. — Entr. : P. Baron. — Arb. : Le Men.	29e, 43e Louis (B), 83e Guillas (B), 30e Lamberti (C).	10.902 spect. 3.976.620 fr.	L'intérêt du match fut continuel. Malgré une 2e mi-temps légèrement à l'avantage des Cannois, mais l'attaque des visiteurs manqua par trop de netteté.	BORDEAUX : Remetter, Audebert, Calleja, Lemaitre, Abdallah, Louis, CANNES : Robuschi, Flament, Westwood.
Forbach **Toulon**	Remis en raison de l'état du terrain.				
Stade Fr. 2 (1) **Perpignan 0** (0)	**STADE FRANÇAIS.** — Rouillé — Perard, Trusas, Santier — Novarro, Phelippon — Wade, Perchey, Dumas, Jackstell, Kamara. — Entr. : Mercier. **PERPIGNAN.** — Cluzel — Duluc, Loiseau, Serrano — Pellegrin, Bosch — Cassar, Camand, P. Sinibaldi, Ibanez, Ramon. — Entr. : P. Sinibaldi. — Arb. : M. Leclercq.	63e Wade (SF), 68e Perchey (SF).	295.305 fr. 1.078 spect.	Le Stade a mis plus d'une heure à s'assurer une victoire que Perpignan ne chercha pas à lui contester. Les Catalans furent dominés dans tous les compartiments de jeu.	STADE FRANÇAIS : Trusas, Wade, Perchey, Jackstell, Philippon. PERPIGNAN : Cluzel, Duluc, Loiseau.
Grenoble 1 (0) **Nantes 0** (0)	**GRENOBLE.** — Cerantola — Yanda, Blaczyk, Solomonides — Piatek, Mattey — Bonnet, Desgranges, Bravo, Lafranceschina, Carrier. — Entr. : Dupraz. **NANTES.** — Le Corps — Balloche, Le Menn, Saupin — Bouteillier, Samson — Zaetta, M'Nick, Gabet, Jacques, Saunier. — Entr. : Dupal. — Arb. : M. Tirant.	49e Piatek (G) sur penalty.	645.385 fr. 2.226 spect.	Il fallut un penalty sévère mais juste pour départager les deux équipes. Piatek apporta, grâce à son tir victorieux, des points précieux à l'équipe dauphinoise qui peina pendant 90 minutes.	GRENOBLE : Blaczyk, Cerantola, Piatek, Mattey. NANTES : M'Nick, Samson, Bouteillier.
C.A. Paris 1 (1) **Montpell. 1** (0)	**C.A.P.** — Landi — Joly, Stasiak, Czapski — Bernard, Delmas — Madelon, Thieffine, Gaudchon, Desgranges, Emmel. — Entr. : Mori. **MONTPELLIER.** — Mancardi — Simon, Ben Amar, Aubert — Gouès, Mandaron — Edimo, Bourrier, Bonnel, Favre, Mercurio. — Entr. : Zavadsky. — Arb. : M. Duquenne.	41e Gauchon (CAP), 64e Bourrier (M).	624 spect. 508.425 fr.	La rencontre ne fut pas dénuée d'intérêt et valut non seulement par l'ardeur déployée, mais aussi par son incertitude, Bourrier arrachant le match nul pour les visiteurs.	C.A.P. : Stasiak, Czapski, Delmas, Thieffine, Desgranges. MONTPELLIER : Gouès, Mandaron, Ben Amar, Edimo, Bourrier.
Sète 2 (2) **Besançon 0** (0)	**SETE.** — Kautzmann — Moll, Klemmenzak, Polo S. — Yapi, Bout — Leandri, Garcia, Polo R., Bourtal, Dioulo. — Entr. : Plovie. **BESANÇON.** — Varini — Carra, Rossi, Bernadet — Devaufleury, Devaux — Neggache, Sucré, Bahl, Rivarel, Keller. — Entr. : Angel. — Arb. : M. Becret.	8e S. Polo (S), 33e Bourtal (S).	188.975 fr. 2.526 spect.	Rencontre d'un niveau très moyen, Sète fatigué de ses deux matches de coupe contre Alès. L'attanque bisontine, assez imprécise, râta plusieurs occasions de réduire le score.	SETE : R. Polo, Klemmenzak, Dioulo, Bourtal, Bout. BESANÇON : Vivarel, Kelfleury. BESANÇON : Rivarel, Kelfleury.

18.175.422 francs de recette pour 64.352 spectateurs

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1. Reims	37	26	17	3	6	11	1	1	6	2	5	64	32	+11
2. Monaco	34	26	13	8	5	9	2	1	4	6	4	42	25	+10
3. Angers	33	26	13	7	6	6	5	3	7	2	3	51	39	+ 5
4. Nimes	32	26	13	6	7	9	2	2	4	4	5	51	30	+ 6
5. Sedan	31	26	14	3	9	11	1	1	3	2	8	61	55	+ 5
6. Saint-Etienne	30	26	7	16	3	3	9	1	4	7	2	42	34	+ 4
7. Lens	29	26	12	5	9	7	3	3	5	2	6	46	40	+ 3
8. Lille	27	25	12	3	10	7	1	4	5	2	6	54	41	+ 3
9. Lyon	27	26	10	7	9	8	2	3	2	5	6	41	42	+ 1
10. R.C. Paris	25	26	10	5	11	5	2	6	5	3	5	46	47	— 1
11. Sochaux	24	26	10	4	12	9	1	3	1	3	9	51	51	— 2
12. Toulouse	23	26	10	3	13	7	2	4	3	1	9	38	46	— 3
13. Alès	23	26	9	5	12	7	3	3	2	2	9	36	47	— 3
14. Nice	22	25	8	6	11	8	3	3	0	3	8	57	42	— 6
15. Valenciennes	22	26	7	8	11	4	6	2	3	2	9	32	52	— 2
16. Béziers	17	26	6	5	15	5	4	4	1	1	11	29	65	— 9
17. Marseille	15	25	4	7	14	3	4	6	1	3	8	30	52	—11
18. Metz	13	25	4	5	16	3	2	7	1	3	9	29	60	—11
Contrôle		464	464	179	106	179	122	53	57	57	53	122	800	800

Challenge de la meilleure attaque

DIVISION I

1er Reims 64 buts ; 2e Sedan 61 buts ; 3e Nice 57 buts ; 4e Lille 54 buts ; 5e Angers, Nimes, Sochaux 51 buts.

DIVISION II

1er Strasbourg 60 buts ; 2e Rennes 57 buts ; 3e Limoges 56 buts ; 4e Bordeaux 53 buts ; 5e Le Havre 50 buts.

CLASSEMENT DES BUTEURS

DIVISION I

1er Fontaine (Reims) 25 buts ; 2e Devlaeminck (Lille) 19 buts ; 3e Muro (Nice) 16 buts ; 4e Schultz (Toulouse) Brodd (Sochaux) 14 buts ; 6e Piantoni (Reims) Rahis (Nimes) 13 buts.

DIVISION II

1er Ossey (Limoges) 20 buts ; 2e Jonsson (Nancy) 18 buts ; 3e Cuissard (Rennes) 16 buts ; 4e Bouchache (Le Havre) 15 buts ; 5e Dombeck (Rennes) 13 buts.

12.790.230 francs de recette pour 41.524 spectateurs

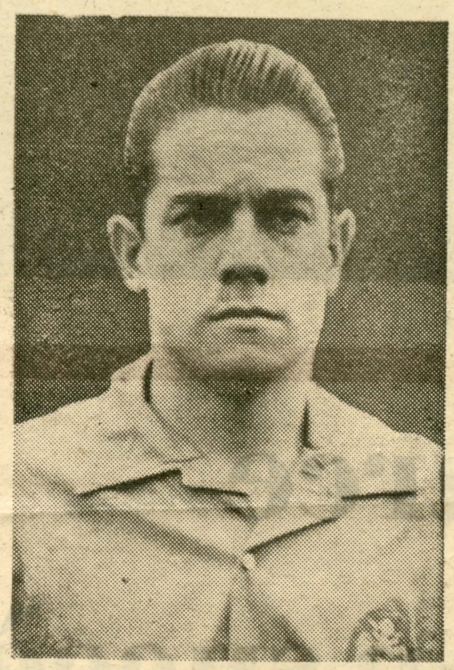
Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1. Rennes	40	29	16	8	5	10	5	1	6	3	4	57	26	+ 8
2. Limoges	38	29	17	4	8	12	1	0	5	3	8	56	25	+12
3. Nancy	37	27	15	7	5	10	3	0	5	4	5	48	32	+11
4. Strasbourg	36	29	14	8	7	12	2	1	2	6	6	60	37	+ 6
5. Le Havre	36	29	16	4	9	12	1	2	4	3	7	50	32	+ 6
6. Bordeaux	36	29	17	2	10	13	0	2	4	2	8	53	35	+ 6
7. Roubaix	35	29	13	9	7	9	4	1	4	5	6	47	35	+ 7
8. Troyes	34	28	14	6	8	9	4	1	5	2	7	35	25	+ 6
9. Rouen	33	29	13	7	9	9	3	2	4	4	7	44	32	+ 5
10. Forbach	33	27	13	7	7	9	2	2	4	5	5	35	27	+ 7
11. Red Star	29	28	11	7	10	9	4	2	2	3	8	38	37	— 1
12. Cannes	27	29	10	7	12	6	4	4	4	3	8	42	52	— 1
13. Toulon	25	28	10	5	13	8	2	4	2	3	9	33	44	— 3
14. Perpignan	25	29	10	5	14	8	2	4	2	3	10	30	43	— 3
15. Grenoble	23	29	6	11	12	5	6	4	1	5	8	40	48	— 7
16. Nantes	23	28	8	7	13	7	4	3	1	3	10	32	42	— 5
17. Aix	22	29	6	10	13	5	6	4	1	4	9	39	54	— 8
18. Stade Franç.	21	28	9	3	16	6	0	8	3	3	8	31	49	— 7
19. C.A. Paris	21	28	8	5	15	5	4	5	3	1	10	33	54	— 7
20. Montpellier	21	29	7	7	15	5	3	6	2	4	9	26	48	— 7
21. Besançon	18	29	6	6	17	3	6	6	3	0	11	32	57	—12
22. Sète	15	29	2	11	16	2	7	5	0	4	11	33	60	—13
Contrôle		628	628	241	146	241	174	73	67	67	73	174	894	894

DI STEFANO - KUBALA

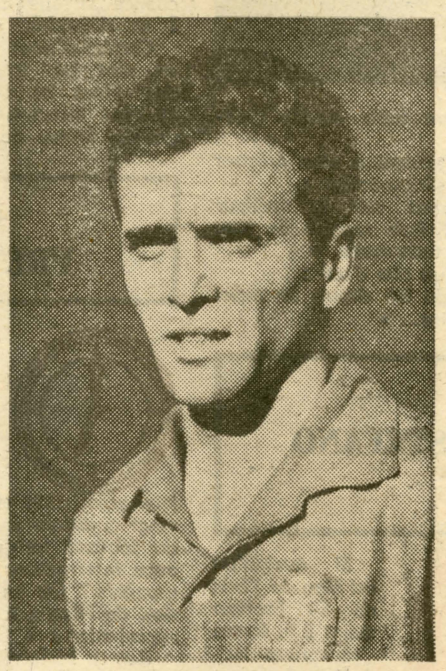
tandem inégalable

de l'une des plus belles attaques européennes

KUBALA
F.C. Barcelone



SUAREZ
F.C. Barcelone



MIGUEL
Atletico Madrid

DI STEFANO
Real Madrid

COLLAR
Atletico Madrid

Un reportage de
MAX URBINI

...parce qu'un succès à Paris vaut tout l'or du monde pour les Espagnols

DI STEF

sont prêts à

AVANT France-I
cords d'afflue
spécial MAX
l'opinion madrilène
vingt-quatre heures
et de tout entendre

Le petit groom de l'hôtel Velasquez s'approcha de nous avec une lueur extraordinaire dans les yeux : « Senor, je sais que vous allez voir Di Stefano. Alors, je vous en prie, dites-lui bien qu'il marque deux buts jeudi prochain contre la France. Parce que s'il les marque, je gagnerais 100 pesetas et je pourrai assister au match de Coupe d'Europe Real-Vasas dans la grande tribune et faire pâlir de jalousie tous mes camarades ! »

DI STEFANO VANTE LES MERITES DE KUBALA

Le Stade Bernabeu est inondé de soleil. Les joueurs du Real terminent un entraînement d'une rare intensité. Voilà Di Stefano... auquel nous faisons part de la confidence du gosse madrilène. Car dans sa naïveté touchante, elle contient toute la passion d'un peuple sur qui le football exerce un pouvoir incroyable. Alfredo Stefano sourit et dit : **« Que le muchacho soit rassuré, je ferai l'impossible à Paris. »**

Nous nous en doutions un peu ! Super-vedette consciente de ses responsabilités, Di Stefano viendra au Parc pour justifier son immense prestige et mener l'équipe d'Espagne à la victoire, celle que des centaines de milliers de personnes attendront avec une folle impatience, à Madrid, à Séville, à Barcelone, à Bilbao, à Valence, à San Sebastian : partout dans la péninsule ibérique.

On n'a pas oublié ici, en effet, le retentissant succès des Tricolores sur l'Espagne (2-1) le 19 mars 1955 dans un stade Bernabeu où ils provoquèrent la stupéfaction, puis l'admiration de la foule. Di Stefano, lui aussi, en garde un souvenir frappant. Il n'était pas alors encore naturalisé et suivit la rencontre en simple spectateur.

« Ce jour-là, les Français m'ont produit une très forte impression par leur valeur collective, nous assure-t-il. Traversaient-ils une période de pointe comme en ont toutes les formations nationales ? C'est possible, mais ils n'avaient en tout cas pas beaucoup de rivaux en Europe à cette époque avec un Kopa irrésistible, un Marche dynamique, un Jonquet décontracté, un Mahjoub très élégant, un Remetter déchaîné et surtout un Louis aux moyens athlétiques exceptionnels. »

Et Alfredo ajoute :

« Je ne reverrai aucun de ces hommes au Parc des Princes. Il m'est donc difficile de situer le niveau actuel de l'équipe de France dont je n'ai plus apprécié, depuis, les talents. Je sais seulement qu'elle est qualifiée pour la Coupe du Monde... et que nous en sommes éliminés.

« C'est bien dommage, croyez-moi. Vous le constaterez jeudi, car le onze espagnol est capable de construire un football de tout premier ordre et de tirer un véritable feu d'artifice. »

En exprimant son optimisme, le plus grand footballeur des temps modernes pense à la ligne d'attaque qu'il dirigera à ce quintette redoutable où il évoluera aux côtés de

Kubala, l'autre super-vedette espagnole.

Il tient d'ailleurs à nous préciser d'abord très sérieusement :

« Vous allez voir le meilleur Kubala, un Kubala capable de tous les exploits techniques. »

Puis avec un clin d'œil :

« Il boit du lait depuis un mois. C'est vous dire... »

KOPA : « LE TANDEM KUBALA-DI STEFANO EST INEGALABLE

Si quelqu'un est bien de l'avis de Di Stefano quant à la forme exceptionnelle de Kubala, c'est Raymond Kopa que nous retrouvons chez lui, souriant, détendu, volubile avant un France-Espagne dont il suivra les péripéties avec un intérêt prodigieux.

« Kubala fait un malheur tous les dimanches, nous apprend-il. Depuis un bon mois, il est, de loin, le nº 1 du F. C. Barcelone et, très souvent, le plus en vue des 22. Sa solidité, sa sûreté, sa couverture de balle, son sens du jeu font merveille. Avec Di Stefano, il constitue un tandem inégalable en Europe. Quand on a la chance de posséder deux étoiles aussi brillantes, on peut, je vous l'assure, tout espérer ! »

Comment Di Stefano et Kubala se comportent-ils côte à côt
quelle façon réunissent-ils le
mense talent ?

A cela, Kopa nous répond

« Di Stefano joue, comm
Jours avant centre en retrait,
qu'au Real sans doute, ma
de même de façon très pro
Il couvre un terrain énor
exerce une influence cons
sur le jeu. Kubala, inter dr
cupe, lui aussi, une position
pli relatif. Mais il se déplac
latéralement que Di Stefan
ouvertures sont d'une
inouïe et ses coups francs tr
gereux. »

Kubala et Di Stefano ti
ficelles, Suarez, l'inter gauch
donc en pointe avec les deux

LUIS CARNIGL

Nous
chez Luis
glia et
par hasar
y retrouv
Stefano
rendre v
son entraîneur pour mett
point une conférence dest
tous les techniciens madril

Nous rapportons à l'
Luis l'opinion de Kopa sur
Espagne. Il s'écrie :

« Raymond a raison pour
fano, pour Kubala, pour tou
taque espagnole, et j'estime
lui que la France aura une
chance si elle contraint sa
à se défendre. »

Carniglia nous demande a
en sont les internationaux
çais. Nous les passons en
et nous insistons sur le ret
grande forme de Piantoni.

LA PRE PREVOIT U

Les jo
t'es es
préparent
aussi)
voyage à
Ils nous
vent au si
leur association et nous pose
vingt questions sur la valeur a
du football français. A notre
nous interrogeons : « Et le f
espagnol ? Où en est-il ? La
tion de Meana recueille-t-elle
approbation ? »

Ramon Melcon (« Alcazar

MANUEL MEAN AUX

Le sec
général de
dération
gnole, le co
M. Ram
nous In
dans le
du sélectionneur Meana. C
nous montre tout d'abord u
rie de fiches signalétiques e
dit :

« Je n'ai pas appréci
joueurs depuis assez long

TANO et KUBALA

à se surpasser...

nce-Espagne, qui battra tous les re-ffluence jeudi au Parc, notre envoyé MAX URBINI vous donne le pouls de lène au cours d'une enquête qui en ures d'horloge lui a permis de tout voir ndre dans la capitale espagnole.

e à côte ? De t-ils leur im-

répond :
comme tou-
retrait. Moins
te, mais tout
rès prononcée.
énorme et
considérable
nter droit, oc-
position de re-
déplace plus
Stefano. Ses
une justesse
ancs très dan-

ano tirant les
r gauche joue
es deux ailiers.

« Dans cette ligne hors pair, le jeu se porte sur la gauche », nous a révélé Kopa en ajoutant : « Mais c'est l'ailier droit Miguel qui a fréquemment les meilleures occasions de conclure ! »

Précieuses indications, n'est-ce pas, avant une opposition que Kopa redoute pour ses amis Tricolores. Il les croit pourtant en mesure d'obtenir un résultat flatteur. Car il nous confie :

« Si les avants français prennent confiance et portent le jeu chez l'adversaire, il créeront une situation inattendue et poseront un grave problème à des défenseurs dont l'argument essentiel est le réalisme. »

Voyez ce que cela signifie à mots couverts...

demi à celle d'arrière central ; que Fontaine a conquis les Rémois par sa vitesse, sa solidité et son punch ; que Piantoni est redevenu lui-même et joue avec Vincent les yeux fermés... »

Nous n'attendions pas autant de précisions de la part du « Gaston Barreau » Espagnol, qui nous confirme ensuite l'impression des journalistes madrilènes :

« Je compte surtout sur mon attaque, malgré l'absence de Peiro (Atletico), le premier buteur de championnat.

« Elle plaira sûrement au public parisien, car elle est pour moi l'une des plus fortes d'Europe par sa vitesse et son habileté. Les demis Santisteban et Zarraga ne me donnent aucun souci, surtout le premier qui progresse à pas de géant. Par contre, je me demande comment se comporteront les défenseurs..., car il n'y a pas en Espagne, tout au moins pour l'instant, de grands arrières. »

Enthousiastes quant à leur attaque, les Espagnols ne sont décidément pas du tout rassurés quand ils parlent de leur défense !

Meana conclut pourtant :

« L'Espagne fera une sortie étourdissante dans votre capitale. Pour prendre sa revanche de 1955 et surtout gagner dans ce Paris où une victoire vaut tout l'or du monde. »

UN PRESIDENT CATEGORIQUE... ... MAIS DIPLOMATE

Le Président de la Fédération, De Lafuente Chao, nous donne le sentiment de la plus haute personnalité du football espagnol en présence de Miro Sanz, Président du F. C. Barcelone.

« Pour vous, Français, il s'agira de battre l'Espagne afin d'être rassurés et d'aller en Suède la tête haute. Pour nous, Espagnols, il faudra vaincre la France de façon à prouver que nous méritions **en valeur pure de** participer à la phase finale de la Coupe du Monde. Qui aura gain de cause ? Au fond, peut-être les uns et les autres au terme d'une partie captivante. »

On ne saurait être plus diplomate...

NIGLIA : « RAYMOND KOPA A RAISON »

Nous sommes
ez Luis Carni-
a et (comme
r hasard) nous
retrouvons Di
efano venu
ndre visite à
r mettre au
e destinée à
madrilènes.
à l'aimable
a sur France-

n pour Di Ste-
our toute l'at-
estime comme
ra une grosse
aint sa rivale

ande alors où
tionaux fran-
ns en revue...
le retour en
antoni. Enten-

dant ce nom, Di Stefano intervient soudain : « Il est si fort que cela ? »

Comme nous paraissons surpris de cette inquiétude, Carniglia nous précise :

« Savez-vous pourquoi Alfredo fait la moue quand on lui parle de Piantoni ? C'est parce que mon fils aîné (14 ans) ne manque pas de lui dire chaque fois qu'il le voit : « Vous allez souffrir à Pa-« ris, car le pied gauche de Pian-« toni ne pardonne jamais »

« L'inter rémois est, en effet, son joueur préféré. Chaque fois qu'il le voyait à Nice, il était plein d'admiration pour lui. Et il continue... »

Les Tricolores ignoraient sûrement qu'ils avaient à Madrid un jeune garçon qui tente de les aider à sa manière en « sapant » le moral de Di Stefano !

DAUCIK : « LES DEFENSEURS ESPAGNOLS FERONT MAL AU PARC »

Une visite au siège de l'Atletico de Madrid, la révélation du championnat d'Espagne dont nous vous situerons très bientôt le retour au premier plan. Daucik, l'entraîneur, nous fait à peu près les mêmes confidences que nos précédents interlocuteurs. Il insiste notamment beaucoup sur Kubala, un homme qu'il connaît bien puisqu'il est arrivé avec lui au F. C. Barcelone en 1950.

« Ladislao réussit tout ce qu'il veut en ce moment, insiste-t-il.

Mais alors que tout le monde a émis un doute sur les défenseurs du onze espagnol, Daucik, lui, nous assure :

« Nos arrières ne sont pas aussi incertains qu'on se plaît à le laisser entendre. Quincocès (Valence) Garay (Atletico Bilbao) et Callejo (Atletico Madrid) feront mal au Parc des Princes. Retenez bien ce que je vous dis ! »

PRESSE MADRILENE IT UN MATCH NUL : 3-3 !

Les journalis-
s espagnols
éparent (eux
ssi) leur
yage à Paris.
nous reçoi-
nt au siège de
us posent dix,
valeur actuelle
A notre tour,
Et le football
il ? La séle-
le-t-elle votre

Alcazar ») ré-

pond au nom de ses collègues :

« L'équipe de Meana n'a provoqué aucune critique, car elle est la plus forte que l'on puisse actuellement mettre sur pied. Elle est remarquable en attaque et possède deux bons demis avec un Santisteban dont les progrès sont constants et un Zarraga toujours aussi accrocheur. Malheureusement, la défense n'offre pas les mêmes garanties. »

Le pronostic de nos confrères madrilènes ? Match nul 3-3..., car ils sont persuadés que l'on marquera beaucoup de buts au Parc.

SANTIAGO BERNABEU : « LE FOOTBALL FRANÇAIS EST MOINS BAS QUE VOUS LE CROYEZ »

Le soleil resplendit toujours sur ce Madrid qui sera un jour la capitale la plus moderne d'Europe. Nous avons réservé cette dernière matinée à un entretien avec Santiago Bernabeu. Parce qu'un séjour à Madrid sans une visite au Président du Real est inconcevable. Don Santiago nous reçoit, chez lui, dans un bureau où sont réunis les souvenirs d'une vie de football. De cette petite plaquette témoin de sa première distinction à l'âge de 14 ans, à cette réplique de la Coupe d'Europe symbole de la puissance du Real.

Don Santiago se remet lentement de la deuxième opération qu'il vient de subir en un an. Mais il oublie tout pour nous parler de football dans ce style imagé qui fait toujours notre joie :

« Voyez-vous, le football français me fait songer à cet étudiant insouciant qui, à trois mois de l'examen, prend soudain conscience des

réalités. Alors il tente de rattraper le temps perdu, reprend tous ses cours et essaie d'assimiler en quelques semaines le travail d'une année. »

Les stages de nos internationaux permettent effectivement cette comparaison très pertinente d'un homme qui s'empresse de poursuivre :

« Il arrive parfois que cet étudiant obtienne des résultats inattendus ! »

Et d'insister sur un point :

« Le football français est moins bas que vous le supposez et je suis convaincu qu'il le prouvera devant l'Espagne... surtout si celle-ci se pénètre bien de l'idée qu'elle ne doit pas chercher le succès à n'importe quel prix mais au contraire tenir le rôle d'un partenaire soucieux de faire de l'art pour l'art. »

Nous voulons bien nous efforcer de croire Don Santiago quant au niveau du football français... mais nous doutons fort que les Espagnols jouent jeudi dans le but de redonner confiance aux Tricolores !

EANA : « L'ESPAGNE PLAIRA AUX PARISIENS »

Le secrétaire
néral de la Fé-
ration espa-
le, le courtois
Ramirez,
us introduit
s le bureau
ana. Celui-ci
ord une sé-
ques et nous

apprécié vos
longtemps.

Alors j'étudie leurs caractéristiques d'après des notes très précises établies par un observateur parisien... et complétées par la lecture de **l'Equipe** et de **France Football.**

« Je sais ainsi que Kaelbel est un défenseur impitoyable et qu'il a un sens très poussé de la contre-attaque ; que Lerond est un arrière rapide et lucide susceptible d'être retenu à plusieurs postes ; que Marcel a retrouvé son équilibre... et qu'il préfère la place de

Gento K. O.

L'ailier gauche Gento a été blessé, dimanche, au cours du match Real-Gijon (4-0). Son absence privera la ligne d'attaque espagnole d'un bolide particulièrement dangereux. Pour le remplacer, le sélectionneur Méana a fait appel à un autre Madrilène, de l'Atletico celui-là : Collar, l'un des éléments les plus en vue de l'attaque n° 1 du championnat espagnol.

CONTRE L'ESPAGNE L'EQUIPE DE FRANCE RETROUVE UN ATOUT MAITRE

ELISABETH (deux mois) *a remis* JEAN-JACQUES MARCEL *sur le chemin de la Suède*

NOYE dans les profondeurs d'un fauteuil bourgeois, Jean-Jacques Marcel parle. Le salon meublé à l'anglaise, sobre mais cossu, douillettement chauffé, invite à la paresse. Deux chats gris passent en trombe, Mirabeau poursuit Mirabelle...

Une magnifique vitrine éclairée discrètement renferme les trésors de voyage et les reliques du Club France. Tout est étiqueté, rangé, exposé, comme au Musée du Louvre les chefs-d'œuvre irremplaçables : ici les poupées des quatre coins d'Europe, là les cadeaux de fin de banquets internationaux.

Malgré le nombre imposant de trophées, il reste encore beaucoup de place sur les rayons.

Jean-Jacques aura 27 ans le 13 juin prochain, deux jours après France-Yougoslavie et deux jours avant France-Ecosse.

Et à 27 ans il entreprend une nouvelle carrière internationale.

Jean-Jacques parle : il parle de sa voix chantante de provençal, en détachant bien les syllabes, sans se presser, à la paresseuse !

D'une pièce voisine parvient une sorte de miaulement : « Ecoutez-LA, ce petit chameau; elle se languit toute seule, dans son berceau. »

Elizabeth Marcel (deux mois) a horreur de la solitude. Arrivée sans tambour ni trompette, pendant un voyage de ses parents sur la Côte d'Azur, elle a fait sa révolution. Elle a sans doute remis en particulier son footballeur de père sur le chemin de la Suède.

Elle lui a permis de remonter à la surface (après avoir failli s'enliser dans les misères de l'O.M.) pour la Coupe du Monde, épreuve qui, en 1954, lui valut la consécration.

Jean-Jacques ne le cache pas : « Depuis que Elizabeth est née, avoue-t-il, ma vie est différente. Je n'ai plus qu'une hâte maintenant : retrouver ma maison, ma femme, ma fille et mon coin de feu. Plus de sortie en soirée, plus de pétanque avec Roger (Scotti); je suis devenu père tranquille et pantouflard, moi qui étais si insouciant, si aventurier auparavant. »

Un reportage de
J.-Ph. RETHACKER

A l'inverse des autres, Jean-Jacques s'améliorerait donc dans l'embourgeoisement : il commence seulement maintenant à apprécier le confort d'un appartement magnifique (à cinq cents mètres du stade-vélodrome) que sa jeune femme Betty a aménagé avec un goût remarquable.

L'enfant gâté par la gloire, par la fortune et par l'éducation qu'il a reçues, le fils de famille, turbulent et « j'm'en foutiste », qui ne détestait pas rouler les épaules et jouer au « casseur d'assiettes » s'est fait tout petit devant une petite fille de deux mois.

Hier il réagissait comme un ouragan, s'emportait à la moindre critique ou bien ne réagissait pas du tout.

Aujourd'hui il cherche à comprendre, ou à expliquer. En adulte, en homme mûr.

Il a sa voiture (de luxe), une Régence parce qu'il a la passion des automobiles. Mais il n'écrase personne.

Il possède son compte en banque, mais touche ses allocations familiales et pense à l'avenir avec prudence. « Je vais faire construire, chez moi, à Brignoles. »

Il est une vedette sur la Canebière, mais a décidé de s'assagir sur le terrain (dans la mesure de son possible) pour sortir l'O.M. de l'abîme et pour réussir une bonne campagne tricolore en Suède.

La transformation se retrouve aussi le terrain. Par pure coïncidence sans doute, elle a commencé comme l'autre, celle de la vie.

Il y a deux mois à peu près, le sorcier n'est pas un enfant puisqu'il s'appelle Joseph Zilizzi et approche la soixantaine.

Il a fait avec M. Zaraya, de l'ancien avant-centre de l'E.S. Brignoles, un chef de défense ! La loi des étrangers et l'arrivée d'Amalfi y furent aussi pour quelque chose; mais ce sont surtout les responsables de l'O.M. qui insistèrent.

Au début Jean-Jacques poussa les hauts cris : « Qué ! arrière central ! Vous voulez me faire mourir. Je n'aime pas ce poste. Pas moyen d'aller un peu de l'avant ! »

Les premières fois, J.-J. ne put s'empêcher de pousser quelques pointes.

Mais il dominait la situation de la tête (qu'il a très efficace) et des épaules (qu'il chavire toujours quand il marche).

Sa classe, ses dons athlétiques et techniques, sa hargne lui suffisaient.

Quand on le lui disait, il répondait très vite : « Peut être ! je veux bien vous croire, mais je n'aime pas ça, je ne suis pas fait pour ça. Je me barbe à l'arrière ! »

Il commence seulement à reconnaître : « Après tout, je vais peut-être m'y habituer à ce n° 5. Dans le fond, c'est facile. Vous allez finir par me le faire aimer ! »

Pour un peu, il ferait du rabiot à l'entraînement, et quelques tours de terrain suplémentaires à l'Huveaune, lui qui n'aime pas beaucoup ça.

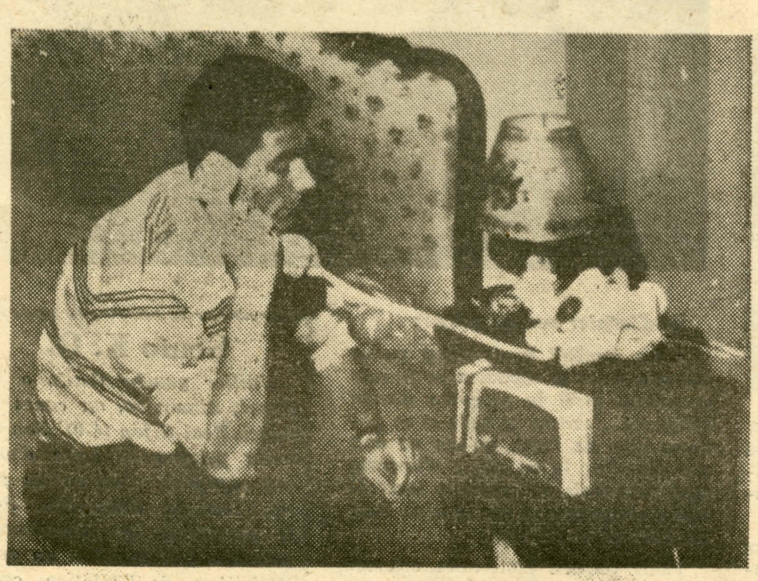
Quoi qu'il arrive, devant les Espagnols, il se battra avec une âme de débutant. Parce qu'il entend s'imposer définitivement en équipe de France (après son éviction consécutive au match de Bruxelles), parce qu'il sait fort bien que le test espagnol subi devant Di Stefano et Kubala sera capital pour lui, parce qu'il veut retourner en Suède (où il joua déjà en 1953 avec les Tricolores).

Et aussi parce qu'il a besoin de valoriser son standing à quelques mois de la période des transferts : à Reims il entrerait dans le premier Club de France, à Monaco il resterait sur cette Côte et au bord de cette Méditerranée que Betty et lui seraient bien malheureux d'abanner.

En attendant, Jean-Jacques n'a pas le droit de faiblir : il y a l'O.M. à sortir du trou.

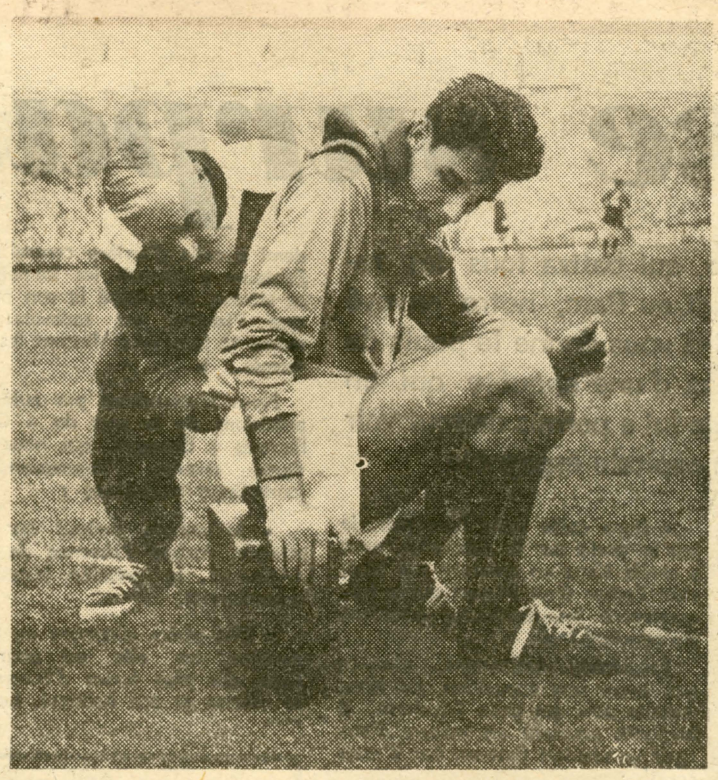
Un programme bigrement chargé ! Elizabeth heureusement sera toujours là en cas de coup dur, pour lui redonner du cœur au ventre et pour le remettre au pas !

Mme Marcel prend soin de l'alimentation de son mari.

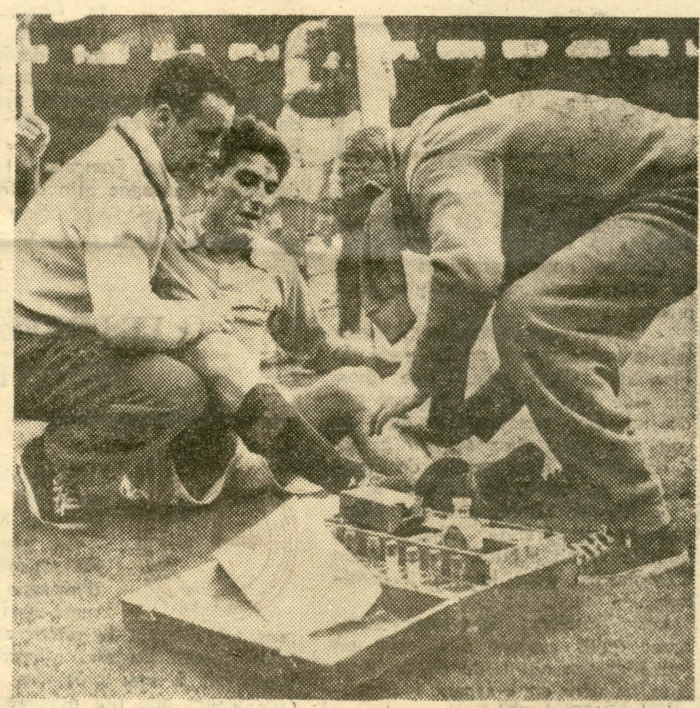


Un appartement aménagé avec goût, confortable et douillet.

LES MALHEURS "TRICOLORES" DE JEAN-JACQUES



25 DECEMBRE 1955 (Bruxelles : Belgique-France) : blessé aux reins.



11 NOVEMBRE 1956 (Colombes : France-Belgique) : blessé au tibia.

24 MARS 1957 (Lisbonne : Portugal-France) : blessé à la cuisse.

JEUDI, SOUS LES SUNLIGHTS TOULOUSAINS

FRANCE B à la monégasque devant la redoutable Tchécoslovaquie B

A TOULOUSE, où le football a besoin de regagner du terrain et du prestige, l'équipe de France B jouera en ce jeudi de mi-carême C et quelques heures après l'équipe A) un match difficile contre la Tchécoslovaquie B.

On connaît la valeur des formations de l'Est européen. On connaît en particulier la solidité et la présence du football tchèque qui n'est peut-être pas l'un des plus brillants, mais sans doute l'un des plus constants d'Europe Centrale.

Le 21 octobre 1956, à Bratilslava, notre sélection B eut le mérite d'obtenir un bon match nul (1-1), au cours d'une rencontre sans flamme, sans gaieté, sans enthousiasme, sans envolée, comme c'est neuf fois sur dix le cas pour un match d'équipe B.

En sera-t-il de même à Toulouse? Nous le craignons fort, car les sélectionneurs ont bâti une formation numéro deux qui se présente comme la réserve de l'équipe A (ce qui est un bien), mais qui paraît manquer encore de personnalités marquantes (mis à part Herbin le jouvenceau magnifique, qui jouera peut-être son voyage en Suède).

A la Monégasque

La plus grande force de cette équipe B, ce sera encore son ossature monégasque. L'équipe A étant bâtie sur du rémois, il était normal que la sélection B soit à tendance monégasque.

On verra en effet côte à côte, sous la lumière artificielle du Stadium toulousain, Novak, Ludo, Bellot qui sont titulaires actuels de l'A.S.M., et aussi Stopyra et Bruey, qui y furent leurs coéquipiers.

Sans être séduisante, cette équipe B donne donc tout de même une impression rassurante de stabilité et de puissance athlétique.

L'essentiel sera qu'elle n'ait pas le « complexe des B ».

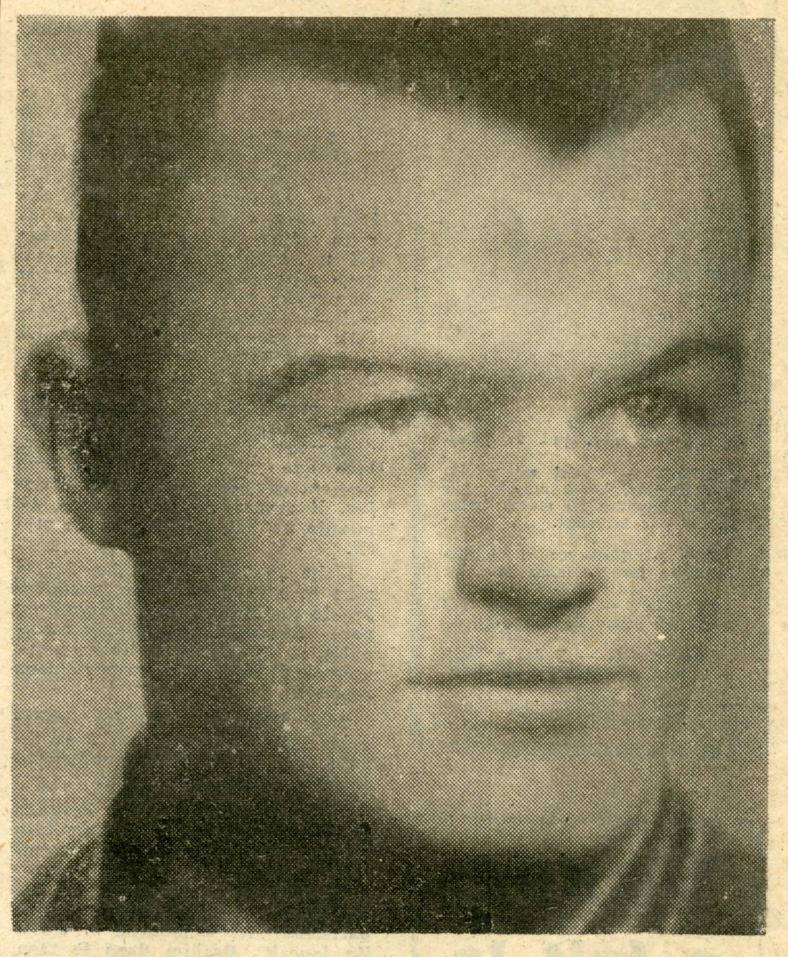
J.-Ph. R.

Les adversaires de Toulouse

FRANCE B. — Bernard (Sedan) — Mouynet (Lyon), Herbin (Saint-Etienne), Novak (Monaco) — Hnatow (Angers), Ludo (Monaco) — Stopyra (Sochaux), Bellot (Monaco), Bruey (Angers), Bollini (R.C. Paris), Rahis (Nîmes).

TCHECOSLOVAQUIE B. — Pavlis (Dukla Prague) — Urban et Popluhar (Slovan Bratislava), Stary (Spartak Prague) — Bubernik (E.R. Bratislava), Kvasniak (Spartak Kosice) — Motl (Spartak Stal. de Prague), Scherer (E.R. Bratislava), Obert (Slovan Bratislava), Farajzl (Dynamo Karlovy Vary), Ben (Banik Kladno).

FARAJZL



TERREUR DE L'ATTAQUE DES B TCHÉCOSLOVAQUES

PRAGUE. — « Le match de Toulouse a pour nous une double signification, nous a dit le président de la Fédération tchécoslovaque, M. Blazej. Tout d'abord donner à nos espoirs l'occasion de s'aguerrir dans les rencontres internationales et ensuite, spécialement pour cette année, prouver leurs possibilités en vue de la sélection des 22 joueurs qui seront plus tard définitivement choisis pour le Championnat du Monde.

« A part Farajzl, vedette de l'attaque tchèque il y a deux ans dans le match victorieux contre la Hongrie à Budapest (4-2), tous les autres joueurs de l'équipe B de Tchécoslovaquie sont des moins de vingt-trois ans. Farajzl, à la suite de sa jambe cassée, n'a pas joué pendant près d'un an et doit de nouveau gagner ses galons pour l'équipe A.

« Malgré le désavantage de la trêve hivernale, je suis persuadé que nos joueurs se présenteront à Toulouse dans une bonne condition physique, nous a encore dit M. Blazej. Si le match a lieu sur un terrain pas trop lourd, nos joueurs contreront la plus grande vitesse d'exécution des Français par un jeu plus appliqué du fait qu'ils se connaissent bien et pour la plupart ont l'habitude de jouer ensemble depuis deux à trois ans.

« La tenue des sept présélectionnés pour la Suède sera suivie de très près. Il s'agit du gardien Pavlis, de l'arrière droit Urban, de l'arrière central Popluhar, des deux demis Bubernik et Kvasniak, des attaquants Scherer et Farajzl.

« L'entraîneur Cambal (Dukla Pardubice) chargé de l'équipe B (qui joua contre l'Italie la finale du Championnat du Monde à Rome en 1935) est confiant. Espérons qu'il n'apportera de Toulouse que des nouvelles réjouissantes pour notre comité de sélection. »

Rudolf DVORAK.

1957 :
junior au Cavigal

Robert HERBIN futur "empereur" comme... JONQUET

1958 :
international B

DEPUIS près de cent-cinquante ans la cour du Château de Fontainebleau est célèbre par une scène d'adieux. Depuis un an, le terrain de Fontainebleau est en passe de connaître une grande renommée non seulement par la valeur de l'équipe bellifontaine, mais surtout pour avoir été le lieu de la révélation du jeune Robert Herbin, devant un parterre de dirigeants huppés venus assister à un France-Angleterre juniors dans l'espoir de découvrir de nouveaux talents. Le talent de **« l'enfant du Cavigal » qui, par** sa stature, sa chevelure bouclée d'un blond vénitien, son sang-froid, sa classe, rappela Antoine Bonifaci, cet autre footballeur prodige de la Côte d'Azur, éclata, ce jour-là, comme un coup de tonnerre.

Alors que les malheurs qui conduisirent Napoléon à Fontainebleau puis à Sainte-Hélène commencèrent en Espagne, ce fut d'Espagne que vint la confirmation d'Herbin et que naquit sa gloire. « Robby » fut le meilleur Français du Tournoi International des Jeunes l'an dernier, et, sans doute, le meilleur junior de tous après l'Espagnol Chuzo, de l'Atletico Madrid.

Sauvage eut, tant au Pays Basque qu'à Madrid, des périodes étincelantes, mais Herbin eut plus de fond, plus de durée. Les mois qui viennent de s'écouler ont d'ailleurs confirmé le tempérament exposé par ces deux jeunes gens en Espagne.

En toute occasion, Herbin est parfaitement décontracté. Comme le Jonquet des meilleurs jours. Il sait se placer, il possède le sens du football, sa technique ne comporte aucune lacune ,il jouit d'une bonne détente précieuse dans le jeu de tête. Il n'a contre lui qu'un certain manque de vitesse dans la course et qu'un tir demeuré « junior ». C'est pourquoi il ne peut prétendre à un poste d'avant de pointe ni même à une place d'inter. En revanche, il s'accommode parfaitement du poste de demi et n'est nulle part plus à l'aise qu'à celui d'arrière central.

Jean Snella qui s'en est rendu compte se demande s'il ne devra pas bientôt placer Richard Tylinski à un poste d'arrière d'aile pour laisser Herbin au centre, où il ne tardera pas à devenir un... empereur. Si la méforme dont a fait preuve Jonquet depuis le début de saison devait être un irrémédiable déclin, les sélectionneurs devraient se consoler de cette perte immense — car Bob fut, près de dix ans, le meilleur arrière central d'Europe — en songeant qu'ils ont sous la main un Herbin à qui il ne manque qu'un brin de métier. Mais il n'a que dix mois de professionnalisme !

Il y a un an, il était junior ; voilà six mois il passait pro ; il y a trois mois il était « Espoir » ; aujourd'hui le voilà « B ». En Suède, il sera peut-être international A. Bonifaci n'a pas fait mieux.

Jean CORNU.

GANTS - TETINES
"OLLA" SPECIAL
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

C F A

NORD. — Reims rejoint Lens et Quevilly n'est qu'à un point.

OUEST. — Cholet est rejoint par Orléans, Brest n'ayant pas voulu reprendre un match interrompu par la neige.

EST .— Mulhouse et Sainte-Fontaine font cavalier seul.

SUD-EST. — Annecy n'a pas perdu un pouce de son avance.

SUD-OUEST. — Rodez a lâché un point à Bordeaux et Brive.

CHOLET a enfin pris un point à Paris

SAINT-OUEN. — Si Le Falhun, reprenant de la tête un coup franc de Toscanelli, avait églisé à la 71e minute, nul au R.C. Paris n'aurait protesté. La balle frappa la barre dans le coin du but et sortit alors que le goal du Racing Houcine semblait battu.

A ce moment, la pression choletoise était vive. Un corner suivit cette action et, sur le cafouillage qui se produisit, M. Jourdain, qui nous a semblé bien placé, accorda un penalty pour faute de main de Mallard. Roperch égalisa, le score était acquis sur la marque de 1-1 et Cholet pour la première fois de la saison prenait un point à Paris.

La première mi-temps avait été assez égale, le Racing se montrant dangereux par Sadat et Brahim, bien que celui-ci se laissa trop souvent prendre au piège du hors-jeu. Il marqua d'ailleurs à la 38e minute un but refusé pour ce motif.

L'aile gauche choletaise fut la plus incisive dans cette première moitié du match, par l'activité du petit Suaudeau, en progrès continuels, et les centres de Reigner, sur lesquels Millet dut intervenir à deux reprises.

Cette mi-temps avait été cependant assez égale et, c'est à la reprise, que Cholet prit franchement la direction des opérations.

Pohu et Roperch, puis Reigner, inquiétaient Houcine plusieurs fois. Corners et coups francs en faveur des Choletais se succédaient. Et c'est alors qu'on attendait le but de Cholet, qu'une contre-attaque parisienne fit « mouche ». Huvelin lançait Brahim dans le trou, prenant Donnard et Gérez à contre-pied.

Passereau quittait ses buts pour couper l'action de Brahim. Mais celui-ci feintait le grand choletais et marquait dans le but vide.

Après avoir « accusé le coup » pendant quelques minutes, où Brahim faillit encore battre Passereau sur un mauvais dégagement de celui-ci, la réaction de l'équipe de Toscanelli fut violente jusqu'à la fin, même après l'égalisation. Mais ainsi que nous l'avons dit, la marque ne devait plus changer.

M. Jean Rigal, qui assistait au match, a noté le bon match de Millet, malgré une tendinite. Il a également suivi Sadat et, à Cholet, Donnard et, pour l'avenir,, Suaudeau.

L'arbitre du match Stade Français - Perpignan, M. Leclercq, hésita longtemps avant de donner l'autorisation de jouer le lever de rideau. Il est incontestable que l'état du terrain glissant et lourd nuisit à la production des deux équipes, dont les qualités techniques sont justement réputées.

Jean DUMONTIER.

Houcine détourne la balle, malgré l'effort de Pohu au cours du match R.C. Paris-Cholet (1-1). Dollin (5), Millet et Mallard suivent l'action.

(Photo Holluban.)

WETTSTEIN a permis à Mulhouse de s'organiser

PETITE-ROSSELLE. — Sur un terrain recouvert de sa blanche parure et sous une abondante chute de neige, le F.C. Mulhouse a vraisemblablement conquis son titre, incontestable, de champion de groupe Est. Privé de Linkenheld, Ben Mammoud et Stuber, le leader s'est imposé en deuxième mi-temps sur la butte rosselloise, non sans avoir connu un début très laborieux. En effet, au cours des vingt premières minutes, Petite-Rosselle domina outrageusement en bénéficiant déjà de 5 corners alors que Mulhouse donnait l'impression de ne pouvoir soutenir le rythme des furieux assauts locaux.

Véritable machine à tirer, Bruck multiplia ses offensives, mais son intense bombardement échoua sur l'excellent et souple Wettstein. Le gardien adverse, en s'opposant pendant cette période à toutes les tentatives locales, allait transformer le match, et si le score demeura vierge, ses coéquipiers peuvent aujourd'hui lui tirer un grand coup de chapeau. Stimulés d'ailleurs par tant d'audace, ces derniers ordonnèrent alors leur jeu et l'on comprit que la machine alsacienne allait se mettre en route et faire des dégâts. Cela ne tarda pas puisqu'à la 26e minute Bousidi stupéfia tout le monde en surgissant comme une flèche pour ouvrir le score.

C'en était fait des promesses rosselloises, car malgré quatre nouveaux corners, les locaux se découragèrent rapidement devant leur manque de réussite.

Peu après le repos, lorsque les flocons se raréfièrent, les caméras de Radio-Luxembourg s'installèrent dans les tribunes par suite du report du match Forbach-Toulouse pro. Cette présence fit rejaillir un intérêt particulier et les Alsaciens, dont les maillots blancs se mariaient harmonieusement avec le tapis de sol, allaient consolider une victoire, heureuse certes, mais indiscutable sur leur fin de match. Juillet profita à la 64e minute d'une « toile » d'un défenseur local et s'en alla en toute quiétude battre l'infortuné Klein de près.

La rencontre se termina alors que les joueurs, exténués par les conditions atmosphériques, étaient au bord de l'épuisement. Les deux équipes ont fourni une excellente prestation, mais Wettstein, Juillet, Bruck et Reisdorf se sont particulièrement mis en évidence.

Claude LAURENT.

BREST a fait la mauvaise tête

ORLEANS. — Rien ne sert de courir, le vieil adage est toujours de saison et les Brestois en ont fait la triste expérience sur le ground de la rue Moine. Ils entament avec le vent et, de suite en action, ils bousculent l'Arago qui doit se défendre. Leur jeu est mieux ordonné et moins sporadique que celui de l'adversaire, quoiqu'ils abusent de la passe longue, ce dont profite Drouet pour se donner de l'air.

A la 15e minute, contre-attaque. Sibert feinte, passe à Lebert qui centre et Jublot, à cinq mètres, fusille Vourc'h. C'est la fin de la domination brestoise. L'Arago s'organise, déborde par ses ailiers et, à la 30e minute, Lebert aggrave le score, Allard marquant à nouveau d'un joli crâne quinze secondes avant la mi-temps.

On reprend. Brest essaie de remonter son handicap. Arzic se dépense sans compter et Lepape, reprenant une balle vicieuse échappée à Braconnier, réduit la marque à 3. Le jeu s'équilibre, la neige commence à tomber et, à la 18e minute, comme on ne voit plus guère le jeu, l'arbitre suspend la partie. Au bout de dix minutes, le soleil réapparaissant, le délégué et l'arbitre annoncent la reprise du match. L'équipe de l'Arago revient sur le terrain, mais on attend en vain les Brestois qui, douchés et rhabillés, ne semblent guère se soucier du match. L'arbitre attend encore dix minutes puis siffle la reprise à l'endroit exact de l'arrêt, et, l'Arago étant seul présent, siffle la fin du match sur le score de 3-1.

L'attitude brestoise est sévèrement critiquée par les spectateurs. Evidemment, il y avait la crainte d'une défaite sévère, mais on doit de l'exhibition au spectateur qui a payé sa place et rien n'autorisait les Brestois à faire la mauvaise tête et à ne pas reprendre le jeu, surtout que le terrain était très jouable.

On murmurait qu'un dirigeant avait dit aux joueurs de se rhabiller. C'est un mauvais prétexte, car il n'y a que l'arbitre et le délégué qui ont droit au chapitre. Il faut être fair-play, plus que cela.

B. BARTHELEMY.

M. Rigal reconnaissant

M. Jean Rigal a l'intention de reconduire, en majorité, l'équipe de France, qui fit une si belle saison l'an dernier : Luxembourg 0-0, Angleterre 3-0, Hollande 2-0.

Dix-huit joueurs seront réunis à Evian, le mercredi 9 avril. Ils feront un petit match d'essai contre une équipe voisine (peut-être Evian Sports). A la suite de cet entraînement, quatorze joueurs partiront le samedi pour Laon, où aura lieu, le dimanche 12 mars, la rencontre France-Hollande.

RODEZ s'est embourbé

RODEZ. — Le temps neigeux, le vent glacial, et les routes incertaines avaient stoppé un bon nombre de spectateurs qui, habituellement, ceinturent le terrain du stade Paul Lignon. Celui-ci, avec le dégel de ce début d'après-midi, présentait l'aspect d'un champ après des inondations, et l'arbitre M. Barberan, hésita longtemps avant de se décider à faire jouer les deux équipes. Les deux antagonistes, incontestablement, et l'entraîneur ruthénois Alméras le craignait. Le onze riomois plus lourd, était nettement avantagé. Les Ruthénois, plus légers, n'ont jamais pu réussir de bonnes performances sur le bourbier de la préfecture aveyronnaise.

Pendant toute la première mi-temps, faisant bon jeu contre mauvaise fortune, les locaux démontrèrent leurs possibilités de leaders de leur groupe. Et malgré la répulsion que leur inspire leur fameux « champ labouré » jouèrent un football très aéré qui décontenançait les gars du Cantal. Mais cette supériorité n'était pas concluante, car seul un but fut marqué par Abda sur une très belle action de Vernhes, alors qu'il aurait pu en inscrire deux de plus avec un jeu plus direct, l'état du sol n'autorisant pas les déviations et les circonvolutions des avants de poche ruthénois.

Ce que voyant et n'étant menés que par un but les Riomois surent s'adapter d'excellente façon, et leurs contre-attaques, bien que désordonnées, donnèrent le frisson aux supporters de Rodez. Mais, avec brio, l'arrière gauche Polonia, à chaque fois, sauvait les situations dangereuses que créaient les visiteurs. Ces derniers réussiront d'ailleurs l'égalisation en marquant un but par leur ailier gauche Dumas, à la suite d'un cafouillage devant les buts de Bartala.

Peu brillants ce dimanche, les Ruthénois, certainement trop confiants, se reprendront, et sur des treront à leur public que leur place de leaders du Groupe Sud-Ouest n'est pas usurpée. **R. GAFFARD.**

SAINTE-FONTAINE réalise

SAINTE-FONTAINE. — Giraumont était venu à Sainte-Fontaine avec la réputation d'être une équipe *fair play* cent pour cent et technique au maximum. Les rares spectateurs — les absents ont toujours tort — ont pu constater au long des 90 minutes du jeu le bien fondé de ces dires. Présentant une équipe complète, bien soudée, sans trou, les visiteurs ont fait une démonstration de football; malheureusement cette exhibition trop belle n'a pas été payante.

Pour contrer cette belle équipe, il n'y avait qu'une solution : limiter les dégâts et contre-attaquer à bon escient. C'est ce que surent faire les hommes de Lang. Dominés pendant environ une heure, les locaux aidés par la chance — il faut l'avouer — surent tirer leur épingle du jeu, et ce de belle façon. Les 3 buts de Sainte-Fontaine ont été marqués, le premier, par Bettenfeld, sur belle action personnelle ; le deuxième, par Vendramin, sur coup franc, et le troisième par Dabrowski sur corner.

Ainsi preuve est faite qu'en football tout est relatif et que ce n'est pas obligatoirement l'équipe qui joue le mieux qui gagne, mais celle qui marque le plus de buts.

H. TONNELIER.

Adopté par le
STADE DE REIMS

LE POINT DU C F A

NORD

Auchel (6)	3	Lens (1)	3
Reims (2)	2	Amiens (4)	0
Quevilly (3)	2	Sedan (9)	0
Dieppe (5)	2	La Biette (12)	0
Maubeuge (11)	1	Caen (7)	1
Cherbourg (8)	2	Bruay (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	26	19	10	6	3	52	28
2. Reims	26	19	11	4	4	37	23
3. Quevilly	25	19	10	5	4	44	23
4. Dieppe	24	19	6	12	1	32	15
5. Amiens	23	19	9	5	5	40	32
6. Auchel	20	19	7	6	6	33	27
7. Caen	20	19	7	6	6	21	18
8. Cherbourg	18	18	7	4	7	27	31
9. Sedan	13	17	4	5	8	23	24
10. Bruay	13	19	3	7	9	23	31
11. Maubeuge	10	19	3	4	12	19	59
12. La Biette	6	18	2	2	14	14	54

OUEST

R.C. Paris (5)	1	Cholet (1)	1
Orléans (2) - Brest (3) : (match arrêté).			
Nantes (10)	2	Lorient (4)	1
St-Germain (6)	2	Blois (7)	1
Vendôme (9)	1	St. Franç. (8)	0
St-Maur (12)	1	Châteauroux (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cholet	24	19	10	4	5	34	20
2. Orléans	24	19	11	2	6	31	21
3. St-Germain	21	19	8	5	6	27	22
4. Brest	21	19	8	5	6	22	24
5. R. C. Paris	20	19	7	6	6	43	31
6. Lorient	20	19	8	4	7	30	26
7. Blois	19	19	7	5	7	34	32
8. Stade Français.	19	19	8	3	8	25	26
9. Vendôme	18	19	8	2	9	30	33
10. Nantes	18	19	7	4	8	22	32
11. Châteauroux	16	19	6	4	9	29	31
12. St-Maur	8	19	3	2	14	16	45

EST

P.-Rosselle (5)	0	Mulhouse (1)	2
Ste-Fontaine (2)	3	Giraumont (3)	2
Besançon (8)	2	Piennes (4)	1
Strasbourg (6)	2	Metz (11)	3
Rehon (9)	2	Pompey (7)	0
Sochaux (10) - Merlebach (11) : remis.			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	27	18	13	3	3	44	18
2. Ste-Fontaine	23	19	10	3	6	35	21
3. Giraumont	19	19	6	7	6	26	24
4. Besançon	19	19	6	7	6	24	29
5. Rehon	18	19	8	2	9	38	37
6. Piennes	18	19	7	4	8	34	37
7. Pet.-Rosselle	18	19	7	4	8	30	38
8. Strasbourg	17	18	7	3	8	30	32
9. Pompey	17	19	7	3	9	25	28
10. Metz	16	18	6	4	8	26	24
11. Sochaux	16	18	6	4	8	28	30
12. Merlebach	14	17	6	2	9	35	37

SUD-EST

Nice (3)	1	Annecy (1)	1
Bl.-Montceau (5)	0	La Voulte-V. (2)	0
Nimes (4)	0	Draguignan (9)	1
Lyon (6)	1	Chalon-s.-S. (11)	0
St-Etienne (8)	2	Gueugnon (7)	2
Chambéry (10)	3	Graissessac (12)	3

Ex. Villefr.-s.-Saône (13).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	28	20	11	6	3	36	21
2. La Voulte-V.	25	21	10	5	6	31	21
3. Nice	25	21	10	5	6	32	27
4. Blanzy-Montc.	23	19	9	5	5	37	24
5. Nimes	23	20	9	5	6	47	27
6. Lyon	23	20	9	5	6	40	34
7. Gueugnon	22	21	9	4	8	33	30
8. St-Etienne	21	19	8	5	6	37	29
9. Draguignan	20	21	7	6	8	32	26
10. Chambéry	18	20	6	6	8	34	30
11. Graissessac	12	20	5	2	13	27	56
12. Chalon-s.-S.	11	20	3	5	12	23	44
13. Villefr.-s.-S.	11	20	5	1	14	19	51

SUD-OUEST

Rodez (1)	1	Riom-ès-M. (10)	1
Gironde (12)	2	Rochefort (2)	1
Bordeaux (3)	1	Vichy (5)	0
Brive (4)	2	Cazères (6)	0
Thiers (7)	3	La Bastid. (8)	2
La Combelle (11)	0	Villenave (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	25	18	10	5	3	28	21
2. Bordeaux	23	19	9	5	5	40	23
3. Brive	23	19	10	3	6	28	18
4. Rochefort	22	19	11	0	8	40	26
5. Vichy	21	19	10	1	8	35	28
6. Thiers	20	19	8	4	7	24	21
7. Cazères	19	18	8	3	7	24	24
8. Villenave	18	19	8	2	9	38	40
9. La Bastidienne.	17	19	7	3	9	35	35
10. Riom-ès-Mont.	16	19	7	2	10	28	40
11. La Combelle	13	19	5	3	11	26	41
12. Gironde	9	19	3	3	13	24	54

AMIENS A BROUILLE LES CARTES

REIMS. — Les Rémois venaient de battre Amiens (2-0). Pourtant leurs vestiaires ne retentissaient pas de la joyeuse détente traditionnelle. **« Comment jouer devant une équipe qui demeure obstinément regroupée devant son but, quel que soit le résultat ? »** se lamentait-on.

C'était là le leit motiv que la physionomie du match justifiait amplement. La défense de zone amiénoise y fut si dense et si résolue que l'on arrivait à se croire à quelque match de basket où une équipe jouerait obstinément sous son « panier » sans jamais traverser le milieu du terrain. Pourtant, les avants rémois, maîtres du ballon, évoluaient avec aisance, élégance même lorsque Sparza et Dubaële intervenaient, mais leur jeu ne pouvait jamais trouver de profondeur, tellement le mur que le capitaine entraîneur Harduin avait bâti devant le gardien Forcioli était dense grâce au retrait des deux inters Jany et Marescaux.

Sevrés de balle, incapables de la conserver lorsque d'aventure elle leur parvenait, les trois avants picards donnaient une telle impression d'isolement que leurs propres supporters, conscients de cette impuissance, manifestèrent : **« A l'attaque Amiens, à l'attaque les inters ».**

Pourtant cette attitude pouvait apparaître valable à l'engagement du match. Mais lorsqu'après trente-quatre minutes de jeu, interceptant une passe latérale de Harduin, Sparza plaça la balle hors de portée de l'excellent Forcioli, la partie commandait une libération des inters picards pour tenter l'égalisation ; mais Amiens ne sut pas essayer de gagner ce match qu'il avait abordé avec la seule attention de ne pas perdre.

A 0-1, c'était une erreur, à 0-2, lorsqu'après un premier sauvetage de Forcioli, Dubaële eut augmenté l'avantage rémois, cela devint une hérésie. Personne n'y trouva son compte : Amiens qui se condamnait à perdre, Reims qui trouvait toujours devant lui le même décor compliqué, enfin les quelque 400 spectateurs présents qui manifestaient une mauvaise humeur croissante, mais sans idée apparente. Il nous semble, cependant, que l'abattage d'un Falize, le seul défenseur qui parut vouloir appuyer la contre-attaque, l'autorité de Feuillet, la clairvoyance de Harduin, la technique de Beckaert, le dynamisme de Dumoulin mériteraient de bâtir un football plus constructif.

N'est-ce pas là son plus bel aspect ?

Lucien PERPERE.

(Photo Bienvenu.)

Saint-Maur a frémi devant Chateauroux en première mi-temps

Saint-Maur connut des moments pénibles, surtout en première mi-temps devant Châteauroux (1-1). **Sur notre photo :** *Mangon, le portier de Saint-Maur, parvient à capter une balle que convoitait Valero. On reconnaît de gauche à droite : Valero (C), et Mangon (St-M.).*

GIRONDE A MIS FIN AUX AMBITIONS DE ROCHEFORT

GIRONDE. — Lorsqu'à la 87e minute, Baudet récupéra une balle malencontreusement lâchée par Petitzon pour s'empresser de l'expédier dans les filets de Rochefort, mettant ainsi un point final et victorieux à un tir bien appuyé de Bonnefin, les représentants du Centre-Ouest durent renoncer, non seulement à une victoire qu'ils escomptaient en toute logique, mais aussi, probablement, à leur dernière chance d'accéder à la poule finale.

L'on peut peut-être penser qu'ils abordèrent ce match avec un excès de confiance justifié par leur comportement dans le C.F.A., en comparaison avec celui des Girondais. C'était mésestimer la valeur indéniable du onze de Gallice et le désir de celui-ci de livrer un dernier round d'honneur face aux meilleurs du moment, car là est le drame de l'A.S. Gironde de soutenir à chaque match la comparaison en technique pure avec ses adversaires, sans pouvoir jamais prendre l'avantage au score.

Faillite de la ligne d'avants, dira-t-on ? Oui, dans la mesure où chaque élément vit la responsabilité de terminer les actions offensives par le tir qui doit en être l'aboutissement.

Dimanche encore, les tirs furent rares, les deux points étant acquis par deux interventions opportunes de Marty (70e m.), puis Baudet (87e). A la suite d'un mauvais contrôle du ballon, par Petitzon, le quintette offensive des visiteurs tenta beaucoup plus souvent sa chance, mais les frères Bienvenu, Barbe et Gracia eurent une défense exemplaire. Sans décevoir, le onze de Grimonpon, excellent en défense, pratiquant un jeu extrêmement rapide, nous a paru parfois démodé. L'absence du stratège Quevedo, toujours blessé, a pu nuire à la coordination des diverses lignes sans pouvoir fournir une excuse à cet échec.

Les meilleurs éléments du jour furent l'inter Mallol et l'ailier Olmiccia avec Grimonpon, arrière central, et Petitzon qui eut un prodigieux réflexe quand, à la 30e minute, il repoussa un penalty tiré par Gallice. La consternation gagnait alors le camp girondais. Les supporters, bien sûr, car les joueurs eurent le cran d'enlever le match en deuxième mi-temps. Il est vrai que la présence de Lamoulie, Baudet et Bonnefin rajeunit un peu la ligne d'avants. L'expérience est à poursuivre.

Nous citerons plus particulièrement du côté girondais Seuve, Barbe, Gracia et Gallice.

I. SUDREAU.

Les canonniers de COTTIN avaient oublié leur poudre

MONTCEAU-LES-MINES. — Sur le terrain du Stade des Allouettes, avec, comme toile de fond, le chevalement d'un puits de mine, les hommes de Mario Zatelli ont fait échec à la robuste équipe locale. Et pourtant, les mineurs étaient bien décidés à mettre deux points de plus à un actif qui commençait sérieusement à prendre tournure.

Aussi, dès le coup de sifflet, s'attachèrent-ils à prendre l'avantage. Comme un raz de marée, les maillots jaunes des « Gueules noires », envahirent le camp Voultin avec une telle autorité qu'une seule équipe semblait évoluer sur le terrain, une équipe décidée, active, disposant du ballon avec une facilité déconcertante. Mais à chaque tir au but des Bilek, Traïni, Swoboda, Ravier, Przybyla, Morel, Adamiste, Kotula ou Vidal, les défenseurs adverses surgirent à point nommé et stoppèrent net l'offensive si bien amorcée.

Pendant les 15 premières minutes, les avants de Blanzy-Montceau se dépensèrent donc généreusement. Cependant, leur ardeur s'effrita devant une défense renforcée, remarquablement organisée.

Passé ce premier quart d'heure, qui donne pourtant beaucoup d'espoir au public, les hommes de Cottin baissèrent de régime. Certes, ils avaient encore assez de ressources pour venir inquiéter un gardien qui avait du mal à récupérer par suite d'un choc avec Bilek, un gardien qui repoussait avec bonheur, du poing ou du pied, dans un style forcément peu orthodoxe des shots manquant quelque peu de poids.

Comme d'autre part les attaquants adverses n'eurent pas beaucoup d'occasions de se mettre en évidence, le préposé au tableau d'affichage n'eut pas à se déranger. Chacun espérait donc que la deuxième mi-temps apporterait une décision. Il n'en fut rien. Contractées, tendues dans la même volonté de s'imposer, les deux équipes se livrèrent à un jeu quelconque, sans inspiration.

Il y eut pourtant une minute d'émotion (54e) lorsque l'ailier Mànguez battit Jarjinski. Les Drômois levèrent les bras en signe d'allégresse, mais le juge de touche avait signalé un hors jeu et l'arbitre annula le but. Mario Zatelli « prit feu ».

Enfonçant sa casquette sur sa tête, il ne fit qu'un bond sur le terrain pour demander des explications au directeur de jeu. Il fallut rien moins que l'intervention des gardiens de la paix pour expulser le bouillant Mario et l'installer aux tribunes d'honneur où il digéra sa rancœur d'une décision qui nous a paru, quant à nous, valable.

La suite du match fut encore marquée par une domination presque constante des mineurs, mais en vain. En ce dimanche 9 mars, les canonniers de Cottin avaient laissé au vestiaire leur efficacité habituelle et le point perdu leur fera sans doute bien défaut dans l'avenir.

J. DAUMAS.

AUCHEL déchaîné après le repos

AUCHEL. — Le sol gelé en surface par endroits, boueux en d'autres, sous les effets du soleil, semblait devoir être un lourd handicap pour le bon comportement des formations lensoise et auchelloises. Si ce handicap exista, il n'en reste pas moins vrai que c'est un match d'une haute qualité technique, joué avec une rare débauche d'énergie de bout en bout, qui souleva l'enthousiasme des quelque 1.200 spectateurs.

Après un départ « sur les chapeaux de roues », ce sont les Lensois qui, faisant preuve d'une plus grande force de pénétration que leurs adversaires, prirent l'avantage à la marque à la 5e minute sur une percée de Doré. Surpris, les Auchellois réagissaient alors immédiatement et marquaient à leur tour un but par Pogor, but qui fut refusé pour hors jeu.

Ce n'était cependant que partie remise car, à la 12e minute, ils obtenaient cette fois l'égalisation par le même Doré. Avec ces incessants renversements de situation, le jeu se déroulait à un rythme accéléré et les gardiens étaient alertés en de nombreuses occasions.

Après que Auchel se vit refuser un nouveau but pour hors jeu de Pogor, Lens obtint sur contre-attaque à la 21e minute un corner ; celui-ci fut transformé de la tête par Larivière.

Profitant au maximum des moindres erreurs de la défense auchelloise, Lens accentuait son avance par un troisième but à la 30e minute ; puis par un 4e à la minute suivante — refusé celui-là pour hors jeu de Doré.

Ainsi menés par 3-1, les chances des joueurs locaux semblaient bien compromises. Courageusement, ils repartaient néanmoins à l'attaque du but lensois et leurs efforts étaient récompensés par un second but marqué à la 35e minute qui ramenait ainsi le score à 3-2 au repos.

Après la reprise, Auchel fit presque cavalier seul et quand, à la 60e minute, il obtint l'égalisation par Pogor, l'espoir changea de camp et le combat changea d'âme.

Nettement dominés, les Lensois devaient faire front aux incessantes attaques de l'équipe locale. Acculés devant leurs bois, ils n'avaient dès lors plus qu'un espoir : préserver le partage des points. Une balle en cloche reprise à l'intérieur du but par leur portier semble leur ôter cet espoir — mais le point ne fut pas validé.

La logique n'était donc pas respectée, car de ce débat passionnant et animé, Auchel devait sortir vainqueur.

A. DURIEZ.

SCANELLA a sauvé l'honneur niçois

De notre env. spéc. à Nice

On ne sait plus depuis combien de temps il n'avait pas joué. Pour notre part, nous nous rappelons avoir vu André Coissard opérer dans les rangs du F.C. Annecy... en 1947 !

C'est cet homme que Leduc, dimanche, a été contraint de ressortir du placard aux souvenirs. Et pour cause, puisque Annecy, pour défendre sa première place devant les jeunes Niçois, était privé de trois titulaires : Fontaine, Bersezio et Goueix.

Empressons-nous de dire que Dédé Coissard tint honorablement sa place et que, s'il n'eut pas toute la réussite escomptée, c'est qu'il avait devant lui le grand Nani, aussi long et mince que Philippe Clay...

Tout comme Reims devait le faire plus tard, sur ce même terrain, Annecy préserva sa place de leader devant Nice. Les Savoyards parvinrent à leurs fins, grâce à une défense ne faisant pas le détail, et aussi grâce à un but très heureux de Giamarchi à la 69e minute. L'avant-centre annecien fut justement servi par Coissard qui, lui-même, rata son tir. Puis Giamarchi déclencha un shot apparemment sans conséquence, la balle étant écrasée au sol. Mais De Césari et Nicolaï, qui auraient pu arrêter cette balle, restèrent figés.

Ce but sembla alors donner des ailes à Giamarchi, qui, jusque-là, avait paru quelconque. Il est vrai que De Césari (le meilleur Niçois en dépit de son erreur) n'avait laissé aucun répit à l'international.

Annecy, contre toute attente, allait donc l'emporter lorsque, à deux minutes de la fin, Cornu tira un coup franc ; Scanella se précipita et marqua de la tête, faisant oublier par cette action d'éclat l'aveuglement dont avait fait preuve jusque-là l'attaque niçoise.

Jean GAILLARD.

Saint-Germain-Blois (2-1) a donné lieu à un débat très animé. Et si les élèves de Louis Gabrillargues ont été battus par Roger Quenolle et ses équipiers, ce ne fut pas sans une belle résistance. Les Brésois ayant même souvent donné le ton à une partie qui était capitale pour les deux clubs. Sur cette photographie, Libert (Blois) regarde avec anxiété une balle qui, heureusement pour lui, frôlera le côté extérieur du poteau gauche de son but. **De gauche à droite :** *Libert (Blois), Vanini (Blois), Fischer (Blois), Fouassier (Saint-Germain).*

(Photo R. Vincent.)

Des invitations pour France-Espagne

Le tirage de la Loterie Nationale du mercredi 5 mars 1958 a donné les résultats suivants :

2.398 — 3.061 — 4.069 — 4.685 — 4.810 — 5.000 — 5.350 — 5.483 — 5.765 et 8.364.

Les possesseurs du programme Lyon-Reims portant à la troisième page de couverture (page Evian) un numéro identique de 4 chiffres gagnent une tribune n° 4 pour assister à France-Espagne le jeudi 13 mars prochain.

Les heureux bénéficiaires sont priés de se faire connaître, d'urgence, au Service des Programmes officiels de France-Football, 10, faubourg Montmartre, Paris-9e.

Tous renseignements utiles leur seront fournis pour entrer en possession de leur invitation.

Sachez DANSER

LE CALYPSO et toutes Danses Modernes chez vous, en quelques heures. Succès garanti Notice 83 c. 2 timbres.

Ecole F.-O VRANY
45, r. Claude-Terrasse PARIS-16e.

CHEVEUX NOUVEAUX A VUE

Nous traitons par correspondance ou dans nos salons. Cette offre est autre chose (Attestation contrôlées par huissiers, de médecins, d'hommes politiques).

Réclamez aujourd'hui l'étonnante documentation n° 28. « Enfin les cheveux ne tombent plus, enfin ils repoussent ».

Aux Laboratoires DONNET, 80, bd de Sébastopol, PARIS-3e. ARC. 18-91.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

ALSACE

Colmar s'enfonce

STRASBOURG. — Le mauvais temps a encore perturbé les championnats d'Alsace. Le grand match Hegenheim-A.S. Mulhouse devait déjà être annulé samedi et les importantes chutes de neige tombée dans la nuit de samedi à dimanche ont fait remettre la plupart des matches dans le nord de l'Alsace. C'est ainsi que la partie Haguenau-Wittelsheim n'a pu avoir lieu.

● **Les résultats des quatre rencontres jouées en Division d'Honneur n'apportent pas de changement au tableau.** Il convient encore de souligner que Colmar se trouve, à la suite d'une nouvelle défaite, nettement distancé par Ruelisheim.

● **L'U.S. Théodore-Ruelisheim, qui a nettement vaincu par 3-0** le dernier classé, l'A.S. Huningue, dépasse le F.C. Haguenau qui compte cependant un match de retard.

● **Les Sports Réunis de Colmar** se trouvent enfoncés un peu plus à la suite de leur écrasant échec à Schiltigheim. L'équipe rajeunie et trop légère des Sports Réunis ne pouvait rien dimanche contre le Sporting, en excellente disposition, et qui a consolidé sa troisième place.

● **Bischwiller et Wittelsheim** qui occupent les 7e et 8e places ne sont pas parvenus à se départager, les attaques se montrant totalement improductives. Les deux adversaires restent avec le gain d'un point sur leurs positions respectives.

● **L'A.S. Strasbourg et Mars qui précèdent** Bischwiller et Wittelsheim ont également fait match nul (2-2) après une partie intéressante et équilibrée. Mars devance aujourd'hui Wittelsheim, mais ce dernier club compte deux matches en retard. L'A.S.S. se maintient grâce à son demi-succès au bon rang au milieu du classement.

● **Niederbronn-les-Bains, leader détaché** de la Promotion d'Honneur du Bas-Rhin, a augmenté son avance en s'imposant à l'extérieur. Il est vrai que ses deux suivants, ses plus dangereux rivaux, ont été au repos.

● **Le F.C. Colmar a, de justesse,** triomphé de son jeune voisin Sundhoffen et n'est plus à présent qu'à un point du leader Staffelfelden qui n'a pas joué dimanche, mais compte le même nombre de matches que son second. Le duel F.C. Colmar Staffelfelden ne fait que commencer.

● **Le leader de la Division d'Honneur** Hegenheim apparaîtra dimanche prochain, à Strasbourg où il risque d'être en sérieuse difficulté devant les Marsiens en bonne forme et redoutables sur leur petit terrain. L'A.S. Mulhouse qui partira favori à Mulhouse devant Ruelisheim prendra-t-elle dimanche le commandement ? — **M. LAUGEL.**

BOURGOGNE

En Coupe Mâcon tenu en échec

DIJON. — Les Championnats ont cédé le pas dimanche à la Coupe de Bourgogne dont c'était le second tour. On a enregistré deux demi-surprises : les matches nuls 4 à 4 et 1-1 de Mâcon (Ier des Honorables) à Charnay (9e de promotion) et de l'U.S.C. Dijon (seconde de promotion) sur son terrain face à Avallon (leader de première division).

● **Brillante partie de la part de Charnay** et des Avallonnais qui allièrent une belle technique à une ardente volonté.

● **A Châtillon, les Beaunois n'ont triomphé que par un but d'écart (5 à 4)** tandis qu'à Montbard, les locaux éliminèrent l'excellente formation d'Epinac (5-1).

● **A Cuiseaux, les Maraîchers de Saint-Marcel** furent très près du match nul en fin de partie. Cuiseaux était privé des services de Mazier et de Janodet. A Saint-Marcel, on déplorait l'absence de Riatska, Martin et Rochette 2.

● **Bourbon a difficilement éliminé Le Creusot (2-1),** tandis que Mervans se défaisait assez aisément de Génelard (4-2).

● **On a enregistré deux scores-fleuves : à Sanvignes d'une part où Paray a encaissé 12 buts en n'en rendant qu'un seul, et à Dijon d'autre part,** où le C.S.L. Dijon a écrasé Tonnerre (7-0). — **R. HERIOT.**

FRANCHE-COMTÉ

Fesches et le P.S.B. en vedette

BESANÇON. — En marquant 12 buts en 3 matches, Fesches-le-Châtel se signale à l'attention et prend au classement une place de second en s'intercalant entre les deux clubs belfortins.

● **La défaite infligée à Tavaux (5-0)** démontre amplement les possibilités des hommes de Santini, qui sont capables de devenir de redoutables rivaux pour les actuels candidats au titre : Dôle, l'U.S.B. et l'A.S.P.B.

● **La grande surprise a été causée en ce dimanche** enneigé par la formation du Patro de Besançon. Battus chez eux en match aller par l'A.S.P.B., les Bisontins ont pris leur revanche dans la Cité du Lion. Ainsi, en deux dimanches, les représentants de la capitale du Doubs ont battu les deux ténors et favorisé de la sorte la progression de Fesches, tout en rassurant Dôle. Car celui-ci, qui traverse une période de baisse de régime, n'a même pas pu racheter sa récente et cuisante défaite. Sur son terrain, le leader n'est pas arrivé à s'octroyer un succès aux dépens de Delle. Il faut dire que les poulains de Zurcher (successeur de Fazcinek) reprennent actuellement du mordant.

● **La neige a encore bouleversé le déroulement des opérations.** Des rencontres qui devaient avoir lieu dans le Jura ont été remises. Depuis la reprise du championnat, 6 matches sur 24 n'ont pu être joués à cause des intempéries.

● **Damprichard, inamovible lanterne rouge,** est toujours à la recherche de son premier succès après 14 journées de championnat. Il ne suffit pas d'être recordman des matches nuls pour assurer son avenir. Et les 6 buts encaissés face à Valentigney sont pour le moins alarmants. — **J.-M. MAULPOIX.**

CENTRE

Rosières regagnera la Promotion !

BLOIS. — Bien que jouant sur son terrain le V.S. Chartres a eu quelques difficultés à s'imposer devant l'A.S. Gien. Le score de 2-1 démontrant bien la valeur actuelle des visiteurs. Mais les Chartrains demeurent toujours de solides leaders, suivi à 3 points par Tours qui a été brillant vainqueur d'Amboise.

● **Sévèrement battu par Château-d'un, Rozières** n'a plus de chances de conserver sa place en division d'honneur et le Racing Club de Bourges malgré le point obtenu à Blois va éprouver de grosses difficultés à améliorer sa condition.

● **Dans le Groupe A du championnat de promotion, l'Arago d'Orléans** s'est comporté en grand leader et son net succès sur Châteaudun indique bien ses possibilités. Pithiviers brillant vainqueur de Janville demeurant son plus sérieux adversaire.

● **Loches a encore accentué son avance en Poule B** et son succès (7-1) sur Le Blanc ne se discute pas. Loches possède maintenant 5 points d'avance sur Saint-Aignan qui n'a pu s'imposer à Saint-Pierre.

● **Romorantin qui avait connu un net passage à vide** depuis plusieurs dimanches semble maintenant se retrouver, et son net succès sur Montrichard (3-0) prouve son net retour en condition.

● **En se faisant battre par le Foyer Saint-François de Bourges (2-4),** La Berrichonne de Châteauroux a peu de chances de participer à la Poule finale du championnat de promotion. Issoudun, l'actuel leader et le Foyer Saint-François devant se livrer une lutte sévère pour la première place.

● **Quant à la 1 B du Racing Club de Bourges,** elle n'est guère plus brillante que la première en division d'honneur et elle aura beaucoup de mal à céder la lanterne rouge qu'elle possède actuellement.

● **Un litige existait entre le Foyer Saint-François de Bourges et Issoudun** depuis leur match du 8 décembre au sujet de la qualification du joueur Cluzel d'Issoudun. La Ligue avait homologué le résultat (1-), mais la Fédération vient de décider que le joueur Cluzel n'était pas qualifié à Issoudun et le match sera à rejouer.

● **La rencontrre Châteaudun-Blois** qui n'avait pu se dérouler à la date prévue car le club premier cité jouait en coupe du centre, se rejouera le dimanche 13 avril.

● **En championnat de Loir-et-Cher de première division,** Onzain battu à Saint-Aignan est rejoint en tête de la compétition par Mur-de-Sologne, brillant vainqueur de Lamotte. — **G. RENARD.**

CENTRE-OUEST

La Roche-sur-Yon trouble-fête

ANGOULEME. — Le Championnat du Centre-Ouest ne connaîtra son vainqueur que durant les toutes dernières journés. Les résultats de dimanche favorables aux amateurs du Limoges F.C. n'ont toutefois pas clarifié la situation. Limoges F.C. n'a pu faire mieux que le nul sur le terrain de Saint-Jean, mais gagne tout de même un point au classement car Châtellerault est très nettement battu à La Roche (3-0).

● **Ce score peut surprendre, mais les** Vendéens qui auront battu Limoges F.C. et Châtellerault nous ont bien habitués déjà des résultats surprises. Les Yonnais sont désormais assurés de finir le championnat de la Ligue aux places d'honneur à très peu de points de la première place.

● **Ruffec, battu à Poitiers (2-0) est** définitivement lâché. En fin de classement les P.T.T. de Limoges étaient exempts.

● **De leur côté, Saints et Périgueux** qui recevaient Brantôme et Chasseneuil ont eu un sursaut bien tartif qui finalement ne leur sera certainement d'aucun profit. Pons de son côté a vaincu Pont-l'Abbé et peut se considérer comme tiré d'affaire.

● **En championnat de promotion d'honneur,** dans les Poules Charentes et Limousins, il ne manque plus qu'un seul point à l'A.S. Angoulême et l'A.S. Eymoutiers pour accéder officiellement à la division d'honneur. A trois journées de la fin de l'épreuve il ne fait aucun doute que Charentais et Limousins atteindront leur but. En Poitou, en raison de leur match en retard les Niortais pratiquement assurés de remonter doivent attendre encore quelques rencontres.

● **Dimanche à Libourne,** en Coupe Nationale, les Cadets du Centre-Ouest ont fait match nul avec ceux du Sud-Ouest (0-0), mais nos voisins se sont justement qualifiés au bénéfice des corners (6-0).

● Samedi prochain aura lieu à Angoulême le tirage au sort public des demi-finales de la coupe du Centre-Ouest qui mettront en présence Rochefort, Brive, Pons et Saint-Aigulin. — **Jack COTTEREAU.**

MIDI

Toulouse s'impose à Revel

TOULOUSE. — Le Championnat vient d'être relancé par Toulouse qui, vainqueur du leader, Revel, à domicile, s'installe à la seconde place, à un point seulement du onze de Nouguier, en baisse de forme depuis deux dimanches.

● **A Revel, sous des rafales de neige,** les locaux laissèrent passer leur chance en première mi-temps et Toulouse, très volontaire et possédant un rythme plus rapide, s'imposa. Buts de Noguès, Bocchèse et Pech pour les vainqueurs; de Bob pour Revel.

● **Nouvelle défaite de Saint-Gaudens,** cette fois à Cransac, où Matariena (en première mi-temps) et R. Azéma (en deuxième) réussirent chacun le doublé, tandis que Heymard ne pouvait que sauver l'honneur des Commingeois. Ainsi, Cransac s'éloigne une fois de plus de la zone fatale.

● **Albi réussit un méritoire « draw »** à Tarascon en égalisant à deux reprises par Kidji d'abord et Kérous ensuite. Ce dernier fut expulsé par l'arbitre à la 86e minute.

● **Le jeudi de la Mi-Carême,** Rodez recevra le onze de l'Armée en match amical.

● **Dimanche prochain,** quarts de finale de la Coupe inter-districts avec les matches suivants : Hautes-Pyrénées-Gers, Tarn-Aveyron, Toulouse-Lot et Tarn-et-Garonne-Comminges. — **G. BONNEMAISON.**

CORSE

Les Cadets éliminés

AJACCIO. — Une seule rencontre comptant pour le championnat se déroulait à Bastia, match qu'une décision de la Ligue corse avait décidé de faire rejouer mais, en somme, c'est la confirmation de cette première rencontre où le Sporting Club Bastiais avait gagné par un score de 4-3, alors que cette fois-ci, il gagne par 2-0.

● **Les Bastiais, malgré tous ces avatars,** arriveront à se placer dans le peloton de tête. Ils ont, paraît-il, officieusement perdu le match contre Corte. Attendons le procès-verbal de la Ligue pour en avoir la confirmation. C'est sur un appel de l'Union sportive cortenaise que la fédération aurait donné le match gagné à Corte.

● **Le S.C.B., par son excellent buteur Pasqualetti** vient de battre à nouveau l'étoile filante bastiaise. Il a fallu arriver à la seconde mi-temps pour que le score soit ouvert à la 59e et ce même joueur inscrivait le second but à la 70e. Les valeureux filantistes luttèrent avec courage, mais furent obligés de s'incliner.

● **Le match comptant pour la Coupe Nationale des Cadets** qui avait lieu à Ajaccio a vu la victoire du Sud-Est, qui a triomphé par 5-1, éliminant la Corse de notre compétition nationale. Les insulaires, beaucoup plus faibles, n'attaquèrent jamais sérieusement les cadets du Sud-Est.

● **Un grand match amical aura lieu à Bastia** le mercredi 19 mars, qui opposera le Stade de Rennes au Sporting Club bastiais au grand complet, commandé par son nouveau joueur entraîneur : Abderamanne. Rennes, actuellement en tête de la Division II, donnera une belle leçon de football au Sporting bastiais.

● **A Ajaccio, l'Athletic-club ajaccien** est en pourparlers avec l'Association sportive de Monaco pour la décider à venir jouer dans la cité impériale le mardi 18 mars, fête patronale de la ville. Belle rencontre en perspective à laquelle les sportifs ajacciens voudraient bien assister.

● **Pierre Stefani, l'excellent goal du** Football club bastiais qui fut victime d'un grave accident, il y a quelques mois, est actuellement bien rétabli et pourra probablement rejouer au football.

● **Une nouvelle société de football** vient de se constituer à Calvi. Tous les anciens footballeurs de cette ville seront heureux de pouvoir faire aimer le Racing club calvais.

● **Pour une œuvre de bienfaisance,** un match amical avait mis en présence la fameuse équipe des « loups de mer » et le onze du « Rock and Roll. ». La victoire revint aux marins et la recette permit de distribuer des friandises aux pensionnaires de l'asile des vieillards. — **Jean COLOMBANI.**

LORRAINE

Turci rejoindra Rodzik

NANCY. — Avant le match Maroc-Lorraine, la sélection de Lorraine jouera mardi au Schlossberg contre l'équipe professionnelle de Forbach.

● **Le Conseil de la Ligue** a confirmé les décisions prises par la commission I au sujet du match Crusnes-Mancieulles qui sera rejoué.

● **Le délégué majeur des cadets de l'U.S. Jarny** a été suspendu pour un an pour avoir fait jouer Navachi sous un faux nom (Léger).

● **Sur proposition de M. Beun,** le Conseil de la Ligue a accordé une subvention de 15.000 francs à Staglia de Trieux, et une de 30.000 francs à Chéron, de l'U.S. Angevillers.

● **Il est rappelé aux secrétaires de clubs** qu'ils doivent soumettre les règlements des tournois et challenges au secrétariat de la Ligue.

● **La Commission N° 2 a** infligé un blâme au président de Héming, qui a pénétré sur le terrain pendant un match officiel pour critiquer l'arbitre.

● **Les Cadets de Lorraine** rencontreront une forte équipe junior dimanche prochain à Froidcul. L'équipe sera choisie parmi les seize joueurs suivants : Antonini (Moyeuvre), Abram (Mancieulles), Schuth (Merlebach), Aubety (F.C. Nancy), Bourada (Jarny), Choznacki, Ferber, Gonella (Piennes), Lemaire, Zwunka (F.C. Metz), Gelain (Clouange), Séfafin (Tucquegnieux), Chytel (Devant-les-Ponts), Defloraine (Ehrardt-Thionville), Fréchin (Eloyes), Herbeth (Sarralbe).

● **Longwy verra deux matches** comptant pour le Tournoi International des Juniors : France-Yougoslavie le 4 avril et Roumanie-Turquie le 9 avril.

● **L'excellent arrière international junior** de Giraumont, J.-P. Turci, aurait l'intention de rejoindre Rodzik au Stade Rémois.

● **D'autre part, le Piennois Albert** Pellegrini serait convoité par le F.C. Metz.

● **Par suite d'importantes chutes** de neige dans la matinée de dimanche, il était à craindre qu'en honneur le calendrier lorrain ne se trouve une fois de plus compromis. Toutes les rencontres ont pu cependant se dérouler normalement et le plus gros score enregistré fut la victoire de Villerupt sur Amnéville par 17 à 0. — **P. PELOT.**

COUPE NATIONALE DES CADETS

MARINATO QUALIFIE LE MIDI

PANTIN. — Midi b. Paris : 1-0 (0-0). But : Marinato (68e).

« Aujourd'hui, le Bon Dieu était avec nous », disait Stevanovitch, l'entraîneur de l'équipe des Cadets du Midi à l'issue de la partie que venaient de gagner ses « boys » aux dépens des Cadets de Paris. Un fatigant voyage de nuit Toulouse-Paris en 2e classe, une journée de tourisme à travers la capitale et au château de Versailles, le plus froid des dimanches d'hiver et un terrain rendu abominablement boueux par les averses de neige de ces derniers jours et dont le sol collait aux chaussures — et c'était là pour eux qui, évidemment, ont une grande préférence pour les terrains secs, un très lourd handicap ! — tout avait semblé, en effet, se liguer contre les jeunes Méridionaux. Et, malgré cela, ils venaient de prendre le meilleur sur leurs rivaux parisiens. C'est dire combien leur mérite était grand et quel prix avait pour eux cette victoire !

Mais cette victoire, d'ailleurs, disons-le tout de suite, ils l'avaient amplement méritée sur le terrain. Beaucoup plus décidés et volontaires que leurs adversaires, ils avaient conduit le jeu durant la plus grande partie de la rencontre et mené un beaucoup plus grand nombre d'attaques. Leur première mi-temps, en particulier, avait été très bonne et il n'avait vraiment manqué aux Tresseras, Douere et Rouanet que la force de tir pour donner toute sa valeur à leur supériorité. Et le but, juste récompense de leurs efforts, n'arriva finalement qu'à l'avant-dernière minute du match. Il fut obtenu par l'ailier droit Marinato qui poussa dans les filets parisiens de la jambe et du genou plus que du pied une balle venant d'un bon centre de Rouanet et d'une passe de Jordana.

Jean de VAULX.

DU NORD AU MIDI, DE L'EST A L'OUEST

ALSACE

Schiltigheim (3)	6	Colmar (11)	0
Strasbourg (6)	2	Mars Bi.sch. (5)	2
Bischwiller (8)	0	Wittenheim (7)	0
Ruelisheim (10)	3	Huningue (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hegenheim	23	15	9	5	1	36	8
2. Mulhouse	22	15	8	6	1	41	14
3. Schiltigheim	21	16	9	3	4	29	13
4. M.-Bischheim	19	16	8	3	5	29	29
5. Wittelsheim	18	15	7	4	3	41	18
6. Strasbourg	17	16	7	3	6	34	28
7. Wittenheim	15	15	6	3	6	30	26
8. Bischwiller	14	16	5	4	7	22	25
9. Ruelisheim	13	16	4	5	7	23	25
10. Haguenau	12	15	5	2	8	25	37
11. Colmar	9	16	3	3	10	9	37
12. Huningue	3	16	1	1	14	12	71

AUVERGNE

Cusset (9)	0	B.-les-Mines (2)	3
Moulins (3)	7	St-Yorre (12)	0
Vauzelles (5)	3	Montferrand (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Br.-les-Mines	47	18	12	5	1	48	15
2. Montluçon	45	18	12	3	3	51	17
3. Moulins	45	19	10	6	3	50	24
4. Vauzelles	42	19	10	3	6	43	23
5. Montferrand	41	18	10	3	5	34	24
6. Montjoie	38	18	7	6	5	34	25
7. Le Puy	38	19	7	5	7	39	33
8. St-Flour	37	18	7	5	6	22	31
9. Cusset	32	19	4	5	10	22	46
10. Ydes	39	10	4	3	12	23	53
11. Riom	27	18	3	3	12	26	47
12. St-Yorre	22	19	1	1	17	12	77

CENTRE

Chartres (1)	2	Gien (5)	1
Tours (2)	3	Amboise (3)	1
Montargis (4)	1	Angerville (9)	1
Châteaudun (6)	4	Rosières (12)	1
Blois (7)	0	Bourges (11)	0
Orléans (10)	3	Vendôme (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	29	17	13	3	1	52	16
2. Tours	26	17	11	4	2	54	18
3. Montargis	18	17	5	8	4	34	23
4. Amboise	18	18	7	4	7	29	35
5. Châteaudun	17	16	6	5	5	23	22
6. Blois	16	16	5	6	5	24	25
7. Gien	16	17	6	4	7	29	37
8. Orléans	16	18	6	4	8	23	28
9. Angerville	15	17	5	5	7	30	33
10. Vendôme	14	17	6	2	9	28	28
11. Bourges	12	17	5	2	10	21	40
12. Rosières	7	17	2	3	12	27	69

CENTRE-OUEST

St-J.-d'Ang. (5)	0	Limoges F.C. (1)	0
La R.-s.-Yon (4)	3	Châtellerault (2)	0
Poitiers (10)	2	Ruffec (3)	0
Pont-l'Abbé (8)	1	Pons (6)	5
Saintes (11)	0	Brantôme (7)	0
Périgueux (12)	3	Chasseneuil (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges F. C.	26	18	11	4	3	54	16
2. Châtellerault	24	18	11	2	5	38	20
3. La Roche-s.-Y.	23	17	11	1	5	45	24
4. Ruffec	22	19	10	2	7	26	22
5. St-J.-d'Angély	21	19	9	3	7	31	26
6. Pons	20	18	9	2	7	42	43
7. Brantôme	18	17	7	4	6	25	22
8. Pont-l'Abbé	17	18	5	7	6	19	29
9. Poitiers	17	19	5	7	7	16	18
10. Chasseneuil	16	18	6	4	8	17	24
11. Saintes	13	18	4	5	9	15	32
12. Périgueux	10	18	4	2	12	27	48
13. Limoges P.T.T.	7	17	3	1	13	20	51

CORSE

E.F. Bastia (8)	0	S.C. Bastia (4)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. C. Bastia	22	10	5	2	3	22	14
2 C. A. Bastia	22	10	5	2	3	18	18
3. F. C. Bastia	21	9	5	2	2	19	12
4. F. C. Ajaccio	21	9	5	2	2	19	16
5. Corte	19	10	3	3	4	16	19
6. A. C. Ajaccio	18	10	3	2	5	23	27
7. Ol. Ajaccio	18	10	4	0	6	17	20
8. E. F. Bastia	11	8	1	1	6	9	17

FRANCHE-COMTE

Dôle (1)	0	Delle (9)	0
A.S.P. Belf. (3)	1	Besançon (6)	4
Fesches-le-C. (4)	5	Tavaux (5)	0
Valentigney (11)	6	Damprich. (12)	3

Classement

	Pts	J	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dôle	22	15	9	4	2	42	23
2. U. S. Belfort	20	14	9	2	3	30	18
3. Fesches-le-Ch.	20	15	9	2	4	39	20
4. A.S.P. Belfort	19	14	9	1	4	35	25
5. Tavaux	17	15	8	1	6	25	20
6. Tavaux	17	15	8	1	6	25	20
6. Besançon	14	14	5	4	5	22	22
7. Champagnole	11	13	3	5	5	24	26
8. Audincourt	10	12	4	2	6	20	30
9. Delle	10	14	3	4	7	13	21
10. Valentigney	9	14	4	1	9	15	33
11. Morez	8	12	3	2	7	18	27
12. Damprichard	6	14	0	6	8	17	36

LORRAINE

Froidcul (6)	1	Epinal (1)	1
Longwy (2)	5	Homécourt (12)	1
Metz Sablon (3)	2	Sturing (4)	1
Blénod (5)	1	Audun-le-T. (7)	2
Jœuf (8)	1	Forbach (11)	1
Thionville (9)	1	Hagondange (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	23	16	10	3	3	37	10
2. Longwy	22	17	10	2	5	49	32
3. Metz-Sablon	21	17	9	3	5	23	27
4. Audun-le-T.	18	16	8	2	6	30	20
5. Stiring	18	17	7	4	6	32	24
6. Froidcul	18	17	6	6	5	28	28
7. Blénod	17	16	8	1	7	39	27
8. Jœuf	17	16	6	5	5	24	20
9. Hagondange	14	17	6	2	9	22	47
10. Thionville	13	16	6	1	9	21	25
11. Forbach	12	17	3	6	8	22	45
12. Homécourt	5	16	0	5	11	22	44

LYONNAIS

St-Etienne (8)	3	Aubenas (5)	1
Bellegarde (13)	1	Gap (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	43	19	9	6	4	34	19
2. Faucigny	41	17	8	8	1	27	16
3. La V.-Valence	41	19	10	2	7	30	25
4. Aubenas	40	18	8	6	4	40	28
5. Rive-de-Gier	40	19	7	7	5	25	19
6. Roanne	39	19	8	4	7	31	29
7. St-Etienne	38	16	8	6	2	40	23
8. Gap	36	17	7	5	5	24	19
9. Vénissieux	36	19	6	5	8	27	32
10. Izieux	33	19	7	0	12	28	33
11. Lancey	33	19	5	4	10	14	35
12. Bellegarde	30	16	5	4	7	23	20
13. Montélimar	28	17	3	5	9	15	37
14. Pt-de-Beauvois	26	18	2	4	12	15	38

MIDI

Revel (1)	1	Toulouse (5)	3
Cransac (10)	4	St-Gaudens (3)	1
Tarascon (8)	2	Albi (4)	3
L.-Rouair. (13)	5	Lexos (6)	0
Montauban (9)	3	Luzenac (7)	3
Mazamet (11)	3	Castres (12)	0

Classement

	Pts	J.	G	N.	P.	p.	c.
1. Revel	25	18	10	5	3	35	22
2. Toulouse	24	18	10	4	4	41	27
3. L'Isle-en-D.	24	20	10	4	6	28	15
4. Albi	23	17	8	7	2	33	22
5. St-Gaudens	23	19	10	3	6	44	30
6. Luzenac	18	17	7	4	6	24	25
7. Tarascon-s.-Ar.	18	19	6	6	7	30	31
8. Montauban	18	19	7	4	8	28	35
9. Lexos	18	21	7	4	10	31	48
10. Cransac	16	18	5	6	7	24	21
11. Mazamet	15	19	6	3	10	25	35
12. Castres	11	19	3	5	11	22	39
13. Lab.-Rouair.	9	18	3	3	12	27	42

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

NORD

Armentières gagne sans jouer

..LILLE. — Sans jouer, puisque leur match avec Haumont fut remis, les Armentiérois peuvent estimer qu'ils ont eu dimanche une excellente journée, Le L.O.S.C., leur rival le plus direct, ayant été battu à Abbeville. Les Lillois, il est vrai, jouèrent sans leur animateur, Jacques Delépaut, qui devait faire sa rentrée avec les « Pro ».

● **Une autre rencontre,** celle qui devait opposer Vissly à Denain, a été remise. Les représentants du Cambrésis, qui conservent cependant un petit espoir, sont sérieusement distancés dans la lutte pour éviter la relégation.

● **Bully, vainqueur de Cambrai,** est pratiquement assuré de son maintien mais pour Jean Lechantre et ses hommes, la situation devient assez critique. On reste persuadé cependant qu'ils se tireront d'affaire.

● **Les Boulonnais donnent aussi cette impression** après leur net succès sur Arras. Il n'en demeure pas moins que ce sont eux qui restent les plus à portée de Viesly.

● **Les Liévinois pour leur part se laissent aller,** semble-t-il, au découragement. Ils sont fixés sur leur sort depuis plusieurs semaines. Il ne leur reste plus qu'à préparer déjà la saison prochaine.

● **La journée remise du 9 février sera disputée** le dimanche 27 avril en division d'honneur.

● En promotion, Jeumont ne veut pas, lui, abandonner tout espoir. Il a battu dimanche le Stade Roubaisien (4-2). Il reste cinq matches et tout n'est peut-être pas perdu.

● **Pour la tête de classement,** le C.O.R.T. a laissé partir une bonne partie de ses chances en s'inclinant au Stade Amédée Prouvo devant Saint-Amand (1/2). Il est vrai que les Roubaisiens Tourquennois alignaient une formation assez mixte : Coudoux, Breistroff, Boulet et Meynart étaient absents.

● **Dans la formation amandinoise,** le jeune Schatteman, Senechal — auteur du premier but — Differnez, l'international universitaire d'athlétisme se distinguèrent particulièrement.

● **Dans le Groupe Artois,** Dunkerque continue son chemin sans défaillance. Son dernier succès, il l'a obtenu à Barlin (4-0). Alors que le R.C. Calais s'imposait devant Escarbotin (2-1). Malo l'a emporté de son côté sur l'U.S. Calais (2-1).

● **Pour la Coupe nationale des Cadets, à Cambrai,** la sélection nordiste s'est qualifiée aux dépens de celle d'Alsace (2-0). — **R. VERKUSSE.**

DEMANDES DE MATCHES

C. A. Paris, équipe professionnelle, cherche un adversaire pour les 6 avril (Pâques), 7 et 27 avril sur terrain adverse. Ecrire : Langiller, 11, rue Payenne, Paris. Tél. TUR. 98-60.

Red Star O.A. (1 Pro.) terr. adv. Pâques. Secrétariat, 9, rue des Entrepreneurs, Saint-Ouen (Seine). Tél. CLIgnancourt 10-41.

U.S. Vendôme (C.F.A.), terr. adv. 16 mars. M.O.G.A., 21, avenue Ronsard-Vendôme (Loir-et-Cher). Tél. 5-22.

C.A. Montreuil (D.H.), s. s. terr. 30 mars, terr. adv. Pâques et Pente-côte. Longueville, 6, rue Mendelssohn (20e arrond.), Paris. Tél. COMbat 77-92.

C.S. Louhans (D.H.), s. s. terr. Tournoi Pâques. Picard, 41, Grande-Rue, Louhans (Saône-et-Loire).

C.A. Vitry (D.H. 1re et J.), Province Pâques. Savy, 7, Cité Canrobert, Vitry (Seine). Tél SUFfren 44-95 ou AMAnn. Tél. ELYsée 5-19.

A.S. Poissy (P.H.), Province, Pâques. Ragot, 39, boul. de la Paix, Poissy (S.-et-O.).

A.S.P.T.T. Paris (P.H. 1 et R.), Province ou Etranger. Pâques, mai et juin. Berdot, 3, rue du Loing (14e arr.) Paris. Tél. BABylone 07-30. Poste 277.

U.S. Breteuil (P.H.), s. s. terr. Pâques. Bouteille, place de Verdun, Breteuil (Oise).

U.S. Montrouge.e Province, Pâques. Ducaruge, 91, rue de la Tombe-Issoire (14e arr.) Paris.

NORD-EST

Saint-Quentin ne parvient pas à lâcher Noyon

REIMS. — La situation demeure toujours aussi confuse en tête de division d'honneur où trois clubs tiennent la cote à 8 matches de la fin : Saint-Quentin, Noyon et St-Dizier... s'il gagne son match de retard.

● **Mais les plus réguliers demeurent Saint-Quentin et Noyon,** accrocheurs et résolus. Ils viennent de battre Pont-Saint-Maxence et Beauvais nettement. Pour beaucoup, c'est l'un de ces deux clubs qui sera admis au C.F.A. la saison prochaine.

● **Charleville a laissé un point à Reims.** Ainsi, malgré une performance de valeur s'effritent ses chances de rejoindre les leaders.

● **La défaite de Vitry-le-François devant Flohimont,** qu'il recevait, est à mettre sur le compte de l'excès de confiance et la décontraction. Le club marnais, heureux d'avoir rapidement rétabli sa situation, et à peu près sauvé sa place, s'est laissé surprendre par un adversaire assez modeste. Il est vrai que Flohimont, qui compte trois matches de retour, pourrait, bien lui aussi, améliorer très sérieusement son classement s'il demeure aussi bien inspiré.

● **Par contre Laon, à nouveau battu chez lui,** peut être considéré comme le plus menacé par la relégation en promotion.

● **Jetons un coup d'œil en promotion** (groupe Marne-Ardennes) où la lutte Revin-Châlons paraît devoir se terminer par le succès des Ardennais, encore que ceux-ci aient concédé dimanche un match nul. — **L. PERPERE.**

NORMANDIE

Les Quevillais out !

ROUEN. — Jacques Jaunet qui avait signé une licence pour l'A.S. Montebourg vient de se voir annuler cette licence ayant auparavant signé pour l'A.S. Cancalaise.

● **Déceptions dans le clan quevillais...** Les Coupes « Gambardella » et de Normandie ont été fatales aux espoirs de Pierre Arroyo. Les Bruaysiens ont battu les juniors, et Naval élimina les cadets. Sombre dimanche pour les « Canaris ».

● **Tel le Menilles Sports est bien parti** pour enlever le titre de champioon de promotion d'honneur de Haute-Normandie après la défaite de Lillebonne devant Barentin. Les protégés de Allais joueront vraisemblablement en Honneur. Il est dommage pour eux que le Stade porte Normande accède au Championnat de France amateur car les derbies Vernon-Menilles auraient attiré la grande foule.

● **Les amateurs du F.C. Rouen** ont frôlé l'échec devant Goderville. Les frères Godey, Godin, Beaufils et Lecomte auteur des deux buts, ont bien failli jouer un mauvais tour aux protégés de Roger Rio, dans la 16e de finale de la Coupe de Normandie. Mais plus décidés que leurs aînés, les Rouennais se sont plus qualifiés pour le prochain tour.

● **Les Corporatifs de Normandie** et du Nord s'affronteront le 3 mai sur un terrain qui reste à désigner.

● **Le 29 mars, à Caen, se dérouleront deux rencontres** comptant pour le tournoi corpo-militaire-O.S.S.U., doté du challenge Maurice de Vienne.

● **La session régionale** des arbitres stagiaires aura lieu les 14 et 15 juin, à Houlgate.

● **De nombreux clubs de Division d'honneur** et de promotion d'honneur n'ont pas joué leurs rencontres inscrites au calendrier. Aussi, la Ligue de Normandie a-t-elle déjà pévenu les Sociétés en cause, que des matches se dérouleront à Pâques. Adieu donc, à bon nombre de tournois. — **Jean RAVENEL.**

SUD-EST

L'O. M. seul leader

MARSEILLE. — M. Lucien Nègre, **le sympathique secrétaire général** de la Ligue a reçu la médaille d'or du district de Provence, alors que MM. Bernard de la C.R.S.R., Filippi du Comité Directeur du district de Provence, Papazian de la Commission de la Coupe de France et Pastorino, président de l'E.F.C.N. de la Ciotat, se sont vu attribuer la médaille d'argent de la Ligue. Nos félicitations.

● **La 18e journée a été bénéfique** aux amateurs de l'O.M. qui, non seulement ont remporté une très belle victoire à Grasse (6-1), mais encore ont vu leur plus redoutable concurrent Brignoles ne faire que le match nul à La Ciotat (0-0) et Monaco être battu à Fréjus (1-0).

● **Ainsi, l'O.M., dont l'équipe vient** en forme au bon moment, s'installe seul au fauteuil de leader à quatre journées de la fin. L'équipe de Jean Ravel qui doit recevoir trois fois (Monaco, Fréjus et La Seyne) et ne se déplacer qu'une seule fois (à Brignoles, il est vrai) est remarquablement placée pour terminer en tête du groupe.

● **Arles et Ganges continuent et dominent** la situation dans l'autre groupe. Tous deux ont gagné en déplacement : Arles à Sète (1-0), Ganges à Uzès (3-1) et creusant un peu plus le fossé avec leurs suivants immédiats.

● **Avignon en effet a été battu** chez lui par Mende (1-2), et Saint-Rémy, très nettement à Orange (1-4).

● **Le match Ganges-Arles** qui n'a pu se jouer le 26 janvier et qui aura lieu le 23 mars, peut être décisif ou tout remettre en question. — **V. AZAIS.**

OUEST

Les leaders peinent...

RENNES. — Décidément, les leaders sont essoufflés. Quimper est allé subir sa quatrième défaite à Saint-Nazaire, l'un des clubs menacés de relégation, et le Stade Brestois n'a guère mieux fait chez lui. Il a dû consentir le match nul à ses visiteurs castelbriantais. Ces derniers menèrent même par deux à zéro. Les Finistériens se ressaisirent, égalisèrent, mais leur deuxième point fut contesté. Ils ont néanmoins, tout comme les Voltigeurs reprit un point au leader qui, s'il conserve trois longueurs d'avance, devra tout de même se reprendre s'il ne veut pas être rejoint avant la fin de la compétition.

● **Ce sont toutefois les élèves de Campaglia** qui paraissent, à l'heure actuelle, ses plus dangereux concurrents. Vainqueur à Saint-Malo, où il réussit généralement bien, le Stade Rennais a rattrapé Vannes (battu sur son terrain par le Stade Léonard, un autre menacé) à la quatrième place.

● **Quant à Saint-Brieuc, il a dû** s'incliner chez lui devant le Mans. Les co-équipiers de Rouxel vont devoir serrer les coudes s'ils veulent éviter le pire. — **R. MAUSSION.**

Exploit de Saint-Nazaire

ANGERS. — En division d'honneur, le Sporting Club Nazairien, chez lui, a causé la surprise du jour en battant Quimper, le leader, 3 à 2. Cette victoire peut remettre en selle les exnationaux qui se rapprochent de Saint-Brieuc et qui ont un match de retard.

● **En division régionale d'honneur,** groupe C, les amateurs du S.C.O. d'Angers, privés de leur excellent goal Devis, blessé avec les professionnels à Montpellier, ont perdu leur premier point devant leur public puisqu'ils ont dû concéder le match nul à la Sainte-Jamme Sportive (2-2), après avoir mené 2-0 pourtant.

● **Les Manceaux du C.O. Pontlieue,** vainqueurs de Ernée (5-1) ont certes cinq points de retard, mais ils ont un match de plus à jouer et ils vont guetter maintenant la moindre défaillance du leader.

● **Une équipe revient très fort dans ce groupe : c'est le Drapeau de Fougères qui a gagné à Montrevault,** dimanche, par 7 buts à 0 et qui, avec deux matches de retard, est désormais un candidat sérieux pour la troisième place.

● **L'Eglantine de Trélazé,** sur son terrain, a battu l'U.S. Beauregard de Laval (2-0) et s'est éloignée ainsi de la zone dangereuse où Noyen (battu à Vertou 5-2) va désormais lutter avec Montrevault pour éviter la relégation.

● **Une relégation à laquelle Mayenne** (battu par les Francs-Archers de Laval 3-0) est depuis longtemps condamné. — **Y. RICHARD.**

SUD-OUEST

Le Stade Montois leader... grâce à la neige

BORDEAUX. — Les footballeurs de la Ligue du Sud-Ouest ont dû battre en retraite devant la tourmente de neige qui s'est abattue en Béarn ce dimanche. On n'a pu jouer à Orthez, à Jurançon, ni à Pau. Et le Stade Montois est devenu leader.

● **Less Landais eurent raison** de l'Arin Luzien, où l'avant centre Graciet et l'arrière central Camou se signalèrent, par deux buts à un, score acquis à la mi-temps, Ricard et Dumartin obtinrent les deux points et Garat le but pour les Basques.

● Saint-André-de-Cubzac a ramené un point de son voyage à Camblanes (0-0), qui termina à 10. Match équilibré, au cours duquel les Cubzacais concédèrent 13 corners et Camblanes 4. — **J.-G. POMIES.**

PARIS

Un épouvantail : Choisy

PARIS. — Aucun changement en tête du classement de Division d'Honneur. Montreuil a toujours cinq points d'avance sur Fontainebleau, et six sur Montmorency-Enghien.

● **Huit jours après avoir battu** avec brio son grand rival, Bellifontain, Montreuil a éprouvé beaucoup de difficultés pour se défaire du modeste C.A.S.G. - U.A. 16e (1-0).

● **Choisy devant l'épouvantail du** Championnat. Les Choiséens ont été sévères pour le pauvre Vitry (3-0).

● **Après quelques échecs retentissants,** le Stade de l'Est s'est vengé aux dépens d'Alfortville (3-1). La bataille pour échapper à la relégation n'a pas perdu de son intensité.

● **Le P.U.C. a (enfin !) pris la première place du groupe A de Promotion d'Honneur** à la suite de son net succès sur Villejuif (4-0).

● **Deux surprises dans le groupe B** les défaites de Sartrouville à Puteaux (1-3), et de Pontoise au Vésinet (0-2). Poissy qui ne jouait pas est le grand vainqueur de la journée.

● **Dans le groupe C, La Courneuve,** victorieuse de Cœuilly (2-0) a pris un nouveau point à Vincennes, tenu en échec par les Verts et Blancs (1-1). — **Michel CAGNION.**

F. S. G. T.

Coupe fédérale Auguste-Delaune

Vallauris... sans « son » soleil... n'a pas brillé !

IVRY. — Hispania-Paris 6. Stade de Vallauris 5-1 après prol. Buts, pour Hispania : Suner (74e), Jimenon (93e), Cristobal (98e), Delavega (105e, 117e).

Il faisait froid, ce dimanche, au Stade Clerville, aussi, trois cents spectateurs seulement ont assisté à la « chute » des sympathiques Vallauriens, tenants de la Coupe Auguste-Delaune « 1957 »...

Comptant pour les quarts de finale, ce match était rejoué à la suite du résultat nul (1-1) obtenu, au pays des Potiers, dimanche dernier, par les Parisiens.

En fait, les visiteurs, malgré leur expérience et leur métier, n'étaient pas tellement rassurés quant à l'issue de ce duel, car, les « Cendrillons » de cette compétition avaient fait bonne impression à Vallauris.

Les « tenants » ouvrirent la marque les premiers, à la 35e par Avena, et, malgré leurs efforts, les Espagnols de Paris ne purent égaliser qu'à la 74e par Suner. Les Azuréens, un peu « étouffés » par la furia de leurs jeunes adversaires, ne pouvaient enlever la décision avant le temps réglementaire, et l'on dut jouer les prolongations...

Mauvaise affaire pour les visiteurs ? En effet, à la 93e, Jimenon battait l'excellent portier Fornari pourtant impeccable durant tout le match ; puis, ce fut l'effondrement de Vallauris qui encaissa trois nouveaux buts sans coup férir...

M. BABAULT.

tout sur les CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

NORD

Abbeville (5)	2	Lille (2)	1
Liévin (12)	0	Avion (3)	5
Bully (5)	3	Cambrai (8)	0
Boulogne (10)	4	Arras (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Armentières	43	17	11	4	2	47	23
2. Avion	40	18	9	4	5	31	17
3. Lille	40	18	9	4	5	32	26
4. Bully	38	18	7	6	5	25	23
5. Abbeville	38	18	7	6	5	24	24
6. Denain	37	17	8	4	5	23	18
7. Arras	35	17	8	2	7	35	28
8. Cambrai	34	18	6	4	8	31	31
9. Boulogne	33	18	6	3	9	28	41
10. Hautmont	32	16	6	4	6	36	30
11. Viesly	28	17	4	3	10	15	28
12. Liévin	22	18	1	2	15	13	51

NORD-EST

St-Quentin (1)	6	Pt-Ste-Max. (10)	1
Noyon (2)	3	Beauvais (4)	1
Laon (13)	0	St-Dizier (5)	1
Vitry-le-Fr. (6)	1	Flohimont (14)	2
Reims (8)	1	Charleville (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Quentin	46	18	11	6	1	47	18
2. Noyon	45	18	12	3	3	43	22
3. Troyes	41	18	11	1	6	45	17
4. St-Dizier	40	17	10	3	4	29	21
5. Beauvais	39	18	8	5	5	35	17
6. Charleville	35	16	7	5	4	20	16
7. Reims	35	18	6	5	7	41	33
8. Vitry-le-Fr.	35	19	6	4	9	16	24
9. Pt-Ste-Maxence.	31	19	4	4	11	28	50
10. Flohimont	30	15	6	3	6	19	23
11. Pure	30	17	6	1	10	22	40
12. Laon	29	19	4	2	13	16	31
13. Wassy	28	17	4	3	10	20	37
14. Romilly	28	17	4	3	10	18	50

NORMANDIE

Evreux (12)	2	Elbeuf (10)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vernon	49	18	14	3	1	45	15
2. Fécamp	41	18	10	3	5	28	17
3. Rouen	40	18	8	6	4	27	16
4. U. S. Normande	39	17	11	0	6	36	19
5. Alençon	39	18	9	3	6	30	20
6. Honfleur	33	18	6	3	9	19	29
7. Elbeuf	32	17	5	5	7	22	31
8. Avranches	31	15	8	0	7	26	24
9. Mondeville	31	16	7	1	8	21	28
10. Le Havre	30	16	6	2	8	21	29
11. Fauville	28	17	4	3	10	22	33
12. Evreux	27	19	4	0	15	25	37
13. Lisieux	24	15	4	1	10	19	23

OUEST

St-Nazaire (12)	3	Quimper (1)	2
Brest (3)	2	Châteaubr. (2)	2
Vannes (4)	1	St-Pol-de-L. (13)	2
St-Malo (6)	2	Rennes (5)	3
Lorient (7)	1	Saumur (10)	1
St-Brieuc (9)	0	Le Mans (8)	1
Laval (11)	4	Pontivy (14)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	26	18	12	2	4	33	18
2. Châteaubriant	23	18	9	5	4	36	18
3. Brest	23	18	10	3	5	32	23
4. Rennes	21	18	8	5	5	29	23
5. Vannes	21	18	9	3	6	29	26
6. Le Mans	18	18	6	6	6	28	18
7. St-Malo	17	16	7	3	6	22	20
8. Lorient	17	17	6	5	6	18	23
9. Saumur	17	18	7	3	8	37	37
Laval	17	18	7	3	8	27	27
11. St-Brieuc	16	18	6	4	8	27	26
12. St-Nazaire	13	17	5	3	9	21	40
13. St-Pol-de-Léon.	12	18	4	4	10	26	38
14. Pontivy	7	18	1	5	12	14	42

PARIS

Casg-UA 16e (12)	0	Montreuil (1)	1
Fontainebl. (2)	3	Red Star (8)	1
Montmor.-E. (3)	2	Corbeil-Es. (6)	1
Vitry (9)	0	Choisy-le-R. (7)	3
St. de l'Est (10)	3	Alfortville (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montreuil	38	14	11	2	1	35	13
2. Fontainebleau	33	14	8	3	3	45	20
3. Montmor.-Engh.	32	14	9	0	5	31	20
4. Choisy-le-Roi	31	15	7	2	6	36	26
5. Juvisy	29	14	6	3	5	27	18
6. Corbeil-Esson.	29	14	6	3	5	23	18
7. Chambly	29	14	7	1	6	24	21
8. Red Star	26	14	5	2	7	19	20
9. Stade de l'Est.	25	15	5	0	10	16	51
10. Vitry	24	15	4	1	10	17	28
11. Alfortville	22	13	4	1	8	13	34
12. CASG-UA 16e	22	14	4	0	10	18	35

SUD-EST

Groupe Est

La Ciotat (10)	0	Brignoles (1)	0
Grasse (5)	1	Marseille (2)	6
Fréjus (8)	1	Monaco (3)	0
Cannes (9)	3	Menton (4)	1
Miramas (12)	4	St-Raphaël (6)	1
La Seyne (7)	3	La Capte (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	44	18	12	2	4	46	20
2. Brignoles	43	18	8	9	1	24	11
3. Monaco	42	18	11	2	5	34	19
4. Menton	38	17	10	1	6	24	25
5. Grasse	38	18	8	4	6	34	32
6. La Seyne	36	17	7	5	5	24	18
7. St-Raphaël	35	18	7	3	8	32	35
8. Fréjus	34	18	6	4	8	29	29
9. Cannes	32	18	6	2	10	22	33
10. La Ciotat	31	18	5	3	10	25	42
11. La Capte	28	18	4	2	12	26	42
12. Miramas	27	18	2	5	11	24	38

Groupe Ouest

Sète (11)	0	Arles (1)	2
Uzès (10)	1	Ganges (2)	3
Avignon (3)	1	Mende (9)	2
Orange (7)	4	St-Rémy (4)	1
La G'Combe (8)	3	Sommières (5)	0
Carpentras (12)	1	Lunel (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	46	17	14	1	2	38	12
2. Ganges	44	17	11	5	1	43	19
3. Avignon	38	18	8	4	6	40	17
4. St-Rémy	37	18	6	7	5	32	34
5. Orange	36	18	7	4	7	33	30
6. Lunel	36	18	6	6	6	17	15
7. Sommières	36	18	7	4	7	25	28
8. La Gd-Combe	35	18	7	3	8	27	40
9. Mende	34	18	6	4	8	29	30
10. Uzès	32	18	5	4	9	21	27
11. Sète	27	18	3	3	12	18	44
12. Carpentras	27	18	1	7	10	18	45

SUD-OUEST

Mont-de-M. (2)	2	St-J.-de-Luz (10)	1
Camblanes (6)	0	St-A.-de-Cub. (8)	0

Classement

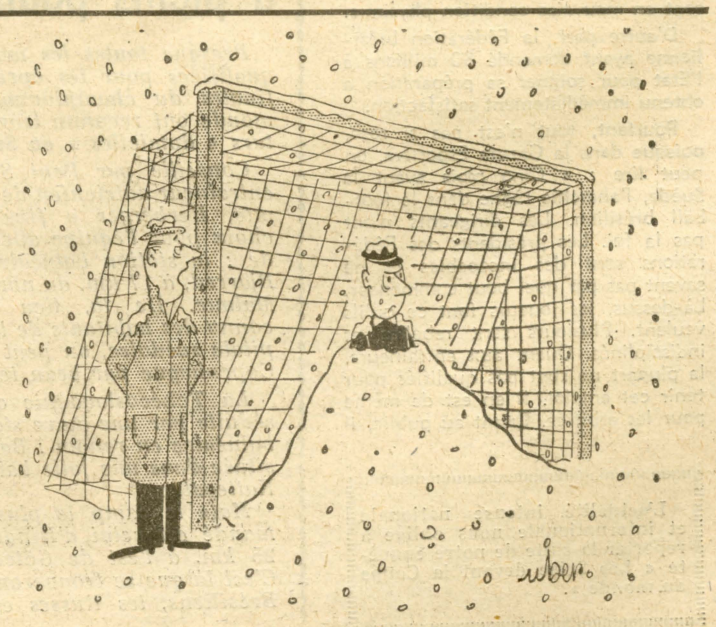
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Mars.	29	15	8	4	3	19	14
2. Bleuets Pau	19	14	6	7	1	36	20
3. Libourne	17	14	6	5	3	27	20
4. Macau	17	14	7	3	4	23	21
5. Orthez	16	14	5	6	3	27	20
6. Camblanes	16	15	6	4	5	31	15
7. St-André-de-C.	13	15	4	5	6	11	21
8. Bourbaki Pau	12	14	4	4	6	18	33
9. Jurançon	8	14	1	6	7	19	29
10. St-J.-de-Luz	6	15	2	2	11	17	35

Coupe Nationale des Cadets

Paris	0	Midi	1
Corse	1	Sud-Est	5
Sud-Ouest	0	Centre-Ouest	0
(Le Sud-Ouest qualifié aux corners.)			
Auvergne	0	Lyonnais	6
Nord	2	Alsace	0
Ouest	0	Centre	2
Franche-Comté - Nord-Est (remis).			

Coupe Nationale Corporative

Morane	3	Tailleur	0



— On domine depuis vingt minutes.

Edition Spéciale
COUPE DU MONDE

LE MONDE vous parle...

ARGENTINE

STABILE appelle aux secours les "Italiens"

On ne considère pas le championnat du monde sous un avenir souriant en Argentine. Les blessures de quelques joueurs sont alarmantes. Labruna, artisan de la tactique « fer de lance », a été sérieusement blessé au Mexique. L'avant-centre Menendez est dans le même cas.

L'entraîneur Stabile, au cours d'une conférence de presse, a fait la sensationnelle déclaration suivante : « Nous sommes tombés dans un groupe qui nous rend particulièrement soucieux.

Nos adversaires : Allemagne, Irlande du Nord et Tchécoslovaquie opèrent selon des systèmes bien définis. Il nous faut absolument le trio Machio-Angelillo-Sivori.

Notre Fédération doit absolument mettre la main à sa poche et attaquer à coups de millions de lires pour que leurs clubs Juventus, Internazionale et Bologne les lâchent ».

(Sport de Zurich)

PARAGUAY

Nos deux ennemis : l'alimentation et le climat

Le Paraguay est très satisfait du tirage au sort et plus résolu que jamais. Sous un climat subtropical qui atteint 45° à l'ombre avec des nuits très fraîches, l'entraîneur Gonzales a pris très sérieusement en main la préparation des 33 candidats.

Les « Indiens » avant leur départ le 18 mai disputeront quatre matches contre des équipes brésiliennes et argentines.

Aurelio Gonzales a fait d'intéressantes déclarations : « Nous sommes moins forts que les Européens, mais nous comptons sur notre vitesse. Notre tactique en Suède sera la même que contre l'Uruguay : de la rapidité, encore de la rapidité, la balle en avant et beaucoup d'improvisation.

Nous aurons pourtant deux ennemis : l'alimentation et le climat. Mais nous sommes mieux tombés au tirage au sort que le Brésil et l'Argentine ».

Radio-Asuncion

BRÉSIL

UNE SUBVENTION DE 80 MILLIONS, MAIS ANARCHIE ET INDISCIPLINE

La Fédération brésilienne est excessivement préoccupée par le championnat du monde.

L'état-major de la formation nationale est constitué. Le grand directeur est Vilvio Correia Pacheco.

Il y a deux techniciens : le responsable Paulo de Carvalho et le directeur technique Vicente Fiola.

Le docteur Hilton Gosling sera le médecin de la délégation et le masseur A. America sera du voyage, comme il le fut déjà en 1954.

Le docteur Gosling a déjà examiné 70 joueurs pour parvenir à cette conclusion qu'environ 50 % d'entre eux sont en mauvaise condition physique.

D'autre part, la Fédération brésilienne ayant demandé 80 millions à l'Etat pour soigner sa préparation a obtenu immédiatement satisfaction.

Pourtant, tout n'est pas si rose, puisque dans la Gazeta Esportiva, on peut lire : « Cinq mois avant la Suède, l'anarchie règne dans le football brésilien. Les dirigeants n'ont pas la foi. Les présidents des Fédérations sont des incapables et ne savent pas par quel bout commencer. Là-dessus, les joueurs font ce qu'ils veulent. Plusieurs sont rebelles et indisciplinés. Quant aux entraîneurs, la plupart ne sont pas qualifiés pour tenir cet emploi. Il en est de même pour les arbitres. Quant au public, il est mal conseillé. Quand on pense que le championnat du monde est à la porte ! ».

Gazeta Esportiva
Rio-de-Janeiro

L'actualité intense nationale et internationale nous oblige à reporter la suite de notre enquête « Les Seize devant la Coupe du monde ».

ALLEMAGNE

Ah ! si notre attaque était aussi efficace que notre défense

Interviewé à la Télévision allemande, Sepp Herberger, l'entraîneur fédéral de l'équipe championne du monde, a fait un exposé « en trois points » sur son opinion en ce qui concerne le team allemand :

1. Dans le championnat du monde, ce qui compte avant tout, c'est la condition physique. Pour deux équipes de valeur égale, c'est elle qui est déterminante !

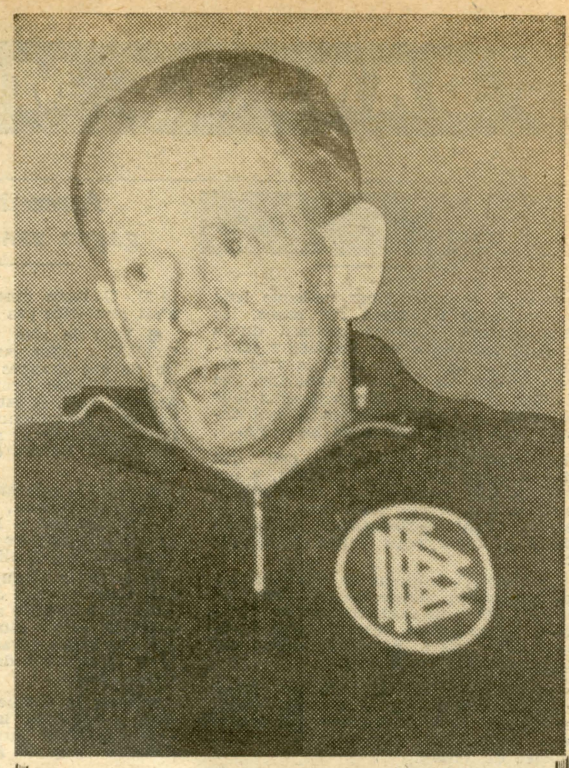
2. Le gros atout du onze allemand est actuellement — et il le sera aussi en Suède — sa défense, malgré quelques erreurs au début du match de Bruxelles.

L'Allemagne en effet n'a pas encaissé un seul but au cours de ses trois derniers matches internationaux contre la Suède (1-0), la Hongrie (1-0) et la Belgique (2-0).

3. J'ai encore de sérieuses préoccupations concernant l'attaque. Finalement « l'expérience » Fritz Walter n'a pu avoir lieu à Bruxelles, mais Hans Schaeffer m'a beaucoup plu. Il faisait déjà partie de la sélection allemande pour la Suisse en 1954. Schaefer a largement démontré qu'il était un inter de classe.

Enfin « oncle Sepp » a conclu en disant : « Je serai très heureux si nous allons seulement en quart de finale en Suède ».

(Internazionale Sport Korrespondenz, Munich.)



Sepp Herberger, le patron du football allemand, n'est pas trop prétentieux. « Nous nous contenterons d'une place en quarts de finle ! »

AUTRICHE

La Sampdoria a besoin d'OCWIRK

On dit et on écrit beaucoup de choses sur Ernst Ocwirk. Tantôt il sera là pour le championnat du monde, tantôt il ne faudra pas compter sur lui. La toute dernière version est la suivante : « Sampdoria étant en grand danger de relégation, Ocwirk, capitaine, ne peut abandonner ses hommes dans les dernières et décisives rencontres. Ernst restera vraisemblablement jusqu'à fin juin à la disposition de son club et devra alors renoncer à aller en Suède. »

Wiener Kurier

Ernst Ocwirk, le meilleur footballeur autrichien, joue à Gênes (Sampdoria). Son club étant menacé de relégation, Ocwirk ne pourra sans doute pas jouer en Suède avec l'équipe d'Autriche.

OU LOGERONT-ILS EN SUÈDE ?

Allemands et Tchèques respireront à pleins poumons l'air de la mer

Presque toutes les nations qualifiées pour les épreuves finales du championnat du monde ont reconnu leurs futurs « domiciles » en Suède.

Conseillé par Pepi Stroh, entraîneur autrichien de Malmœ, Herberger a fixé son choix pour l'équipe allemande : la station balnéaire de Bjarred, à 17 km. au nord de Malmœ. De là, lieu bien connu des habitants de la capitale suédoise, on peut voir Copenhague par beau temps.

La Tchécoslovaquie a été séduite par une autre station balnéaire en renom : Bastad, située dans une jolie baie du Kattegat.

Mais le camp le plus demandé est celui d'Hindas, à 25 km. à l'est de Göteborg. C'est là que se trouveront les Brésiliens, les Russes et les Autrichiens, c'est-à-dire trois équipes du « groupe Göteborg » ainsi que les Français au début de leur séjour.

Les teams du groupe Nord résideront tous dans les environs de Stockholm : les Suédois à Lillsved, le Pays de Galles à Saltsjobaden (petite île à l'est de la capitale), les Hongrois à l'école de la Marine de guerre à Stockholm, les Mexicains dans la très belle Maison des Sports de Boson. Pour ce qui est du groupe Est, les Ecossais seront à Eskilstuna, la cité du fer, et les Français à Finspang durant la compétition.

Ne se sont pas encore décidés : l'Angleterre, l'Irlande du Nord, le Paraguay, l'Argentine et la Yougoslavie.

SPORTPERICHT.
Stuttgart.

TOUT sur les championnats à l'étranger

KOPA a marqué le plus beau but de sa carrière espagnole...

(... ET LE REAL A REJOINT L'ATLETICO)

◆ **MANCHESTER UNITED écrasé** ◆ **VASAS se rachète**

◆ **LA JUVENTUS plane** ◆ **Le SPORT-CLUB détaché**

ANGLETERRE

DIVISION I

Arsenal	5	Chelsea	4
Aston Villa	3	Burnley	0
Blackpool	3	Nottingham F.	0
Bolton	1	Birmingham	0
Everton	4	Preston	2
Leeds	1	Tottenham	2
Leicester	2	Portsmouth	2
Luton	1	Manchester C.	2
Manchester U.	0	West Bromwich	4
Sunderland	3	Sheffield W.	3
Wolverhampton	3	Newcastle	1

Classement. — 1. Wolverhampton (31 m.), 48 pts ; 2. Preston (32 m.), 43 ; 3. West Bromwich (31 m.), 40 ; 4. Luton (33 m.), Manchester C. (33 m.), 38 ; 6. Manchester U. (30 m.), 37 ; 7. Nottingham F. (33 m.), Tottenham (32 m.), 35; 9. Blackpool (32 m.), 34 ; 10. Chelsea (32 m.), Burnley (32 m.), Bolton (32 m.), 33 ; 13. Everton (32 m.), 31 ; 14. Arsenal (32 m.), 30 ; 15. Aston Villa (32 m.), Birmingham (32 m.), 27 ; 17. Leicester (33 m.), 25 ; 18. Portsmouth (31 m.), Leeds (31 m.), 24 ; 20. Newcastle (31 m.) 23 ; 21. Sheffield W. (31 m.), Sunderland (33 m.), 22.

DIVISION II

Barnsley	1	Doncaster	1
Blackburn	3	Grimsby	0
Bristol R.	3	Liverpool	1
Derby	2	Middlesbrough	1
Fulham	3	Charlton	1
Ipswich	1	Stoke	3
Notts County	0	Bristol C.	1
Sheffield U.	3	Huddersfield	2
Swansea	1	Leyton Or.	2
West Ham	8	Rotherham	0

Lincoln 0 - Cardiff 3 (arrêté) pour mauvais temps

Classement. — 1. West Ham (33 m.), 45 ; 2. Charlton (33 m.), 43 ; 3. Liverpool (34 m.), 40 ; 4. Blackburn (32 m.), 39 ; 5. Fulham (39 m.), Stoke (33 m.), 37 ; 7. Sheffield U. (31 m.), Huddersfield (33 m.), Ipswich (33 m.), 36 ; 10. Leyton Or. (31 m.), Barnsley (32 m.), 34 ; 12. Middlesbrough (32 m.), 33 ; 13. Grimsby (32 m.), Bristol R. (31 m.), 32 ; 15. Cardiff (30 m.), Derby (33 m.), 28 ; 17. Rotherham (32 m.), 25 ; 18. Bristol C. (32 m.), Doncaster (33 m.), 24 ; 20. Notts Gounty (32 m.), 23; 21. Swansea (33 m.), 21 ; 22. Lincoln (31 m.), 19.

Eliminé de la Coupe d'Angleterre, Wolverhampton a reporté ses efforts sur le championnat. Vainqueur samedi de Newcastle, le leader a porté son avance à cinq points sur son suivant immédiat Preston qui a trébuché devant Everton ; West Bromwich, éliminé de la « CUP » par Manchester United, a pris une sérieuse revanche en infligeant un dur 4-0 aux « Busby Babes ». En queue du classement, les deux « lanternes rouges », Sunderland et Sheffield W., ont fait match nul !

ALLEMAGNE DE L'OUEST

GROUPE NORD

Conc. Hambourg	2	Holst. Kiel	1
Hanovre 96	0	Neumeunster	2
Osnabrück	0	Hambourg S.V.	0
St. Pauli	0	Nordhorn	1
Gœttingen	4	Werder Brême	2
Lübeck	2	Wolfsbourg	0
Bremerhaven 93	2	Altona 93	3

Classement. — 1. S.V. Hambourg (27 m.), 39 pts ; 2. Eintr. Brunswick (26 m.), 37 ; 3. Osnabrück (27 m.), 32, etc.

GROUPE SUD

Eintr. Francfort	4	Carlsruhe	1
Schweinfurt 05	3	F.C. Nuremberg	4
Furth	2	F.S.V. Francfort	0
Regensbourg	1	Augsbourg	3
Mannheim	0	Aschaffenbourg	1
Reutlingen	1	Stuttgart Kick	0
Stuttgart	1	1860 Munich	1
Bayern Munich	2	Offenbach	3

Classement. — 1. Eintr. Francfort (26 m.), F.C. Nuremberg (26 m.), 35 pts; 3. S.C. Carlsruhe (26 m.), 34, etc.

GROUPE OUEST

Sodingen	4	Aix-la-Chapelle	0
Schalke 04	1	Meiderich	1
F.C. Cologne	4	Oberhausen	2
Wuppertale	4	Munster	2
Duisbourg	0	Herne	2
Fort. Dusseldorf	2	Vict. Cologne	3

Borus Dortmund - Rotw. Essen (remis)
Hamborn 07 - Bochum (remis)

Classement. — 1. Schalke 04 (26 m.), 36 pts ; 2. Aix-la-Chapelle (25 m.), 33 ; 3. F.C. Cologne (25 m.), 31, etc.

GROUPE SUD-OUEST

Kreuznach	5	V.F.R Kaisersl.	1
Frankenthal	1	T. Ludwigshafen	0
St. Ingbert	0	Borus Neunk.	5
F.C. Kaiserlaut.	3	Pirmasens	1
Speyer	0	Sarre 05	1
Fh. Ludwigshaf.	3	Tréves	3
Worms	5	Mainz 05	2
F.C. Sarrebrück	3	Neuendorf	1

Classement. — 1. F.K. Pirmasens (26 m.), 39 pts ; 2. F.C. Kaiserslautern (26 m.), 34 ; 3. Borus Neunkirchen (26 m.), 33, etc.

Groupe Nord : **H.S.V. Hambourg n'a pu faire mieux que match nul à Osnabruck. Il conserve néanmoins la tête, car Eintracht Brunswick n'a pas joué et Osnabruck a dû se contenter, lui aussi, d'un résultat nul.**

● Groupe Sud : **Carlsruhe n'aura pas été longtemps leader. Il s'est écroulé devant Eint. Francfort qui, avec Nuremberg, vainqueur à Schweinfurt, reprend la tête du classement.**

● Groupe Ouest : **Rien ne va plus à Aix-la-Chapelle écrasé à Sodingen. Par contre, Schalke 04 reprend un point à son rival (qui est maintenant à 3 pts) grâce à son match nul avec Meiderich.**

● Groupe Sud-Ouest : **Surprise : Pirmasens tombe (lourdement) à Kaiserslautern. Néanmoins, cinq points séparent encore les deux équipes. C'est un lourd handicap pour le 1 F.C.K.**

AUTRICHE

(Dix-septième journée)

Rapid	5	Wacker	5
Austria	1	Kapfenberg	0
Wac	3	Simmering	1
Sportclub	2	Cak	0
Admira	0	F.C. Vienne	0
Vienna	5	Krems	2

Classement. — 1. Sportclub (17 m.), 29 pts ; 2. Rapid (16 m.), 25 ; 3. G.A.K. (17 m.), Vienna (16 m.), 18 ; 5. Austria (17 m.), 17 ; 6. Wacker (16 m.), W.A.C. (16 m.), Simmering (16 m.), Admira (16 m.), 16 ; 10. Kapfenberg (16 m.), 14 ; 11. Olympica (16 m.), 12 ; 12. Krems (17 m.), 11 ; 13. Sturm Graz (15 m.), 10 ; 14. F.C. Vienne (16 m.), 10.

C'est sur le score-fleuve et peu courant de 5-5 que s'est achevée la rencontre Rapid-Wacker. Mais cela fait bien l'affaire de Sportklub qui, vainqueur de G.A.K., occupe confortablement la tête avec quatre points d'avance sur le Rapid.

Le dernier, le F.C. Vienne, est parvenu tout de même à faire match nul sur le terrain d'Admira, ce qui est méritoire.

BELGIQUE

(Vingt-quatrième journée)

Tilleur	0	Berchem	3
F.C. Liège	1	Daring	1
Anderlecht	1	Antwerp	1
Lierse	2	La Gantoise	2
Waterschei	1	Standard	2
Un. St-Gilloise	6	Ol. Charleroi	1
Beerschot	8	St-Trond	1

Verviers-Malines (remis)

Classement. — 1. Beerschot, 34 pts ; Standard, Antwerp, 32 ; 4. Anderlecht, 31 ; La Gantoise, 30 ; 6. Verviers, 27 ; 7. Un. St. Gilloise, 26 ; 8. Liège, 24 ; 9. Lierse, Ol. Charleroi, 23 ; 11. Waterschei, 21 ; 12. Berchem, 19 ; 13. St. Trond, 18 ; 14 Malines, Daring 14 ; 16. Tilleur, 12.

Impitoyable Beerschot, qui a infligé un retentissant 8-0 à Saint-Trond. Mais combien significative aussi la victoire du Standard sur le terrain de Waterschei et le match nul d'Antwerp à Anderlecht.

Si bien que les trois premiers restent sur leurs positions, à cette différence près que le Standard se hisse au niveau d'Antwerp.

BULGARIE

(Première journée)

C.D.N.A.	4	Botev Varna	0
Slavia	1	Mineur	2
Spartak Varna	0	Levski	1
Dounav	1	Locomotive	1
Botev Plovnio	0	Sp. Pleven	1
Stara Zagora	0	Sp. Plovdiv	0

La saison en Bulgarie a été solennellement inaugurée à Sofia, avec le match opposant le champion C.D.N.A. à Botev, équipe également de l'armée bulgare, de Varna.

En fait, il s'agira d'une demi-saison qui prendra fin dans le courant de l'été, car à la suite de la réorganisation des sports intervenue l'an dernier, on a rétabli en Bulgarie la saison automne-printemps au lieu de printemps-automne. En outre, à la fin de l'actuelle demi-saison, la composition des groupes ne subira aucune modification, les clubs classés à la queue de chaque groupe n'étant pas menacés de passer dans la division inférieure.

ECOSSE

DIVISION I

Aberdeen	2	Third Lanark	4
Clyde	1	Rangers	3
East Fife	1	Queen of South	3
Falkirk	3	Raith	2
Motherwell	2	Kilmarnock	2
Partick	2	Dundee	0
Queen's Park	1	Hearts	4
St. Mirren	1	Celtic	1

Classement. — 1. Hearts (25 m.), 46 pts ; 2. Celtic (23 m.), Rangers (20 m.), 31 ; 4. Clyde (23 m.), Partick (26 m.), 30 ; 6. Hibernian (25 m.), Falkirk (25 m.), 27 ; 8. Raith (25 m.), Aberdeen (25 m.), 26 ; 10. Kilmarnock (25 m.), 25 ; 11. Third Lanark (25 m.), 23 ; 12. St. Mirren (25 m.), Queen Of South (24 m.), 20 ; 14. Dundee (25 m.), 19 ; 15. Motherwell (23 m.), 18 ; 16. Airdrie (24 m.), 16 ; 17. East Fife (25 m.), 15 ; 18. Queens Park (24 m.), 6.

Il n'y a plus de championnat, serait-on tenté de dire, pour Hearts (vainqueur à Queen's Park) qui mène avec quinze points d'avance sur Celtic et les Rangers.

Mais l'adversaire que le leader a battu (4-1) est lanterne rouge et la bagatelle de 40 points sépare les deux équipes.

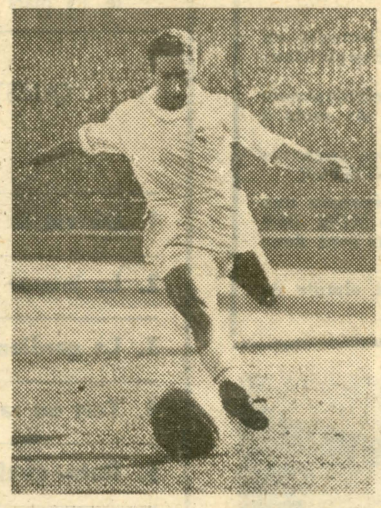
ESPAGNE

(Vingt-quatrième journée)

Las Palmas	2	Real Sociedad	1
Jaen	3	Bilbao	2
Séville	2	Celta	0
Valence	2	Espanol	1
Barcelone	7	Valladolid	1
Grenade	2	Atlético	2
Real	4	Gijon	0

Osasuna - Saragosse (remis)

Classement. — 1. Real Madrid, Atletico, 34 pts ; 3. Barcelone, 32 ; 4. Valence, 28 ; 5. A. Bilbao, 27 ; 6. Celta, 25 ;



Le Real déchaîné : Gento (hélas !) blessé

7. Osasuna, Espanol, 24 ; 9. Real Sociedad, 23 ; 10. Grenade, 22 ; 11. Gijon, 20 ; 12. Las Palmas, 20 ; 13. Saragosse, 19 ; 14. Jaen, 18 ; 15. Séville, 17 ; 16. Valladolid, 15.

La lutte entre l'Atletico et le Real est plus acharnée que jamais. Après la 24e journée, le Real, distancé la semaine dernière, est revenu en tête à égalité de points avec son rival grâce au providentiel match nul réussi par Grenade devant l'Atletico. Le Real, lui, a battu Gijon confortablement. Raymond Kopa a brillé d'un vif éclat, marquant le 4e but et étant à l'origine de deux autres.

De son côté, Barcelone a fait impression en réussissant sept buts contre Valladolid. Quant à Jaen, entraîné par Louis Hon, il a battu la forte équipe de Bilbao. Bravo !

HONGRIE

(Quinzième journée)

Csepel	2	Ujpest	1
M.T.K.	1	Tatabanya	0
Ferencvaros	4	Szombathely	1
Salgotarjan	1	Dorog	0
Szeged	1	Diosgyoer	1
Vasas	5	Komlo	0
Pecs	1	Honved	1

Classement. — 1. M.T.K., 21 pts ; 2. Ferencvaros, Tatabanya, 18 ; 4. Diosgyoer, 18 ; 5. Honved, Salgotarjan, Vasas, 17 ; 8. Ujpest, 16 ; 9. Szombathely, Dorog, 14 ; 11. Csepel, 13 ; 12. P.E.C.S., 11 ; 13. Szeged, 8 ; 14. Komlo, 6.

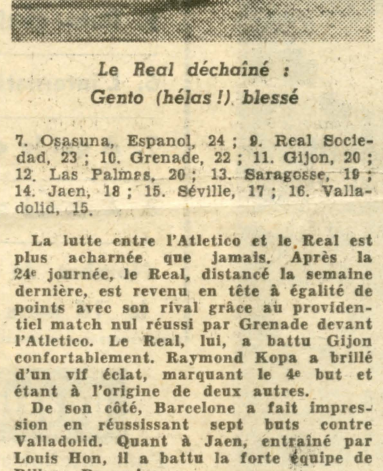
Tatabanya descend la pente. Vaincu par le leader M.T.K., il est rejoint par Ferencvaros, vainqueur de Szombathely.

A Vasas pourtant le plus gros score de la journée : il a « mis » 5 buts à Komlo, qui, il est vrai, est bon dernier. Quant à Honved, il n'a pu faire mieux que match nul sur le terrain de Pecs.

Rappelons que le leader a trois points d'avance sur ses poursuivants.

ITALIE

Alessandria	0	Spaal	0
Bologne	1	Verone	0
Inter	1	Atalante	1
Juventus	1	Milan	0
Lanerossi	1	Padoue	2
Naples	1	Lazio	1
Roma	0	Fiorentina	0
Sampdoria	0	Gênes	0
Udine	1	Torino	1



Boniperti comme la Juve : très à l'aise.

Classement. — 1. Juventus, 38 pts ; 2. Padoue, 33 ; 3. Fiorentina, 30 ; 4. Naples, 27 ; 5. Roma, 26 ; 6. Lanerossi, Alessandria, Bologne, 25 ; 9. Verone, Inter, Lazio, 23 ; 12. Milan, 22 ; 13. Torino, Spal, 21 ; 15. Udine, 19 ; 16. Sampdoria, Gênes, Atalante, 17.

Pas de résultats « à sensation » en Italie. Juventus reste solide leader avec cinq points d'avance sur Padoue. Pourtant, les coéquipiers de John Charles ont gagné bien difficilement sur leur terrain par 1-0 seulement sur Milan A.C. Padoue a également gagné en battant Lanerossi, Vicenze, mais le troisième, la Fiorentina, s'est fait accrocher par Rome et a dû concéder le match nul.

MAROC

(Seizième journée)

K.A.C.M.	2	R.C.M.	2
W.A.C.	1	U.S.M.	1
R.A.C.	2	M.C.O.	0
T.A.S.	1	U.S.T.F.M.	0
K.A.C.	2	A.M.	1
S.M.	1	D.H.M.	0
Safi	2	F.U.S.	0
M.A.S.	1	R.A.C.A.	1

Classement. — 1. W.A. Casablanca, 39 pts ; 2. K.A.C. Marrakech, 38 ; 3. M.C. Oujda, 36 ; 4. R.C.A. Casablanca, Kénitra, 35 ; 6. F.U.S. Rabat, T.A.S. Casa, 34; 8. D.H. Mazagan, S.M. Rabat, 32; N.O M.A.S. Fès, R.A.C. Casablanca, 31 ; 12. V.S.M. Casa, 30 ; 13. Safi, 29 ; 14. R.C. Meknès, 28 ; 15. A. Marrakech, 25 ; 16. U.S.F.T. Meknès, 21.

Sans faire de bruit, le K.A.C. Marrakech s'approche à un point du leader le W.A.C., qui a dû se contenter d'un match nul devant l'U.S.M.

Le M.C. Oujda, battu à Casablanca, rétrograde en troisième position.

HOLLANDE

En raison du mauvais temps, presque tous les terrains étant couverts d'une épaisse couche de neige, tous les matches ont été annulés.

PORTUGAL

(Vingt-quatrième journée)

Academica	0	Porto	1
Sporting	5	Oriental	0
Belenenses	3	Barreirense	2
Cuf	0	Benfica	2
Torriense	1	Setubal	3
Salgueiros	0	Braga	0
Lusitano	1	Caladas	2

Classement. — 1. Sporting, Porto, 39 pts ; 3. Benfica, 32 ; 4. Belenenses, 28 ; 5. Academica, 23 ; 6. Lusitano, Barreirense, Braga, Torriense, 22 ; 10. Caldas, 21 ; 11. Setubal, 20 ; 12. C.U.F., 17 ; 13. Salgueiros, 16 ; 14. Oriental, 13.

A deux journées de la fin du championnat, Porto et le Sporting sont toujours botte à botte. Ils ont gagné l'un et l'autre dimanche, Porto battant Academica et le Sporting gagnant contre Oriental.

Puis derrière les deux leaders, c'est un « trou » de sept points, avec Benfica au fond.

SUISSE

(Dix-septième journée)

La Chaux-de-F.	2	Chiasso	2
Grasshoppers	6	Biel	0
Grange	2	Young Fellows	3
Lausanne	2	Bellinzona	2
Lugano	1	Urania	0
Servette	7	Winterthur	1
Young Boys	6	Bâle	2

Classement. — 1. Young Boys (17 m.), 29 pts ; 2. Chiasso (16 m.), 24 ; 3. Grasshoppers (16 m.), La Chaux-de-Fonds (16 m.), 22 ; 5. Lausanne (17 m.), 20 ; 6. Servette (16 m.), 18 ; 7. Grange (17 m.), 18 ; 8. Young Fellows (17 m.), 17 ; 9. Urania (17 m.), 14 ; 10. Bâle, Lugano (17 m.), 12 ; 12. Biel (17 m.), 11 ; 13. Winterthur (17 m.), 8 ; 14. Bellinzona (17 m.), 7.

Les Youngs Boys de Berne sont décidément en plein « boum ». Leur victoire par le score de 6-2 sur Bâle en fait foi. Par contre, Chiasso semble bien essoufflé et a dû concéder le match nul à la Chaux-de-Fonds.

Autres résultats probants : le succès (presque un triomphe) des Grasshoppers sur Biel (6-0) et celui de Servette sur Winterthur (7-1).

YOUGOSLAVIE

(Dix-septième journée)

Etoile Rouge	9	Vardar	1
Budocnost	4	Split	1
Radnicki	1	Spartak	3
Dinamo	0	Beograd	0
Partizan	1	Velez	1
Hajduk	1	Vojvodina	0
Zagreb	1	Zeleznicar	2

Classement. — 1. Dinamo, 23 pts ; 2. Partizan, 22 ; 3. Etoile Rouge, Radnicki, Vardar, 19 ; 6. Zeleznicar, Hajduk, Budocnost, 17 ; 9. Beograd, 16 ; 10. Split, Velez, Spartak, 15 ; 13. Vojvodina, 14 ; 14. Zagreb, 11.

Dinamo et Partizan, premier et second du classement, ont été tous deux tenus en échec respectivement par Beograd et Velez. Partizan a manqué là une belle occasion de repasser en tête. A noter également l'impressionnante victoire par 9-1 de l'Etoile Rouge sur Vardar, si bien que l'Etoile Rouge est désormais 3e à égalité de points avec Vardar et Radnicki battu par le Spartak.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C. C. P. Paris 5.320-95. à l'ordre de «France-Football», 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

le mot 50 fr.

Carnet du Joueur

— Offres —

Recherchons joueurs très grande classe C.F.A. éventuellement professions diverses offertes pour saison 58-59. Région parisienne. Sérieux exigé sur tous rapports. Ecrire « France Football ». 4.363.

F. C. Le Puy ex-A. S. Tanneries du Puy offre situation à joueur classe C.F.A. Ecrire « France Football ». 4.364

Club Division Honneur Bourgogne recherche arrières et ailiers classe C. F.A. ou D.H. toutes branches. Ecrire « France Football » qui transmettra. 4.365

Procurerions situations employé de bureau, plâtrier-peintre, mécanicien auto, scieur manœuvre avec permis conduire à très bons joueurs football. Ecrire Guichard Léon, Arbois-Sports à Arbois (Jura). 4.366

Carnet de l'entraineur-joueur

Offres

Club Promotion Honneur Basse-Normandie recherche entraineur-joueur, logement assuré. références et conditions urgence. Ecr. « France Football ». 4.367

Entraineur-joueur diplômé ou candidat au diplôme 1958 est demandé par club C.F.A. pour saison 58-59 Paris ou région parisienne. Ecrire « France Football ». 4.368

Bourse des matches

A.S. Poissy desire participer à tournoi de Pâques pendant deux jours en province. Conditions à M. Ragot René, 39, boulevard de la Paix, Poissy (S.-et-O). 4.369

« Hungaria Sport Club » Association des Hongrois de France cherche tournoi Pâques, 2 jours, province 200 à 300 km. Ecr. à M. Jean Csintalan, 8, rue de Chantilly, Paris (9e). Tél. : LAM. 90-13. 4.370

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football » il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. **L'enveloppe intérieure** (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). **L'enveloppe extérieure** (format 15 1/2 sur 12/2 portera l'adresse « France Football ». Service des Petites Annnonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e) Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées **En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro**

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES.

JEUX - CONCOURS de FRANCE FOOTBALL

AUJOURD'HUI : JEUX N° 5

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO : REPONSES AUX JEUX N° 5. DANS DEUX SEMAINES : LISTE DES GAGNANTS ET JEUX N° 6

FRANCE FOOTBALL organise des JEUX-CONCOURS destinés à amuser ses lecteurs, tout en les instruisant.

● Ces jeux comportent un certain nombre de questions sur le football auxquelles nos lecteurs devront répondre.
Chaque réponse juste vaudra un point. Les ex-æquo seront départagés d'après leurs réponses à la question subsidiaire. Ce travail sera confié à un jury dont les décisions seront sans appel.

● Les concurrents doivent envoyer les réponses à nos jeux d'aujourd'hui (jeux n° 5) à l'adresse suivante : JEUX DE FRANCE FOOTBALL, 10, fg Montmartre, Paris 9e.

● Ces réponses doivent nous être adressées AVANT SAMEDI 15 MARS, à MINUIT. Le cachet de la poste fera foi

● Chaque réponse, pour être valable, doit être rédigée, lisiblement et sans rature, sur le bulletin publié dans ce numéro.

● Ces jeux ne constituent qu'un divertissement destiné à nos lecteurs en attendant les GRANDS CONCOURS de fin de saison consacrés aux compétitions nationales et internationales.
Les auteurs des DIX MEILLEURES REPONSES sont néanmoins récompensés et reçoivent des briquets à gaz, des stylos et des abonnements de six mois à « SPORT ET VIE ».
En outre, le concurrent qui aura été cité le plus souvent parmi les gagnants à la fin de nos jeux recevra un magnifique POSTE DE T.S.F. TRANSISTOR.

● Nous publierons dans notre prochain numéro (18 mars) les réponses aux jeux n° 5. Dans le numéro suivant (25 mars), nous publierons le NOM DES GAGNANTS ainsi que les questions de nos JEUX N° 6. Nos jeux vous sont donc offerts tous les quinze jours.

● Le fait de participer à ces jeux implique l'acceptation pure et simple de ce règlement.

JEUX concours de FRANCE FOOTBALL

JEUX N° 5

BULLETIN-REPONSE

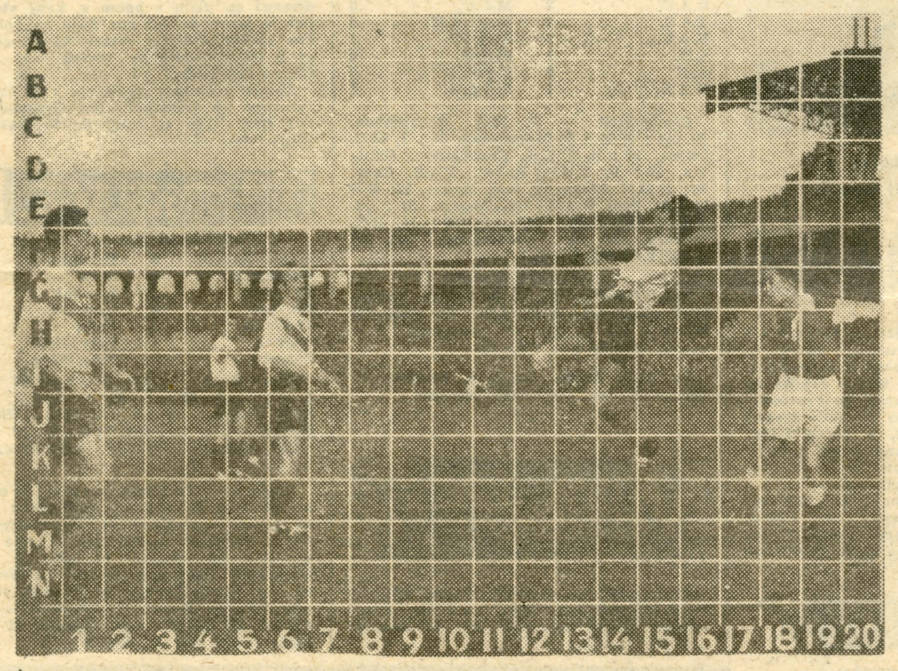
à remplir par les concurrents et à nous adresser avant le 15 mars à minuit

A remplir très lisiblement en lettres majuscules

Nom : .....
Prénoms : .....
Rue : .....
.....
Numéro : .....
Ville : .....
.....
Département ou arrondissement .....
.....

QUESTIONS	REPONSES	CONTROLE (ne rien écrire dans cette colonne)
1. Où est le ballon ?	1.	
2. Le joueur en six lettres.	2.	
3. Le gardien décapité.	3.	
4. Tort ou raison ?	4.	
5. Dans quelle ville ?	5.	
6. L'international anglais.	6.	
7. A qui le challenge.	7.	
8. Autorisé ou non.	8.	

Nombre de buts marqués le 16 mars en division I.



Question n° 1

Le ballon a disparu sur cette photo. A vous de le retrouver en indiquant, comme vous le faisiez dans les batailles navales de votre enfance, le numéro de la case correspondante. (avec une lettre et un chiffre. Exemples : M 10 ou K 3.)

Question n° 2

Dans chacun de ces quatre mots : *frivole, virevolter, involontaire, louvetier,* vous trouverez les six lettres qui forment le nom d'un footballeur professionnel. Quel est le nom de ce joueur ?

Question n° 3

Quel est ce gardien de but décapité ? (Donnez son nom.)

Question n° 4

Pour atteindre le ballon de la tête, un joueur prend appui sur les épaules d'un de ses coéquipiers. L'arbitre siffle coup franc indirect en faveur de l'équipe adverse. A-t-il tort ou raison?

Question n° 5

Dans quelle ville a été prise cette photo ?

Question n° 6

Un footballeur anglais a fait ses débuts dans l'équipe nationale d'Angleterre à 38 ans. Quel est son nom ?

Les noms des lauréats de nos jeux n° 4 sont en page 23

Question n° 7

Quel est le club qui a remporté la saison dernière ce magnifique challenge ?

Question n° 8

Un gardien de but est-il autorisé à faire une rentrée de touche ?

Question subsidiaire

Combien sera-t-il marqué de buts le dimanche 16 mars dans l'ensemble des matches comptant pour le Championnat de France professionnel division I ?

LA FRANCE ET L'ARMÉE

L'équipe de France qui sera chargée d'affronter l'Espagne (ou plutôt la liste des quinze joueurs sélectionnés) a été assez bien accueillie par l'opinion publique. Le joueur dont l'absence est le plus souvent regrettée par nos lecteurs est François Remetter qui a gardé dans toutes les régions de France un nombre remarquable de fidèles partisans. Ces supporters de Remetter font remarquer :

1° Qu'il n'y a pas de championnat le 13 mars et qu'il était donc possible de faire appel à des joueurs de division II;

2° Que Remetter aurait pu être retenu au moins comme gardien de l'Equipe B. Cette sélection aurait pu servir de premier palier pour un retour éventuel de Remetter dans l'équipe nationale.

D'autres noms d' « oubliés » sont cités : ceux de Marche et de Jonquet dont beaucoup de gens se refusent à croire que le déclin et irrémédiable, et ceux de jeunes joueurs tels que Cossou, Mekloufi, Tokpa et surtout Fulgenzy. Aucun de ces quatre derniers footballeurs, dont la classe est pourtant intontestable ne figure même dans l'équipe de France B.

La constitution de cette équipe B soulève d'ailleurs de nombreuses et acerbes critiques « On ne sent en elle aucun fil conducteur, aucune ossature, aucune âme », nous écrit un de nos correspondants. « Pourquoi ne pas avoir tiré parti de la forme affichée par l'équipe militaire ? » demande un autre.

D'ailleurs, cet exemple de la sélection militaire revient souvent sous la plume de nos lecteurs. Cette équipe montre ce que peuvent des footballeurs français d'élite lorsqu'on sait « les prendre » et les préparer. En somme, il manque à nos sélectionneurs de réussir avec l'équipe de France ce que les officiers de Joinville réussissent avec la sélection militaire et nos meilleurs entraîneurs avec Reims, Saint-Etienne, etc.

L'équipe de France fera-t-elle encore longtemps figure de parent pauvre ?

France-Football.

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

L'exemple de l'armée

« Vive l'équipe de l'armée ! Elle a fort mal joué pour sa première sortie de la saison contre la Hollande au Parc. Mais on lui a fait confiance quand même. On a continué à travailler. On a su insuffler à ces joueurs un esprit de corps. On lui a donné une raison de vaincre. Et on a maintenu dans ses rangs une discipline qui n'existe pas dans la sélection nationale. Cet exemple crève les yeux de nos sélectionneurs. Qu'ils s'en inspirent au lieu de paraître ignorer ce qui se passe à Joinville. Et tout sera changé dans le royaume du football français. »

Fernand VIERNE,
Valenciennes.

Veut-on condamner Herbin ?

« D'accord pour France A. A peu de chose près, cette équipe est évidente. Il ne s'agit maintenant que de poursuivre sa préparation. Mais l'équipe de France B, à quoi ressemble-t-elle ? A quoi rime-t-elle ? Comment peut-on espérer qu'elle va en un clin d'œil se trouver ? On va donc condamner peut-être un Herbin, comme on a condamné Richard Tylinski après Wembley. C'est en les sélectionnant dans une formation sans queue ni tête qu'on le condamne. Pauvre France B ! Pauvres sélectionneurs ! »

Jacques TIERAN,
Lyon.

Une équipe de France ambitieuse

« A mon avis, pour bien figurer dans la compétition mondiale, il faudrait baser la saison entière sur celle-ci et il est évidemment beaucoup trop tard.

Pour cela, plusieurs solutions s'offrent à nos dirigeants :

— neutralisation du Championnat l'année de la Coupe du Monde (suppression des descentes et montées) ;

— création d'un club « équipe de France » disputant le Championnat, ou un challenge connexe.

Je n'ignore pas que toutes ces solutions relèvent peut-être du domaine de l'utopie. Leur réalisation entraînerait de tels sacrifices qu'il faut probablement dès maintenant y renoncer.

Pourtant, une telle méthode sous la conduite d'un véritable entraîneur-meneur d'hommes tout-puissant permettrait la création d'une ambiance, d'un esprit de corps et d'un style de jeu purement « Equipe de France ». Et une équipe préparée dans de telles conditions ferait très certainement bonne figure dans les grandes compétitions internationales.

Le footballeur français n'a certes pas les qualités naturelles innées d'un Hongrois ou d'un Brésilien, mais il possède d'autres qualités d'inspiration et de vivacité d'esprit qui pourraient ainsi être mises en relief et devenir plus payantes.

Ces idées étant évidemment presque de l'imagination pure, il faut en revenir à notre Equipe de France 1958.

Je crois que là il faudrait jouer la carte de l'ambition.

Une grande performance dans le Championnat du Monde constitue le rêve de tous les footballeurs, un rêve pour lequel ils sont prêts à tout sacrifier : acceptation d'une préparation intensive, d'un régime de vie austère, des risques de blessure pour briller et assurer la victoire, coûte que coûte, etc.

Seuls peuvent encore y rester insensibles ceux qui ont déjà été comblés par les honneurs et, encore, cela est fonction du caractère de l'individu. Certes, un Marche malgré son passé sportif est encore un ambitieux, mais la plupart des grandes vedettes actuelles n'ont plus ces qualités d'enthousiasme, de désir de briller, de sortir du lot, que je désignerai du terme général d'ambition.

Et là, la parole est aux sélectionneurs et aux entraîneurs de clubs qui devraient découvrir et signaler parmi les joueurs ceux qui, possédant déjà une classe indiscutable, sont également et, surtout, des ambitieux et de bons camarades. Ne connaissant pas, et pour cause, beaucoup de professionnels assez personnellement pour pouvoir les juger sur ce plan, il m'est difficile de proposer une équipe, mais je crois que l'on devrait penser sérieusement aux Fisbach, Abad, R. Tylinski, Siatka, etc., et que, parmi les 22 du voyage en Suède, il devrait y avoir une grande partie de notre équipe militaire, vainqueur du Tournoi mondial l'an dernier, car, parmi ces garçons-là, le football français doit enfin, un jour ou l'autre, trouver ce qu'il cherche.

Notre seule chance d'éviter la troisième ou quatrième place de notre poule qualificative en juin, c'est d'avoir une équipe ambitieuse, dont les éléments soient décidés à se mettre « à plat ventre » coûte que coûte et à jouer « un match à mort », en toute occasion

Que nos sélectionneurs n'oublient pas que nos maillots tricolores sont frappés du coq gaulois et qu'ils nous alignent sur le terrain onze coqs capables de montrer au monde du football ce que notre vieil et glorieux emblème a de signification. »

L. DARINOT,
Bayeux.

Que se passerait-il en Suède si... ?

« Qu'est-ce qui se passera si par exemple la France battait le Paraguay et si l'Ecosse gagnait contre la Yougoslavie ? Si ensuite la France se faisait battre par la Yougoslavie... en voyant le Paraguay victorieux devant l'Ecosse, et si la troisième journée se soldait par deux matches nuls, donc 3 points à chaque équipe ?

J'espère qu'il y a un petit passage dans le règlement qui tient compte de ces éventualités, qui pourraient très bien se produire, non seulement dans un groupe, mais dans les quatre groupes. Est-ce impossible ? Et si parmi ces gaillards il s'en trouvait de la trempe d'un certain Nantes-Caen ? Pour les les matches d'appui, je vois mal la finale se disputer le jour fixé !

Quand débute l'hiver suédois ?

... Revenez l'année prochaine ! »

Gaby SCHEUER,
Grosbliederstroff.
Moselle.

Voici ce que prévoit le règlement :

Si les 4 équipes d'un même groupe accusent le même nombre de points, elles jouent chacune un match d'appui (les couples étant désignés par tirage au sort). Un match d'appui se terminant par un résultat nul sera prolongé d'une demi-heure Si, après prolongation, le résultat reste nul on départagera les équipes en tenant compte du goal average des trois matches du premier tour Si le goal average est le même, le vainqueur sera désigné par voie de tirage au sort Ainsi chaque équipe ne jouera QU'UN match d'appui au maximum et l'on ne risque pas d'attendre l'arrivée de l'hiver suédois.

Cisowski n'est pas fini

« Je m'étonne beaucoup de la lecture de certaines critiques assez sévères sur Cisowski. Beaucoup de personnes s'écrient que Cisowski est fini, qu'il est trop vieux. Je ne suis pas d'accord, car Cisowski reste l'un des meilleurs avants français. Il possède en lui une certaine personnalité qui fait peur à la défense adverse. Je crois qu'il devrait avoir encore sa place dans l'équipe de France pour le championnat du monde en Suède. Souvenons-nous du dernier France-Belgique à Colombes. Nous ne serons pas près d'oublier cet avant-centre qui restera encore longtemps l'un des plus grands avants que le football français ait jamais connus.

Tant que Cisowski est en forme, il faut qu'il soit au centre de l'attaque de l'équipe de France ; là, les autres joueurs se feront un plaisir, et avec pleine confiance, de lui passer des balles qu'il enverra dans les buts adverses.

Croyez-moi, messieurs, Cisowski n'est pas mort. Il n'est pas fini. Il nous étonnera encore.

M. PLAO-PHONG,
Paris.

Cisowski s'est à nouveau blessé pendant le récent Racing-Bordeaux et sera indisponible plusieurs mois. On ne le verra donc pas en Suède. Et il n'est pas sûr que sa musculature fragile lui permette de redevenir le grand joueur qu'il a été.

Rappelez Remetter

« En lisant FRANCE FOOTBALL de la semaine passée, quelle ne fut pas ma surprise de ne pas voir le nom de Remetter dans l'équipe de France. Pourrait-on vraiment se passer d'un tel gardien de but ? En effet, Remetter fut absolument sensationnel contre le Racing dimanche passé à Marseille. C'est lui qui fit gagner son équipe.

Lorsque la majorité des sportifs français a demandé le rappel de Kopa pour l'équipe de France, les sélectionneurs acceptèrent. Alors, maintenant que tous demandent le rappel de Remetter, quelle sera l'attitude de ces sélectionneurs ? »

Alain GERMON,
Marseille.

Lettre ouverte à M. Teisseire, sénateur des Alpes-Maritimes

« J'ai lu sur les journaux une lettre que vous aviez adressée au ministère de l'Education nationale, au sujet de l'éventualité de Monaco, champion de France de football.

Le point de vue que vous développez me paraît surprenant et inadmissible. Le football est parfaitement organisé en France et l'équipe de Monaco y figure depuis bien longtemps dans sa compétition nationale. Il me paraît absolument évident que dès l'instant que cette Ligue a admis dans son sein cette équipe, il ne peut être question qu'elle puisse être éliminée du championnat si elle le gagne. De deux choses l'une : ou elle ne peut pas représenter le gagnant du championnat et dans ce cas-là on ne peut pas l'admettre en compétition, mais dès l'instant qu'elle a été admise, il paraît inconcevable que la question soit soulevée.

Le résultat de votre démarche pour le moins surprenante est que l'équipe de Monaco se croit actuellement persécutée et croit de la meilleure foi du monde que tout sera fait pour l'empêcher de remporter le titre, les décisions d'arbitres étant si souvent humainement contestables.

Je pensais que nos parlementaires avaient suffisamment de « pain sur la planche » et de matière autrement sérieuse à débattre. Peut-être suis-je bien naïf ! »

L. CASSANELLI,
Armes et Munitions,
Toulouse.

Encore Monaco

« La très récente décision du Comité directeur de la Ligue ne s'apparente aucunement à une faveur. Elle n'est que la consécration d'un contrat générateur de droits et de devoirs.

Il appartient aux équipes émues de la situation, qui apparaît un peu paradoxale, de la formation monégasque à la poursuite du titre de champion, de se donner corps et âme à la défense du prestige national et d'éviter ce que l'imprévoyance des sommités du football a rendu possible.

Aussi bien, si ce que certains redoutent se produisait, convient-il de déclarer que Monaco n'est pas tellement indigne de représenter la France à l'étranger ?

Il n'est pour s'en convaincre que de considérer que cette heureuse principauté, enclavée dans le territoire français dont aucune barrière ne la sépare, dont les quelques milliers de sujets, noyés dans une population en majorité française, ont la même langue, la même religion, les mêmes goûts et les mêmes traditions, dont l'attachement à la France ne s'est jamais démenti, ne marchande pas son aide et son dévouement à notre pays ; qu'il n'est aucune œuvre sociale ou humanitaire française qui n'ait reçu le témoignage de sa sympathie agissante, les centaines de millions qu'ils collectent actuellement pour l'opération « à cœur ouvert » en est une éclatante preuve.

Monaco, où, sous l'égide d'un prince ami de la France, toutes les plus grandioses manifestations artistiques et sportives se succèdent à un rythme accéléré, n'est pas seulement réputé pour son climat et ses distractions. Il l'est aussi pour les souvenirs qu'il doit évoquer pour nous. »

Johannès ORENGO,
Cazouls-lès-Béziers,
Hérault.

LES LAUREATS DU JEU N° 4

12 concurrents ont répondu exactement aux huit questions de nos jeux n° 4. La question subsidiaire (trouver une devise pour l'Equipe de France avant la Coupe du Monde) a permis à notre Jury de classer les dix premiers. Voici le palmarès :

1° DUPUY Jean	21, r. des deux Communes, Rosny-sous-Bois	« Coq mais non pigeon »	1 briquet à gaz
2e ROY Marcel	2, rue Faidherbe, Paris XIe	« Coq gaulois nul ne plumera »	1 briquet à gaz
3e VOINOT Pierre	11, allée de Bellevue, Le Raincy (S.-et-O.)	« Coq de France n'ergotera pas »	1 briquet à gaz
4e DUPORT Pierre	22, rue de la Hotte, Aubervilliers	« Inconstante mais fidèle au rendez-vous du Monde »	1 stylo
5e OGER Joseph	22, passage Félicien, Nantes	« A coq français rien d'impossible »	1 stylo
6e GARNIER Jeanne	41, quai Malakoff, Nantes	« Droit au but Cocorico	1 stylo
7e GARNIER André	41, quai Malakoff, Nantes	« Nous irons à Solna tous les onze »	1 Abonnement à « Sport et Vie »
8e ALESSO Henriette	16, rue Berlioz, Nice	« Et le coq chantera »	1 Abonnement à « Sport et Vie »
9e SABIN Paul	14, rue de l'Orient, Toulouse	« Vaincre ou tomber en beauté »	1 Abonnement à « Sport et Vie »
10e ESPY Jacques	88, avenue Jean-Rieux, Toulouse	« Le jour de gloire doit arriver »	1 Abonnement à « Sport et Vie »

...et les candidats au poste Transistor

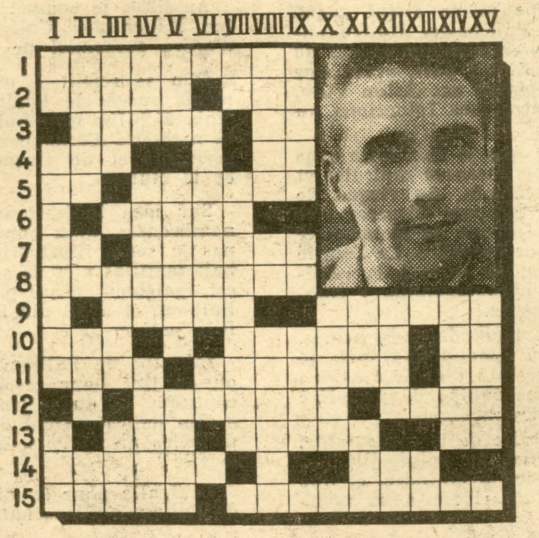
Voici le nom des deux autres concurrents qui ont également envoyé huit réponses justes : Colette VOINOT (Le Raincy) et René OGER (Nantes).

Après quatre jeux-concours, des concurrents ont été classés à plusieurs reprises dans les dix premiers et son d'ores et déjà candidats au gain d'un poste Transistor qui doit récompenser le premier du classement général. Voici ce classement qui tient compte : 1° du nombre de citations parmi les gagnants de nos jeux; 2e en cas d'égalité, des places occupées (en attribuant 10 points pour une place de premier, 9 points pour une place de deuxième, etc.) :

1e Jeanne GARNIER, de Nantes : 3 citations (jeux nos 2, 3 et 4).
2e Michel KELLER, de Belfort : 2 citations, 18 points (3e aux jeux, n° 2 et 1er aux jeux n° 3).
3e Joseph OGER, de Nantes : 2 citations, 10 points (7e aux jeux nos 3 et 5e aux jeux n° 4).
4e André GARNIER, de Nantes : 2 citations, 9 points (6e aux jeux no 3 et 7e aux jeux n° 4).
5e Pierre DUPORT, de Aubervilliers : 2 citations, 8 nts (9e aux jeux no 2 et 8e aux jeux n° 4).
6e Henri LAVELATTE, de Paris : 2 citations, 6 po points (10e aux jeux n° 3 et 4e aux jeux n° 4).
7e Henriette ALESSO, de Nice : 2 citations, 5 points (9e aux jeux n° 1 et 7e aux jeux n° 22).

CROISEZ VOS MOTS

Problème n° 311



HORIZONTALEMENT. — 1. X... y a passé sa jeunesse. — 2. Coéquipier de X...; d'un auxiliaire. — 3. Porte les mêmes couleurs que X...; a sauvé sa place en Division 1 le 27 février (sigle). — 4. Extravagant; en code. — 5. Indéfini; X... en fit une excellente avec la France B, à Madrid, en 1955. — 6. Distinguée. — 7. Familier; d'une province italienne. — 8. X... est pour lui un ultime rempart. — 9. X... peut en être un solide élément; X... — 10. Prénom féminin; venable; en touche. — 11. Appréciés quand ils sont gros; peut changer le cours d'un match quand il souffle avec force; initiales d'un défenseur nancéien. — 12. A eu une influence capitale sur la carrière de X...; celui de footballeur doit être bon du point de vue physique. — 13. Elément; anneaux; en épelant : mieux vaut l'être en sens inverse. — 14. X... y est devenu professionnel; lié . — X... en a dans un son équipe; demi alésien.

VERTICALEMENT. — I. Initiales d'un coéquiper de X...; X... eut son premier contact avec lui à la Cavée Verte; Dupraz l'entraîne après avoir été son avant centre (sigle). — II. Jeune oie; à moitié crue; gardien de Division II; abrège un poste défensif. — III. Sorte de paresseux; X... en prend plus d'un au stade municipal de Lyon; quadrupède inversé. — IV. Semblable; ses coups sont critiques; on y pratique aussi le tir. — V. Boisson pour Matthews; avant messin; X... ne craint pas celle de l'attaque adverse. — VI. Attaque quand X... défend; au centre du Laos. — VII. En accord; affirmée chez le bon joueur. — VIII. Son coup engage la partie; encadrent Akouaté; entraîneur de Division II. — IX. Parisien quand il est Français; en pannek sacrées au Capitole. — X. Pas plus heureux en Coupe Drago qu'en Coupe de France. — XI. Phonétiquement : le « Louis XIX » du football; élimine. — XII. Prénom d'un demi, coéquipier de X...; encadrent Mazimann. — XIII. En fin de partie. — XIV. Fut équipier de X... avant d'être Monégasque. — XV. Opère sur la même ligne que X...

Solution du n° 310

HORIZONTALEMENT. — 1. Heutte; flamande. — 2. Et; ra; au; vomies. — 3. Novotarski; Pô. — 4. iye; la; scores. — 5. Fernand; lutte. — 6. Estérel; np. — 7. R.A.F.; Eve; état. — 8. Mèches. — 9. Spleen; O.A. (Alès). — 10. Tau; Uccle. — 11. Arrivée. — 12. Bieganski. — 13. in; on. — 14. Lille; A.S.C. (Cannes). — 15. Stasiak.

VERTICALEMENT. — I. Henno; Stabile. — II. éto; Zamparini. — III. Vif; fêlure; L.S. (Ladislas Smolenski). — IV. Troyes; ce; ig; lt. — V. Tâter; Cheuva; ea. — VI. Ne; encens. — VIII. Arias; ces; aï. — VIII. Fusant; ôl; Kosa. — IX. Devlaeminck. — X. Avis; ré. — XI. mo; clé. — XII. Ampoule. — XIII. Niort. XIV. Dé; Etna. — XV. es; sept.

UNE EXCLUSIVITÉ DE

FRANCE FOOTBALL

Les mémoires de
MATT BUSBY
TRADUIT PAR VICTOR DENIS

(III) Les champions 1952 sur la touche

PLACE AUX "BUSBY BABES" !

- COMMENT CONSTITUER UNE GRANDE EQUIPE SANS EFFORT.
- LA GRANDE DECISION.
- AU REVOIR A ROWLEY, CAREY, PEARSON.
- DON GIBSON, GENDRE ET DEMI.
- UNE INJECTION DE SANG NOUVEAU QUI AURAIT PU ETRE DESASTREUSE.

Après avoir évoqué sa jeunesse et sa carrière de joueur, Matt Busby a rappelé ses débuts de manager à Manchester United. Débuts couronnés de succès puisque « M. U. » grimpe rapidement en Division I et remporte la Coupe d'Angleterre en 1948. Puis il parle du Tournoi Olympique 48 que l'Angleterre termine à la troisième place. Manchester United devient champion en 1952.

LES managers sont bavards de nature et même quelquefois plus doués pour la parole que pour l'action. C'est mon cas, suivant l'appréciation portée sur moi en 1952, lors de l'Assemblée générale de Manchester United, assemblée réunissant les membres et aussi les actionnaires d'autant plus intéressés aux débats que l'équipe de l'United avait été couronnée « championne » de la 1re Division peu de temps auparavant.

Je me suis toujours efforcé d'être « honnête » quand j'adresse la parole aux supporters de Manchester United. Or en cette circonstance nouvelle, il me fallait reconnaître que même avec un titre enviable à notre crédit, l'avenir du club ne prêtait pas du tout à l'optimisme... à moins de réformes profondes.

J'étais, en effet, troublé jour et nuit par l'intuition déprimante que la grande formation si riche de gloire et de trophées était une formation vieillissante et que des joueurs merveilleux comme Chilton, Cockburn, Delaney et d'autres encore, atteignaient l'âge fatal.

Certes, il m'aurait été facile de me reposer sur mes lauriers et de maintenir en place pendant quelques saisons supplémentaires, sans y voir plus loin, les vedettes ayant doublé le cap de la trentaine. Seulement, la passivité n'était pas mon fait. Je ne voulais pas être de ces personnages du football qui attendent de voir comment tournent les choses, et c'est pourquoi je soumis mon point de vue aux actionnaires, non sans ajouter que des jeunes recrues figurant sur les contrôles du club et représentant une fortune colossale assureraient la relève.

Je n'étais pas le premier manager, et je ne serai pas le dernier, à faire une déclaration aussi extravagante : n'ai-je pas dit déjà que les managers sont de beaux parleurs ?

Comme je le découvris bientôt, ma profession de foi ne fut pas accueillie avec plus de faveur que celles de mes devanciers. Busby avait rejoint les rangs des bluffeurs, voilà tout. Et ne bluffait-il pas en faisant miroiter de simples espérances au public alors que son équipe du moment avait encore des années de succès devant elle ? Pourtant, je ne bluffais pas. Je savais, mieux que personne, que des garçons comme Whitefoot, Blanchflower, Colman, Edwards et Pegg étaient dignes de confiance.

Ils étaient même déjà suffisamment expérimentés pour la 1re Division, comme ils l'avaient prouvé chaque fois qu'ils avaient été incorporés dans l'équipe-fanion en rencontres amicales. Néanmoins, convenait-il de les titulariser pour de bon ? J'en pris le risque, sans me dissimuler que si j'avais beaucoup à perdre, j'avais aussi beaucoup à gagner dans l'aventure.

Au tréfonds de moi-même, me hantait cette pensée que nos jeunes joueurs ne seraient peut-être pas assez patients pour attendre le bon caprice d'un dirigeant.

Ma décision est prise

Néanmoins, c'est avec l'équipe même ayant gagné le championnat précédent que Manchester United entama la saison 1952-1953. Les premières rencontres ne me donnèrent pas toute satisfaction ; puis, après une victoire très difficile (1-0), remportée sur Aston Villa, je n'hésitai pas à faire connaître mes intentions au Comité directeur du club :

« Quelque chose doit être fait que je vais faire sans tarder, dis-je. Je dois prendre des mesures radicales et procéder à d'importants changements. Au risque de passer pour un dément, je me propose d'opérer une refonte susceptible de faire la fortune de Manchester United... ou de le ruiner (make or break). » Le Comité m'ayant approuvé, je passai tout de suite à la réalisation qui donna des résultats encourageants, y compris un match nul contre l'Arsenal.

Je n'étais cependant pas au bout de mes peines. Bien que les faits ne m'eussent pas donné tort, je n'étais pas encore tout à fait certain d'avoir été bien inspiré en mettant en pièces une équipe de première force pour la reconstituer avec des inconnus.

Ainsi, j'avais l'impression de faire de la corde raide. Et puis, après deux mois de mise au point, j'eus la révélation que je n'avais plus rien à craindre, et que ma jeune équipe n'aurait pas de rivale à sa taille dans un délai de deux ans.

Quand la saison « du grand bouleversement » prit fin, Manchester United était 8e du classement. Je n'en attendais pas davantage après avoir dit et répété maintes fois aux jeunes joueurs que leur premier souci devait être, non pas d'accumuler les succès, mais de pratiquer un football raffiné, tout en prenant plaisir au jeu.

Les deux campagnes suivantes terminées en rang honorable (4e et 5e) n'apportèrent pas encore la consécration escomptée qui vint toutefois couronner nos efforts dès 1956, et faire de Manchester United un club sans second.

Le problème des anciens

Le grand bouleversement auquel j'avais procédé m'avait mis en face de divers problèmes dont celui que posait l'éviction des footballeurs frappés par la limite d'âge.

Les inscrire tout bonnement sur la liste des transferts ? J'étais certain que les acquéreurs ne manqueraient pas. Toutefois, une telle solution n'était pas pour me plaire, à moi qui m'interdisais de traiter un joueur comme un meuble de bureau qui a été remplacé par un neuf.

Par malheur, les règlements ne permettent pas aux clubs de verser aux footballeurs en activité des récompenses en numéraire pour « services rendus ». En conséquence, je fis pour mes joueurs ce qui convenait le mieux : je me préoccupai de leur trouver un emploi de bon rapport. Sans doute ai-je eu la main heureuse puisque mes démarches et mes interventions ne m'attirèrent aucun reproche.

Un précepte qui a cours dans le domaine du football précise que les dirigeants n'ont pas à « *faire de sentiment* ». Je ne me crois pas dispensé pour autant de perdre de vue les mérites acquis par les vieux serviteurs de l'United. Et c'est bien, en partie, pourquoi Old Trafford n'est pas abandonné de bon gré.

Don Gibson mon gendre

Le seul joueur dont je me suis séparé malgré moi, c'est... mon gendre, Don Gibson, un demi jouant actuellement avec Sheffield Wednesday.

Je reviens en arrière pour mentionner que j'avais agréé Don Gibson dès sa 15e année, alors qu'il terminait ses études. Quand il eut 17 ans, il signa un contrat de professionnel.

Pour moi, Don Gibson n'était qu'un footballeur comme les autres. Et puis, certain soir, au cours d'un bal organisé par le club, Don Gibson s'approcha de moi :

« Me permettez-vous de faire une danse avec votre fille, patron ? »

Je lui donnai l'autorisation, en y joignant probablement le conseil de garder ses chevilles en bon état pour le samedi à venir. Et puis, je n'y pensai plus.

Tel fut le début d'une idylle couronnée bientôt par des fiançailles officielles. En cette dernière circonstance, ma fille Sheena, questionnée par un reporter sur ses distractions favorites, mentionna la danse et l'équitation. Confidence imprudente qui eut son écho quelques jours plus tard, pendant un match à Old Trafford.

Comme Don Gibson tentait désespérément de récupérer une balle égarée, une voix narquoise s'éleva des gradins tout proches :

« Pour rattraper cette balle, tu ferais mieux d'aller chercher un cheval ! »

Aussitôt, je compris que Don Gibson aurait à quitter Manchester United afin que des considérations d'ordre personnel ne compliquent pas ma tâche.

Don se rendit à mes raisons qui n'eurent pas le même succès le lendemain auprès des directeurs du club. J'obtins néanmoins leur accord en appuyant sur la nécessité d'échapper à une situation grosse de désagréments et de risques pour le joueur, le manager et le club.

Sur mes indications, Don, qui fit l'objet d'offres nombreuses, opta pour Sheffield Wednesday. Ce n'est pas la seule illustration que je connaisse du « football familial » et de ses dangers. Mon ami Bill Dodgin est également passé par là quand il était manager de Fulham, et avait ainsi sous ses ordres son propre fils, Bill junior.

L'équipe de Fulham ayant subi pas mal de revers, on en tint pour responsable le manager, suivant la coutume. Et du même coup, la situation de son fils devint délicate. Quoi de plus tentant et de plus facile, pour les mécontents, que d'atteindre le père à travers le fils ?

Tout alla pour le mieux quand Dodgin junior passa de Fulham à l'Arsenal.

Si les managers n'avaient pas à compter sur l'influence d'une femme indulgente, quel triste sort serait le leur !

Pour ma part, sans avoir l'intention de placer ma femme « Jean » sur un piédestal, je lui sais gré de m'avoir aidé, consolé, réconforté chaque fois que les déboires d'une profession incertaine la mirent en présence d'un malheureux en proie au dépit, au doute ou au regret.

Les prendre à l'école.

Je suis souvent interrogé sur les moyens d'action que je mets au service de Manchester United. Je précise tout d'abord que je ne me borne pas à façonner une équipe : la tâche que je m'impose est beaucoup plus vaste que cela. Mon système est basé sur la création et la mise au point de quatre ou cinq équipes, grâce à la prospection active de jeunes talents.

Quand je pris mes fonctions de manager en octobre 1945, je résolus, dès le premier jour, de faire une politique « des jeunes ».

Les joueurs de Manchester United, je l'entendais ainsi, devaient être cherchés et retenus aussitôt qu'ils avaient terminé leurs études, après quoi l'United se chargerait de leur donner toutes les qualités et la maturité nécessaires. C'est ainsi que naquit la légende des « Bébés de Busby » (*Busby Babes*). En bref, mon intention était de mettre à jour des équipes formées de footballeurs de classe mondiale recrutés jeunes.

Je n'étais pas certain, à vrai dire, que cette conception valait mieux que la politique des « gros transferts » ; mais avec le recul du temps, je suis en droit de croire que j'avais vu juste.

L'acquisition, au prix fort, de vedettes rejetées par d'autres clubs n'entrait pas dans mes plans.

Le démarrage fut dur, très dur. Avec un indicateur des chemins de fer pour compagnon, je me mis à explorer les Iles Britanniques en long et en travers pour observer des équipes de toutes sortes n'ayant qu'un point commun : la jeunesse. Aussitôt qu'un sujet de valeur m'était signalé par quelqu'un de mes recruteurs, je partais sans me soucier du trajet à parcourir ni des désagréments à craindre. J'étais le chasseur qui, ayant pris la piste, perd toute notion de temps et de lieu. Et la chasse étant ouverte, j'étais le premier à battre la campagne, sachant bien qu'avant peu surviendraient des concurrents, sachant surtout que les découvertes ne se font pas en restant assis sur une chaise.

Sans être plus difficile que de raison, je ne trouve rien de trop bon quand il s'agit de footballeurs à inscrire sur les contrôles de Manchester United. Outre les aptitudes qui annoncent le joueur de qualité, j'exige une loyauté totale, une bonne conduite privée, le sens de la discipline et la résolution de faire honneur au club sur le stade comme ailleurs. Moyennant quoi le nouveau venu a l'assurance d'être traité aussi bien à Old Trafford que dans tout autre club et bien mieux que dans nombre d'entre eux.

Pour moi, je le dis bien vite, des règles rigides de conduite ne sont pas incompatibles avec la bonne humeur et la gaîté. J'ai toujours dit et répété à mes joueurs que le football est un jeu et doit être pratiqué avec plaisir. L'humour a sa place sur les pelouses de football : en voici un témoignage de plus :

Avant la guerre, deux joueurs de Middlesborough, Bobby Baxter et Bill Forest, épousèrent deux sœurs, et leur amitié s'en trouva renforcée de sorte que pendant les rencontres, ils eurent tendance à jouer « *en tandem* ». Quand leur camarade Tim Coleman fut à bout de patience, il interpella Baxter :

« Dis donc, reste-t-il une sœur dans la famille de ta femme ?

— Pourquoi me demandes-tu cela ?

— Parce que je lui ferais la cour afin d'avoir la balle, moi aussi. »

Une autre anecdote ayant trait à deux footballeurs miniatures, Torry Gillick et Jimmy Casky, qui eurent à jouer en 1942, à Wembley, un match Angleterre-Ecosse, dans les rangs écossais :

C'était l'époque où l'Angleterre vivait dans la hantise de l'invasion. Les deux équipes sortirent de leur vestiaire à l'appel de l'arbitre et se dirigèrent vers la porte d'accès au terrain. Alors, le petit Gillick tira de côté son camarade Caskie en lui disant :

« Ecoute-moi, Jimmy, nous ferions mieux de ne pas nous montrer les premiers. Si nous le faisons, les gens croiront que c'est l'invasion japonaise qui commence. »

Et voici Jimmy Murphy

En vérité, rien ne m'est plus agréable à regarder qu'une figure éclairée par un sourire, même quand Manchester United a perdu la finale de Coupe à Wembley. Et voilà qui me conduit tout droit à mon adjoint, Jimmy Murphy, le Gallois au nom irlandais.

Jimmy, l'homme souriant, possède un caractère enjoué comme le football en révèle de moins en moins.

L'association Busby-Murphy dure depuis onze ans, ce qui est tout à la louange du dernier nommé. Jimmy Murphy eut pourtant des occasions d'être lui-même manager, mais, à ma grande satisfaction, il préféra rester assistant à Old Trafford.

Nous avons fait connaissance dans la ville de Bari, où mon groupe de footballeurs-soldats donnait des exhibitions. Une amitié fervente nous ayant très vite liés, je lui promis de faire appel à lui comme assistant dès que j'aurais pris pied dans un club en Angleterre.

Arrivé à Manchester un an après mon intronisation, Jimmy a fait depuis lors un travail magnifique.

(A suivre.)